

(A SUIVRE)

ROCHETTE/LEGRAND

**L'AIGLE DE
LAFCADIO**

**Chassé-croisé
dans l'espace**



**BARU - DUMONTHEUIL
GELUCK - GORSKI - MATHIS
PELLEJERO/ZENTNER
SCHUITEN/PEETERS
SOKAL - VICTOR
WARNAUTS/RAIVES**

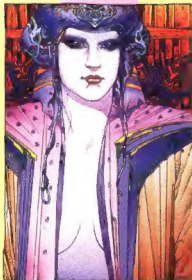
M 1065 - 211 - 35,00 F



UNE COLLECTION, UN UNIVERS...

MŒBIUS

MADE IN L.A.



trajets

casterman

MADE IN L.A.
137 P.- 150 F

MŒBIUS

VENISE CELESTE



trajets

casterman

VENISE CÉLESTE
105 P.- 125 F

trajets

MŒBIUS

MŒBIUS

STARWATCHER



trajets

casterman

STARWATCHER
105 P.- 125 F.

MŒBIUS

FUSIONS



trajets

casterman

FUSIONS
136 P.- 147 F

casterman

SOMMAIRE (A SUIVRE)

5 ROCHETTE/LEGRAND L'OR ET L'ESPRIT L'AIGLE DE LAFCADIO

Chapitre 1 : Constellation de l'Horloge

Second volet des aventures de Beaver et Gavrio, ce dernier toujours accompagné dans sa tête par Yûl, l'habitant de Deux lunes tué par les hommes.

20 MUSIQUES (A SUIVRE)

22 MATHIS LES CREVARDS

29 SOKAL LE VIEIL HOMME QUI N'ÉCRIVAIT PLUS

Chapitre 4 : Les gens et les choses

42 CINÉMA (A SUIVRE)

46 GELUCK : CE MOIS-CI LE CHAT

48 SYLVAIN VICTOR LA PETITE SOURIS

57 WARNAUTS/RAIVES LES LETTRES D'OUTREMER

Chapitre 6 : Paris ou Pointe-à-Pitre ?

De retour à Paris, Jean va devoir choisir sa vie. Rester à Paris, et continuer de penser à Claire, ou partir définitivement à Pointe-à-Pitre vivre une nouvelle histoire d'amour.

78 INFOS (A SUIVRE)

79 BARU SUR LA ROUTE ENCORE AU RENDEZ-VOUS DES AMIS

89 DUMONTHEUIL QUI A TUÉ L'IDIOT ?

Chapitre 5 : Irène je vous aime

104 MULTIMÉDIA (A SUIVRE)

107 SCHUITEN/PEETERS LES CITÉS OBSCURES L'ENFANT PENCHÉE

Chapitre 19 : Lieu inconnu, date inconnue

Dans les profondeurs du monde, le professeur Wappendorf fait la connaissance... de Jules Verne.

116 INFOS (A SUIVRE)

117 GORSKI FRAGO

127 PELLEJERO/ZENTNER LE SILENCE DE MALKA

Chapitre 3 : Pachamacha

141 LIVRES (A SUIVRE)

Maurice ADULT 1995 © Casterman - Directeur de la publication : Didier Platteau - Rédacteur en chef technique : Bernard Cocaton - Secrétaire de rédaction : Laurence Maunier - Maquettiste : Jean-Luc Barak - Assistante de rédaction : Nadia Gillet - Comité de direction : Jean-Paul Mongin - Bienne Pollet Abonnements : Virginie Maillet (1) 40 51 28 22 Société éditrice : Editions Casterman - 4 500 000 s.p.a. - 200 rue de Valenciennes, 75012 Paris, Tél. : (1) 40 51 28 06 Titres : EDICAST 200 001 - Président directeur général : Didier Platteau - Trois principaux associés : Casterman S.A. (Belgique), Simon Casterman et Didier Platteau - Service des ventes : Promoscore - Michel Ince (1) rue de Valenciennes, 75012 Paris, Tél. : (1) 40 51 28 06 Titres : EDICAST 200 001 - Président directeur général : Didier Platteau - Trois principaux associés : Casterman S.A. (Belgique), Simon Casterman et Didier Platteau - Service des ventes : Promoscore - Michel Ince (1) rue de Valenciennes, 75012 Paris, Tél. : (1) 40 51 28 06 Titres : EDICAST 200 001 - Président directeur général : Didier Platteau - Trois principaux associés : Casterman S.A. (Belgique), Simon Casterman et Didier Platteau - Service des ventes : Promoscore - Michel Ince (1) rue de Valenciennes, 75012 Paris, Tél. : (1) 40 51 28 06 Titres : EDICAST 200 001 - Président directeur général : Didier Platteau - Trois principaux associés : Casterman S.A. (Belgique), Simon Casterman et Didier Platteau - Service des ventes : Promoscore - Michel Ince (1) rue de Valenciennes, 75012 Paris, Tél. : (1) 40 51 28 06 Titres : EDICAST 200 001 - Président directeur général : Didier Platteau - Trois principaux associés : Casterman S.A. (Belgique), Simon Casterman et Didier Platteau - Service des ventes : Promoscore - Michel Ince (1) rue de Valenciennes, 75012 Paris, Tél. : (1) 40 51 28 06 Titres : EDICAST 200 001 - Président directeur général : Didier Platteau - Trois principaux associés : Casterman S.A. (Belgique), Simon Casterman et Didier Platteau - Service des ventes : Promoscore - Michel Ince (1) rue de Valenciennes, 75012 Paris, Tél. : (1) 40 51 28 06 Titres : EDICAST 200 001 - Président directeur général : Didier Platteau - Trois principaux associés : Casterman S.A. (Belgique), Simon Casterman et Didier Platteau - Service des ventes : Promoscore - Michel Ince (1) rue de Valenciennes, 75012 Paris, Tél. : (1) 40 51 28 06 Titres : EDICAST 200 001 - Président directeur général : Didier Platteau - Trois principaux associés : Casterman S.A. (Belgique), Simon Casterman et Didier Platteau - Service des ventes : Promoscore - Michel Ince (1) rue de Valenciennes, 75012 Paris, Tél. : (1) 40 51 28 06 Titres : EDICAST 200 001 - Président directeur général : Didier Platteau - Trois principaux associés : Casterman S.A. (Belgique), Simon Casterman et Didier Platteau - Service des ventes : Promoscore - Michel Ince (1) rue de Valenciennes, 75012 Paris, Tél. : (1) 40 51 28 06 Titres : EDICAST 200 001 - Président directeur général : Didier Platteau - Trois principaux associés : Casterman S.A. (Belgique), Simon Casterman et Didier Platteau - Service des ventes : Promoscore - Michel Ince (1) rue de Valenciennes, 75012 Paris, Tél. : (1) 40 51 28 06 Titres : EDICAST 200 001 - Président directeur général : Didier Platteau - Trois principaux associés : Casterman S.A. (Belgique), Simon Casterman et Didier Platteau - Service des ventes : Promoscore - Michel Ince (1) rue de Valenciennes, 75012 Paris, Tél. : (1) 40 51 28 06 Titres : EDICAST 200 001 - Président directeur général : Didier Platteau - Trois principaux associés : Casterman S.A. (Belgique), Simon Casterman et Didier Platteau - Service des ventes : Promoscore - Michel Ince (1) rue de Valenciennes, 75012 Paris, Tél. : (1) 40 51 28 06 Titres : EDICAST 200 001 - Président directeur général : Didier Platteau - Trois principaux associés : Casterman S.A. (Belgique), Simon Casterman et Didier Platteau - Service des ventes : Promoscore - Michel Ince (1) rue de Valenciennes, 75012 Paris, Tél. : (1) 40 51 28 06 Titres : EDICAST 200 001 - Président directeur général : Didier Platteau - Trois principaux associés : Casterman S.A. (Belgique), Simon Casterman et Didier Platteau - Service des ventes : Promoscore - Michel Ince (1) rue de Valenciennes, 75012 Paris, Tél. : (1) 40 51 28 06 Titres : EDICAST 200 001 - Président directeur général : Didier Platteau - Trois principaux associés : Casterman S.A. (Belgique), Simon Casterman et Didier Platteau - Service des ventes : Promoscore - Michel Ince (1) rue de Valenciennes, 75012 Paris, Tél. : (1) 40 51 28 06 Titres : EDICAST 200 001 - Président directeur général : Didier Platteau - Trois principaux associés : Casterman S.A. (Belgique), Simon Casterman et Didier Platteau - Service des ventes : Promoscore - Michel Ince (1) rue de Valenciennes, 75012 Paris, Tél. : (1) 40 51 28 06 Titres : EDICAST 200 001 - Président directeur général : Didier Platteau - Trois principaux associés : Casterman S.A. (Belgique), Simon Casterman et Didier Platteau - Service des ventes : Promoscore - Michel Ince (1) rue de Valenciennes, 75012 Paris, Tél. : (1) 40 51 28 06 Titres : EDICAST 200 001 - Président directeur général : Didier Platteau - Trois principaux associés : Casterman S.A. (Belgique), Simon Casterman et Didier Platteau - Service des ventes : Promoscore - Michel Ince (1) rue de Valenciennes, 75012 Paris, Tél. : (1) 40 51 28 06 Titres : EDICAST 200 001 - Président directeur général : Didier Platteau - Trois principaux associés : Casterman S.A. (Belgique), Simon Casterman et Didier Platteau - Service des ventes : Promoscore - Michel Ince (1) rue de Valenciennes, 75012 Paris, Tél. : (1) 40 51 28 06 Titres : EDICAST 200 001 - Président directeur général : Didier Platteau - Trois principaux associés : Casterman S.A. (Belgique), Simon Casterman et Didier Platteau - Service des ventes : Promoscore - Michel Ince (1) rue de Valenciennes, 75012 Paris, Tél. : (1) 40 51 28 06 Titres : EDICAST 200 001 - Président directeur général : Didier Platteau - Trois principaux associés : Casterman S.A. (Belgique), Simon Casterman et Didier Platteau - Service des ventes : Promoscore - Michel Ince (1) rue de Valenciennes, 75012 Paris, Tél. : (1) 40 51 28 06 Titres : EDICAST 200 001 - Président directeur général : Didier Platteau - Trois principaux associés : Casterman S.A. (Belgique), Simon Casterman et Didier Platteau - Service des ventes : Promoscore - Michel Ince (1) rue de Valenciennes, 75012 Paris, Tél. : (1) 40 51 28 06 Titres : EDICAST 200 001 - Président directeur général : Didier Platteau - Trois principaux associés : Casterman S.A. (Belgique), Simon Casterman et Didier Platteau - Service des ventes : Promoscore - Michel Ince (1) rue de Valenciennes, 75012 Paris, Tél. : (1) 40 51 28 06 Titres : EDICAST 200 001 - Président directeur général : Didier Platteau - Trois principaux associés : Casterman S.A. (Belgique), Simon Casterman et Didier Platteau - Service des ventes : Promoscore - Michel Ince (1) rue de Valenciennes, 75012 Paris, Tél. : (1) 40 51 28 06 Titres : EDICAST 200 001 - Président directeur général : Didier Platteau - Trois principaux associés : Casterman S.A. (Belgique), Simon Casterman et Didier Platteau - Service des ventes : Promoscore - Michel Ince (1) rue de Valenciennes, 75012 Paris, Tél. : (1) 40 51 28 06 Titres : EDICAST 200 001 - Président directeur général : Didier Platteau - Trois principaux associés : Casterman S.A. (Belgique), Simon Casterman et Didier Platteau - Service des ventes : Promoscore - Michel Ince (1) rue de Valenciennes, 75012 Paris, Tél. : (1) 40 51 28 06 Titres : EDICAST 200

141 LIVRES (A SUIVRE)

ABONNEMENTS (A SUIVRE)

**ABONNEZ-VOUS
ET RECEVEZ EN CADEAU
DE BIENVENUE
CE MAGNIFIQUE TIRAGE
DE SCHUITEN**



NUMÉROTÉ SUR PAPIER D'ARCHES

BULLETIN D'ABONNEMENT

**JE M'ABONNE POUR 12 NUMÉROS
POUR UN PRIX DE 350 F AU LIEU DE 420 F
JE RÉALISE UNE ÉCONOMIE DE 70 F
410 F POUR L'ÉTRANGER AU LIEU DE 492 F**

Pour la France et le Benelux,
je règle par chèque la somme de 350 F.
Pour les autres pays, je règle la somme de 410 F.

- a) Chèque (A SUIVRE), service abonnements,
66, rue Bonaparte, 75006 Paris
b) Virement international CCP N° 21569 08 w Paris.

Pour le Canada et les États-Unis,
j'envoie un chèque de 185 \$ canadiens (plus taxes) à Périodica,
1155 Av. Ducharme, Outremont, Qué H2V-1E2

NOM : _____

PRÉNOM : _____

ADRESSE : _____

VILLE : _____

CODE POSTAL : _____ PAYS : _____

TEL : _____

Je suis déjà abonné sous la référence N° : _____

COMPLETEZ VOTRE COLLECTION (A SUIVRE)

N° 5 10F	N° 23 12F	N° 26 12F	N° 28 12F	N° 29 12F	N° 30 12F	N° 35 12F
N° 41 14F	N° 42 14F	N° 43 14F	N° 44 14F	N° 47 14F	N° 48 15F	N° 49 15F
N° 50 15F	N° 51 15F	N° 52 15F	N° 53 15F	N° 54 15F	N° 55 15F	N° 56 15F
N° 57 15F	N° 58 15F	N° 59 15F	N° 60 15F	N° 61 18F	N° 62 18F	N° 63 16F
N° 64 16F	N° 65 16F	N° 66 17F	N° 67 17F	N° 68 17F	N° 69 17F	N° 70 17F
N° 71 17F	N° 72 17F	N° 73 17F	N° 74 17F	N° 75 17F	N° 76 17F	N° 77 17F
N° 78 17F	N° 79 18F	N° 80 18F	N° 81 18F	N° 82 18F	N° 83 18F	N° 84 18F
N° 85 18F	N° 86 18F	N° 87 18F	N° 88 18F	N° 89 18F	N° 90 18F	N° 91 18F
N° 92 18F	N° 93 19F	N° 94 19F	N° 95 19F	N° 96 19F	N° 97 20F	N° 98 20F
N° 99 20F	N° 100 20F	N° 101 20F	N° 102 20F	N° 103 20F	N° 104 20F	N° 105 20F
N° 106 20F	N° 107 20F	N° 108 20F	N° 109 22F	N° 110 22F	N° 111 22F	N° 112 22F
N° 113 22F	N° 114 22F	N° 115 22F	N° 116 22F	N° 117 22F	N° 118 22F	N° 119 22F
N° 120 22F	N° 121 22F	N° 122 22F	N° 123 22F	N° 124 22F	N° 125 22F	N° 126 22F
N° 127 22F	N° 128 22F	N° 129 22F	N° 130 22F	N° 131 25F	N° 132 25F	N° 133 25F
N° 134 25F	N° 135 25F	N° 136 25F	N° 137 25F	N° 138 25F	N° 139 25F	N° 140 25F
N° 141 25F	N° 142 25F	N° 143 25F	N° 144 25F	N° 145 25F	N° 146 25F	N° 147 25F
N° 148 25F	N° 149 25F	N° 150 26F	N° 151 26F	N° 152 26F	N° 153 26F	N° 154 26F
N° 155 26F	N° 156 26F	N° 157 26F	N° 158 26F	N° 159 28F	N° 160 28F	N° 161 28F
N° 162 28F	N° 163 28F	N° 164 28F	N° 165 28F	N° 166 28F	N° 167 28F	N° 168 28F
N° 169 28F	N° 170 28F	N° 171 28F	N° 172 28F	N° 173 28F	N° 174 28F	N° 175 32F
N° 176 32F	N° 177 32F	N° 178 32F	N° 179 32F	N° 180 32F	N° 181 32F	N° 182 32F
N° 183 32F	N° 184 32F	N° 185 32F	N° 186 32F	N° 187 32F	N° 188 32F	N° 189 32F
N° 190 32F	N° 191 32F	N° 192 32F	N° 193 32F	N° 194 32F	N° 195 32F	N° 196 32F
N° 197 32F	N° 198 32F	N° 199 32F	N° 200 40F	N° 201 32F	N° 202 32F	N° 203 32F
N° 204 32F	N° 205 35F	N° 206 35F	N° 207 35F	N° 208 35F	N° 209 35F	N° 210 35F
Spécial Lennon 20F	Spécial Archi 28F	Spécial Polar 20F	Rythm'n bulles 30F	Spécial Hergé 25F	Spécial rêves 36F	

A retourner aux Editions Casterman, 66, rue Bonaparte 75006 Paris

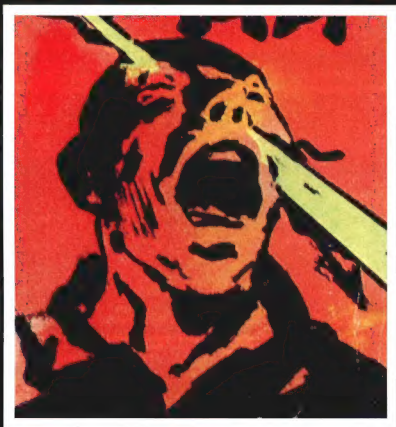
NOM _____ ADRESSE _____
CODE POSTAL _____ LOCALITÉ _____

Je joins le montant, soit _____ + 15 F de frais d'expédition pour la France et 20 F pour l'étranger.

ROCHETTE/LEGRAND

l'or & l'esprit

L'AIGLE DE LAFCADIO



- 1 -

**CONSTELLATION
DE L'HORLOGE**

Dans le premier épisode de *l'Or et l'esprit, le Tribut*, sur Deux lunes, pendant que les hommes détruisent les habitants de la planète, le colonel Juan Gavirio et le lieutenant Beaver s'aiment dans la tourmente. Yul, un des habitants de Deux Lunes entre en contact télépathique avec Juan, avant d'être assassiné par les hommes. Grâce à ses pouvoirs, il va revivre dans le cerveau du jeune colonel. Ecœurés par les pratiques meurtrières auxquelles ils assistent, Juan et Beaver désertent... accompagnés de Yul.

... 18 HEURES TEMPS UNIVERSEL, 20 AOÛT 2584 (CELA M'ÉTONNE TOUJOURS QU'ON AIT CONSERVÉ DES DOURE MOIS SI POÉTIQUES À TRAVERS LES SIÈCLES DE CONQUÊTE SCIENTIFIQUE MILITAIRE) HUITIÈME ANNÉE DE LA DÉMOCRATIE TERRENNNE ET CINQUIÈME ANNÉE DE LA GUERRE CONTRE LES "AUTRES". JUAN A FINI PAR ACCEPTER DE QUITTER DEUX LUNES POUR REVENIR VERS LE SYSTÈME SOLAIRE. IL M'A TOUJOURS DIT TRÈS PEU DE LUI ET IL IGNORE PRESQUE TOUT DE MOI ... C'EST UNE CONVENTION DANS CE QU'ON POURRAIT APPELER NOTRE AMOUR, OU DU MOINS NOTRE ÉTRANGE VIE COMMUNE ...



... CE QUE NOUS AVONS VÉCU SUR CETTE PLANÈTE À JAMAIS DÉVASTÉE NOUS LIE, IRREVERSIBLEMENT, ET DANS CET ADVERBE, IL Y A TRACÉ DU DIABLE ... ET LES CADAVRES DE NOS SOUVENIRS ...



... CA N'A PAS ÉTÉ FACILE D'ARRACHER JUAN À DEUX LUNES ... APRÈS TOUT, MAINTENANT, C'EST À MOITIÉ SA PLANÈTE, DONC À MOITIÉ LUI ... QUANT À L'AUTRE MOITIÉ, L'ANCIENNE, ON PEUT SE POSER DES QUESTIONS ...



PARTOUT AILLEURS, LA GUERRE CONTRE LES "AUTRES" SE POURSUIT. ILS SURGISSENT DE NULLE PART ET DÉTRUISENT EN QUELQUES SECONDES CE QUE LES FRAGILES ASSASSINS QUI SE DISENT "HUMAINS" ONT MIS TROIS SIÈCLES À BÂTIR... QUI SAIT CE QUE NOUS ALLONS TROUVER À L'ARRIVÉE...

QU'EST-CE QUE TU ÉCRIS ?

J'ESSAYE DE TENIR LE JOURNAL DE BORD...

ON DEVRAIT ATTENDRE LE SYSTÈME SOLAIRE EN QUATRE SAUTS, SOIT UN PEU PLUS DE TROIS MOIS... SI LES ANALYSES SONT BONNES...

TU DOUTES DES ROBOTS ?

PAS TOI ? JE DOUTE DE TOUT... TU SAIS, C'EST TRÈS ÉTRANGE D'ÊTRE DOUÉ COMME ÇA, DE TOUTES SORTES DE POUVOIRS, SANS BIEN SAVOIR COMMENT ILS FONCTIONNENT...

PAR EXEMPLE, JE NE PEUX PAS PRÉTENDRE DEVINER CE QU'ON VA TROUVER, LÀ-BAS... SI ON Y ARRIVE... AVEC CE TAS DE FERRAILLE... IL EXISTE D'AUTRES VOIES QUE LA TECHNOLOGIE...

QUAND TU PARLES, JE NE SAIS JAMAIS SI C'EST TOI, JUAN, OU VUL QUI PARLE...

DANS MES SOUVENIRS, LA FORÊT ÉTAIT D'UN AUTRE BLEU...

C'EST BIEN CE QUE JE VOULAIS DIRE...

BEAUCOUP TU ME CACHES QUELQUE CHOSE, OU QUELQU'UN PLUTÔT...

C'EST TRÈS DIFFICILE DE CACHER QUOI QUE SE SOIT À UN DOUBLE ESPRIT...

C'EST TON
FILS, HEIN ?

OUI JUAN... MAIS JE N'AI PAS
ENVIE D'EN PARLER. IL VA FAUDDRE
SE METTRE EN EFFET LIBRA
POUR LE PREMIER SAUT...

ÇA M'ANGOISSE
D'ABANDONNER MON
EXISTENCE AUX MACHINES,
COMME TOUJOURS...

MOI AUSSI... JE L'AI FAIT
DES DIZAINES DE FOIS, MAIS
CETTE FOIS, CI, JE ME DEMANDE
VRAIMENT COMMENT JE VAIS
ME RÉVEILLER...

TU REGRETTES D'AVOIR
QUITTÉ DEUX LUNES ?

NOUS NE POUVIONS
PAS RESTER...

TU NE M'AS JAMAIS
DIT D'OU TE VENAIT CETTE
HORRIBLE GICATRICE...

TU NE M'AS JAMAIS
DIT QUE TU AVAIS UN
FILS !

ESSAYE DE TE DÉTENDRE...
SINON L'EFFET LIBRA EST
RETARDÉ !...

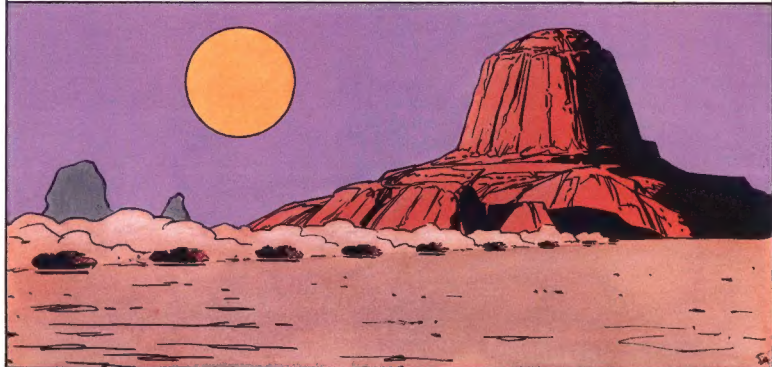
TU SAIS, DEPUIS QUE JE NE SUIS
PLUS SEUL DANS MON CRÂNE, JE FAIS
DES RÊVES CUEUX, DES RÊVES
QUI NE M'APPARTIENNENT
QU'À MOITIÉ...

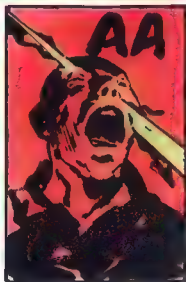
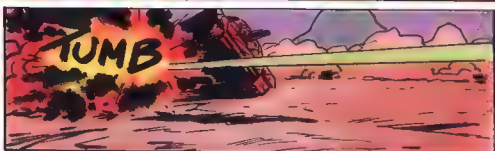
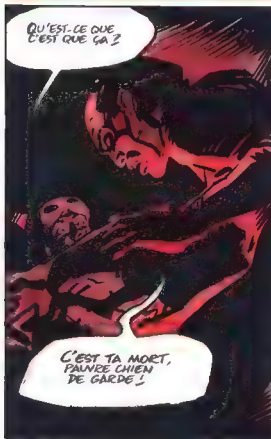
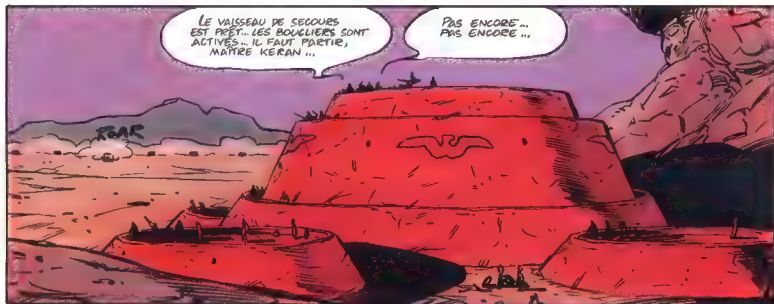
J'AVAIS REFERMÉ LE JOURNAL DE BORD. HEUREUSEMENT... JAMAIS JE N'AURAIS PU RETRANSCRIRE LES SONGES QUI DEVAIENT NOUS TRAVERSER PENDANT LE VOYAGE, NI LES FAITS QUI DEVAIENT S'ENSUIVRE. VIENT UN MOMENT OÙ PERSONNE NE PEUT PLUS ENREGISTRER, MÊME LE CERVEAU BIO-MÉCANIQUE LE PLUS PERFORMANT DE TOUS LES MONDES CONNUS...



„MA DOUCE, JE VAIS TE RACONTER
UNE PARTIE DE MES MALVAIS RÊVES,
JE VAIS T'EXPLIQUER D'OO ME VIENT MA
CICATRICE, MAIS TU NE VAS PAS AIMER...“

C'ÉTAIT IL Y A DIX ANS, AU TOURNANT DE LA GUERRE CIVILE, CELLE QUI A VU NÂÎTRE NOTRE BIENHEUREUSE DÉMOCRATIE TERRIENNE.





MAIS POURQUOI TU NE T'ES
JAMAIS FAIT ARRANGER
CETTE HORREUR ?

CHEZ LES ANCIENS DE LA GUERRE CIVILE,
IL Y AVAIT UNE CERTAINE FIERTÉ À
PORTER CE TYPE DE STIGMATE...
BONNE NUIT GILDA...

JE PRÉFÈRE QUAND TU M'APPELLES
PAR MON NOM ...

MAIS C'EST UN
NOM IDIOT ...

MERCI, C'ÉTAIT LE NOM DE MON MARI ET
C'EST AUSSI CELUI DE MON FILS... JE SENS
QUE JE M'ENDORS... BONNE NUIT...
BON VOYAGE, PLUTÔT, JUSQU'AU PROCHAIN
SAUT... DANS UN MOIS ...

ET IL PEUT S'EN PRODUIRE
DES CHOSES, EN UN MOIS ...



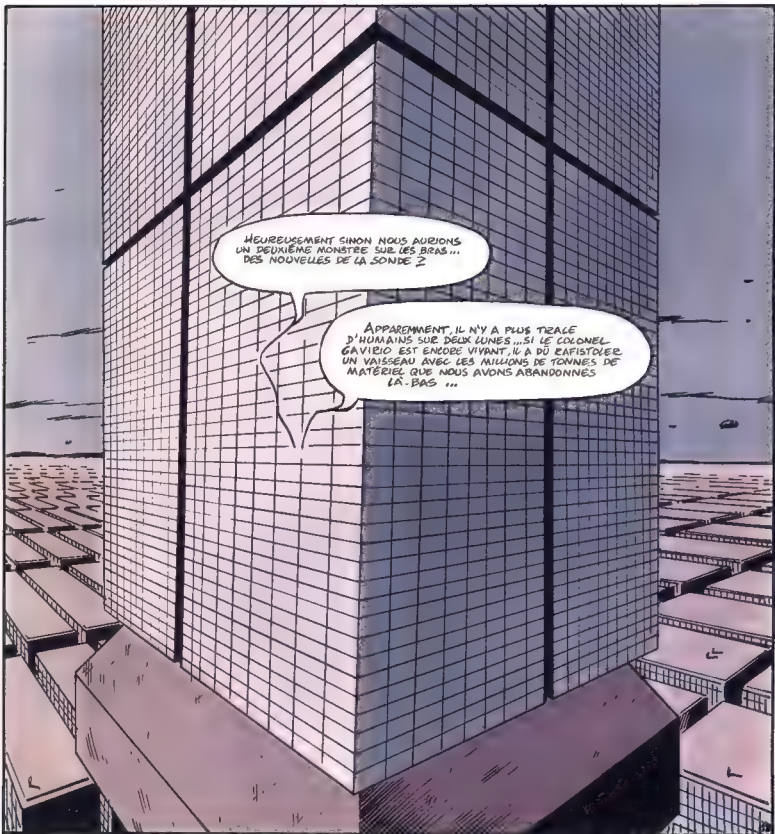
PROFESSEUR KIRK,
LE CONSEIL VOUS
ATTEND... C'EST L'HEURE !

L'HEURE D'AFFRONTER
LES CONSÉQUENCES...
JE LE SAIS, MERDE !



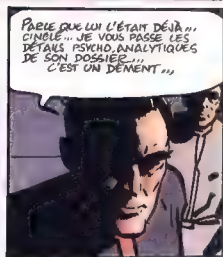
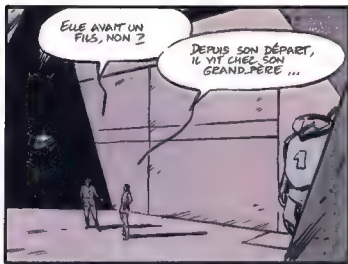
NE FAITES PAS CETTE TÊTE,
CHARLES, VOUS VOUS EN SORTIREZ
BIEN, VOUS ÊTES SUFFISAMMENT
ARCHIVISTE POUR ÇA ...

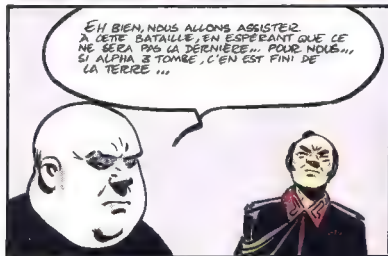
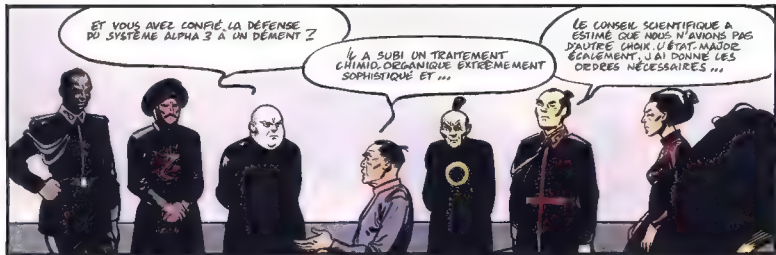
ILS NE PEUVENT RIEN VOUS
REPROCHER, PROFESSEUR ...
LE COBAYE A PARFAITEMENT
RÉAGI AUX INHIBITEURS ...

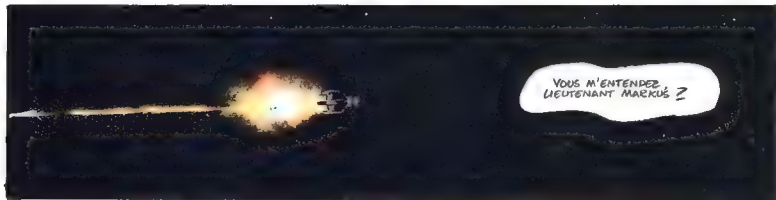


HEUREUSEMENT SINON NOUS AURIONS
UN DEUXIÈME MONSTRE SUR LES BRAS ...
DES NOUVELLES DE LA SONDE 2

APPAREMMENT, IL N'Y A PLUS TRACÉ
D'HUMAINS SUR DEUX LUNES ... SI LE COLONEL
GAVIERO EST ENCORE VIVANT, IL A DÙ RAFFINER
UN VAISSEAU AVEC LES MILLIONS DE TONNES DE
MATÉRIEL QUE NOUS AVONS ABANDONNÉES
LA-BAS ...







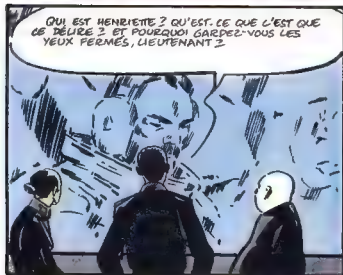
VOUS M'ENTENDEZ ?
LIEUTENANT MARKUS ?



VOUS M'ENTENDEZ ?

OUI, JE T'ENTENDS, HONORABLE CONNARD D'AMIRAL YAMATO, ET J'ENTENDS AUSSI TOUT UN TAS DE TRUCS... COMME "MOS AMIS LES AUTRES", PAS VRAI HENRIETTE ? ÇA FAIT UNE DRÔLE DE MUSIQUE, HEIN ?

OUI, MON CHÉRI !



QUI EST HENRIETTE ? QU'EST-CE QUE C'EST QUE CE DÉLIRE ? ET POURQUOI GARDEZ-VOUS LES YEUX FERMÉS, LIEUTENANT ?



TU VEUX QUE JE LES OUVRE, HONORABLE CONNARD ? TU VEUX VOIR CE QUE VOUS M'AVEZ FAIT ? PAS QUESTION ! MAIS JE VAIS VOUS MONTRER L'IMPOSSIBLE ! JE VAIS VOUS PLONGER DANS LE TROU DU CUL DE L'ESPACE À L'INSTANT OÙ LES "AUTRES" VONT APPARAÎTRE ! ON VA LEUR MONTRER, HEIN, HENRIETTE !

MOUVEMENTS MAGNÉTIQUES DÉTECTÉS EN SECTEUR 4, COMME TU L'AVAIS PRÉDIT, MON CHÉRI !!!



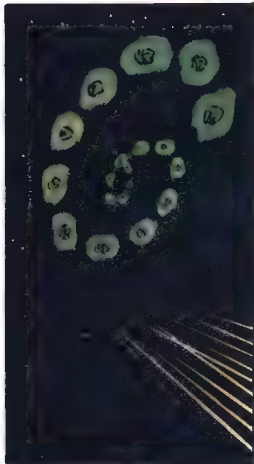
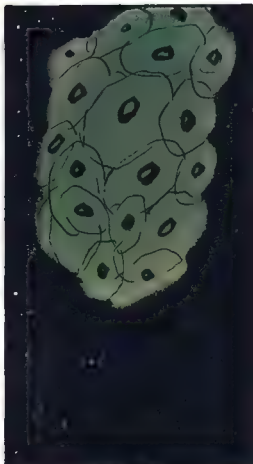
UN PEU DE TÊNE, LIEUTENANT, NOUS VOULONS QUE VOUS LES DÉTRUISEZ !

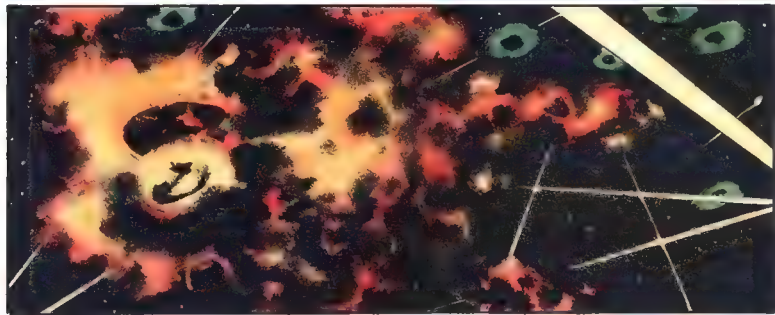


DÉTRUIRE, TOUJOURS DÉTRUIRE... D'ACCORD, HENRIETTE ET MOI, ON VA UN PETIT PEU LEUR ARRACHER LES AILES, MAIS SEULEMENT SI VOUS ME DITES OÙ EST MON FRÈRE !



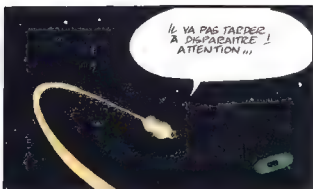
IL N'A PAS DE FRÈRE !!!







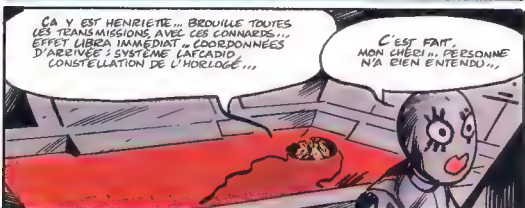
JE LE SAVAIS, IL S'ÉCHAPPE...
HENRIETTE, VITE, TIRES-LUI DEDANS !



IL VA PAS TARDER
À DISPARAITRE !
ATTENTION...



IL FAUT QU'JE
SACHE OÙ IL VA...



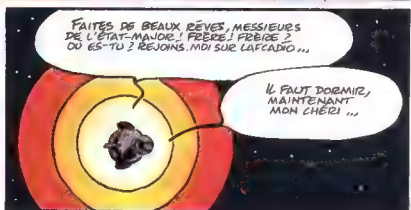
ÇA Y EST HENRIETTE... BRUJILLE TOUTES
LES TRANSMISSIONS AVEC CES CONNARDS...
EFFET LIBRA IMMÉDIAT... COORDONNÉES
D'ARRIVÉE : SYSTÈME LAFCADIO,
CONSTELLATION DE L'HORLOGE...

C'EST FAIT,
MON CHÉRI... PÉRISE
N'A RIEN ENTENDU...



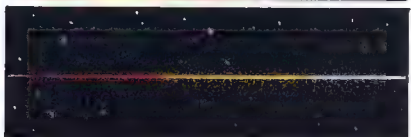
VOTRE COBAYE A
DISPARU, KIKÉ !
NOUS L'AVONS
PERDU !

ORDRE À TOUTES LES
UNITÉS EN ACTIVITÉ DANS
TOUS LES SYSTÈMES : TROUVEZ
LE LIEUTENANT MARKUS
VIVANT...



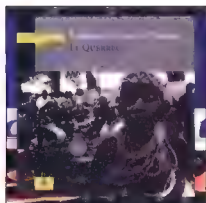
FAITES DE BEAUX RÊVES, MESSIEURS
DE L'ÉTAT-MAJOR ! FRÈRE ! FRÈRE !
OÙ ES-TU ? REJOINS-MOI SUR LAFCADIO...

IL FAUT DORMIR,
MAINTENANT
MON CHÉRI...



(A SUIVRE)

MUSIQUES (A SUIVRE)



**ROMANO, SCLAVIS,
TEXIER, LE QUERREC**
CARNETS DE ROUTE

LABEL BLEU

Sur une proposition du photographe Lequerrec, deux tournées réunissant le batteur Romano, le clarinetiste Sclavis et le contrebassiste Texier, ont été organisées sur le sol africain. Résultat: deux albums noir et blanc, l'un musical, rythmes primitifs et envoûtants, thèmes sorciers; l'autre photographique, images magiques, lumières mouvantes, ombres émouvantes, regard toujours en état de surprise. Deux albums sublimes. **SYLVAIN VICTOR**



I MUVRINI
CURAGIU
SONY MUSIC

C'est âpre et beau comme la montagne corse. Ces polyphonies qui, à l'origine, sont les chants des bergers ont ici évolué avec les synthés, les percussions et tous les apports extérieurs qui leur donnent une couleur *World music* très au goût du jour. Rien ne manque: le feu de bois, l'orage qui gronde au-dehors pendant que s'écoulent les heures au rythme rassurant de la vieille horloge. Comme le blues, ces chants viennent d'une terre et d'un peuple de cœur, de mémoire, d'espoir et de courage. **JACQUES FERRANDEZ**



MUSIQUES (A SUIVRE)



POPA CHUBBY
BOOTY AND THE BEAST
 OKEH/SONY

Impec ! Voici un disque de blues-rock qui tourne au poil ! Mais quoi de neuf, docteur ? De la part d'un gros méchant ex-punk new-yorkais comme celui-là, on pouvait s'attendre à un résultat plus... destroy ! On a surtout droit à une sérieuse fixette sur Stevie Ray V. (le divin doigté en moins !) Mais à part ça, c'est impec, on vous dit ! **SOLÉ**



DAWN TOWN PROJECT
CHRYSLIS

Ce disque de *Painting music*, né de la rencontre de CharElie Couture et de Mike Rimbaud, est comme une suite de climats qui stimuleraient l'imaginaire de l'auditeur. Ici, pas de chansons à proprement parler, mais un travail de collage à partir de textes dits en douala, espagnol, letton, anglais ou français, de bribes de dialogues, de messages téléphoniques, sur fond rock ou jazzy. Idéal à écouter en boucle quand on dessine. **LOUSTAL**

Famille MATHIS

La M'man



Famille MATHIS

Le P'pa

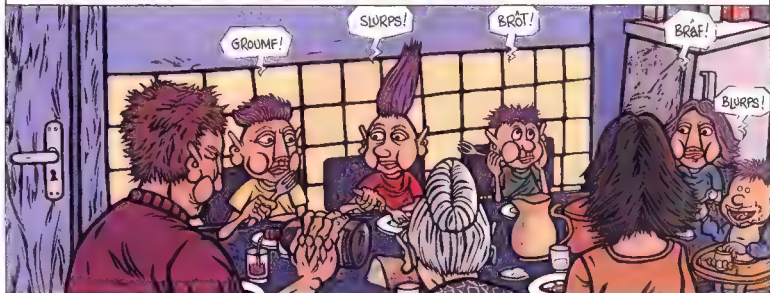


Famille MATHIS

La Mimi



OUAIS. TU PARLES! DES MOTS TOUT ÇA! NOUS, ON S'EN FOITAIT PAS MAL DE GRANDIR, D'ÊTRE AIMABLE, D'AVOIR LES FESSES ROSES OU JEN S'AIS QUOI! ON MANGEAIT JUSTE PARCE QU'ON AVAIT FAIM. MIAM! MIAM!



POUR LES DESSERTS, MA MÈRE AVAIT INTÉRÊT À AVOIR LE COMPAS DANS L'OEIL, SINON C'ÉTAIT LA GUERRE... TABALAAAA!



OU BIEN ENCORE...

TOI, T'AS PAS LA TÊTE DE
QUELQU'UN QUI AIME LA
VANILLE! ON ÉCHANGE
MINUS? (SINON J'TE
COULE À LA PISCINE),

VA CHIER
CON...



C'EST FINI VOS COMBINES?
VOUS MANGEZ CE QU'ON
VOUS DONNE ET VOUS LA
FERMEZ... COMPRIS?

MAIS C'EST PAS
MOI! C'EST LUI
QUI FAIT LE
MALIN AVEC
SON YAOURT
À LA VANILLE!



RÉPONDS PAS QUAND J'CAUSE ALAIN
SINON TU VAS T'EN PRENDRE UNE
DERRIÈRE LES OREILLES!

ET PAS À
LA VANILLE
HEIN?!

PIRR...



TOUS LES MIDIS C'EST PAREIL! 'Y EN
À DEUX FOIS TROIS FOIS MARRE DE
VOTRE CIRQUE! FERMEZ-LA NOM DE
DIEU! MANGEZ EN SILENCE!!

C'EST À DIRE QUE LE STATUT DE CREVARD
NOUS CONVENAIT FORT BIEN.



OÙ GA?
OÙ GA?

NOTRE PÈRE NOUS AVAIT BAPTISÉS
"LES CREVARDS"...

MMM...
SUPER BON!



CE SOBRIQUET (VEXANT POUR LE COMMUN
DES MORTELS), NOUS FAISAIT BIEN MARKER.

OOOHH... UN
ÉCUREUIL!

?

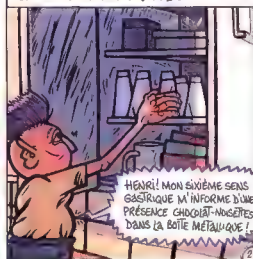


(C'EST IMPORTANT DANS LA VIE D'AVOIR
UN STATUT SOCIAL DANS LEQUEL ON SE
RECONNAÎT).

HÉÉÉÉÉ... SAUF
MENTEUR! 'Y A
MÊME PAS
D'ÉCUREUIL!



CREVARD, NOUS L'ÉTIIONS ENCORE ENTRE
LES REPAS. LE MOINDRE BOIT DE
CHOCOLAT OU DE GÂTEAU QUI TRÎNAÎT
ÉTAIT VITE REPERÉ ET ENGLOUTI.



HENRI! MON SIXIÈME SENS
GASTRIQUE M'INFORME D'UNE
PRÉSENCE CHOCOLAT-NOUGETTES
DANS LA BOTTE MÉTALLIQUE!

CREVARD... 24 HEURES SUR 24!

JOCELYNNE! QU'EST-CE QUE TU FICHES DEBOUT À UNE HEURE PAREILLE ?!

C'EST PAS MOI!

NOTRE MÈRE CACHAIT COMME ELLE POUVAIT LES DIVERSES SUCRERIES ACHETÉES À L'AVANCE... SEULEMENT VOILÀ, NOUS ÉTIIONS DES SPÉCIALISTES EN FOURNIERIES EN TOUT GENRE. (CREVARD: UN MÉTIER!)

HENRI! J'AI TROUVÉ UNE TABLETTE SOUS LES SLIPS!

BIEN JOUÉ LININ!

QUAND ON AVAIT VOIR DE LA FAMILLE LE DIMANCHE APRÈS-MIDI, ON AVAIT DROIT À UN SERMON PATERNEL...

J'VEUX PAS D'BORDÉL HEIN ?!

VOUS DITES MERCI, VOUS TOUCHEZ PAS AUX BOUTONS D'LA TÊLE ET PAS SURTOUT VOUS NE VIDEZ PAS LE FRIGO! C'EST COMPRIS?

CAUSE TOUJOURS! SUR PLACE, LIVRÉS À NOUS MÊME, ON SE GOINFRAIT COMME SI ON AVAIT RIEN EU À MANGER DEPUIS QUINZE JOURS. (CREVARD: UNE PHILOSOPHIE!)

GROUF!

SIURPS!

RMIAM!

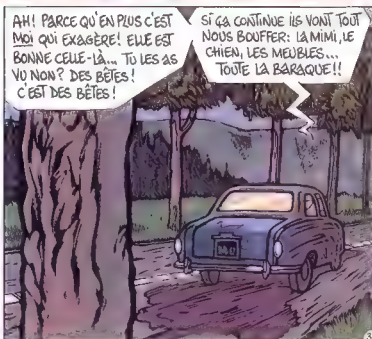
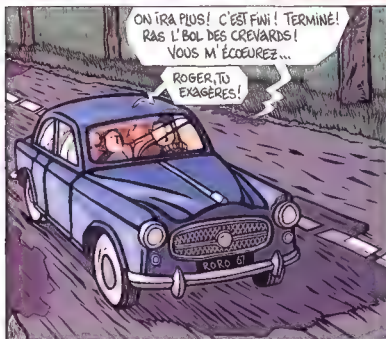
CHLOP! CHLOP!

ON IRA PLUS! C'EST FINI! TERMINÉ! PAS L'BOL DES CREVARDS! VOUS M'ÉCOUTEZ...

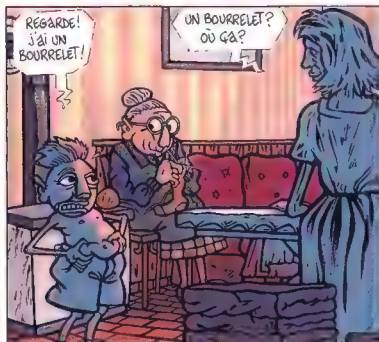
ROGER, TU EXAGÈRES!

AH! PARCE QU'EN PLUS C'EST MOI QUI EXAGÈRE! ELLE EST BONNE CELLE-LÀ... TU LES AS VU NON? DES BÊTES! C'EST DES BÊTES!

SI ÇA CONTINUE ILS VONT TOUT NOUS BOUFFER: LA MIMI, LE CHIEN, LES MEUBLES... TOUTE LA BARAQUE!!



ENFIN QUOI, IL NOUS FALLAIT DU CARBURANT
POUR COURIR PAR MONTS ET PAR VAUX ET
SAUTILLER COMME DE JOYEUX GABRIS!
DE L'ÉNERGIE EN JUPE ET EN SHORT...
VOILÀ CE QU'ON ÉTAIT !



C'ÉTAIT VRAIMENT PAS DE BOL CE QUI M'ARRIVAIT. LES "COCHONNERIES", C'EST CE QUE J'AIMAIS LE MEUX. ENFIN...

TIENS J'ME TAPERAIS BIEN QUELQUES CARAMELARS MOI!

TAAAGUGULE TOI...

HEÏN?!
Q... QUOI? C'EST LA RÉVOLUTION?

TUTULUÛT!
ET VOICI HENRI QUI SE LÈVE! QUI VA D'UNE DÉMARCHE DE TIGRE DU BENGAL À LA COUSINE SE PRÉPARER UNE ENORME TARTINE DE BEURRE RECOUVERTE DE

CHUUUT!

J'T'AURAI HENRI!
J'T'AURAI! ON...
ON VERRA QUI C'EST QUI COMMANDE!

BON SANG! JE M'ÉTAIS PAS RENDU COMPTE!.. (J'AVAIS STOPPÉ MA CONSOMMATION SUCRÉE TROP BRUTALEMENT). QUÂTRE JOURS DE RÉGIME PLUS TARD, J'ÉTAIS EN MANQUE! J'AVAIS LES CROCS!

GRAOÛ...

HENRI...
J'TE PRENDS TA GOMME DEUX SECONDES.

RRRENDS MOIR MAR
RRGOMME RTOI!!

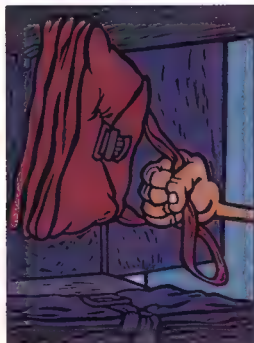
RRRGRUMF...

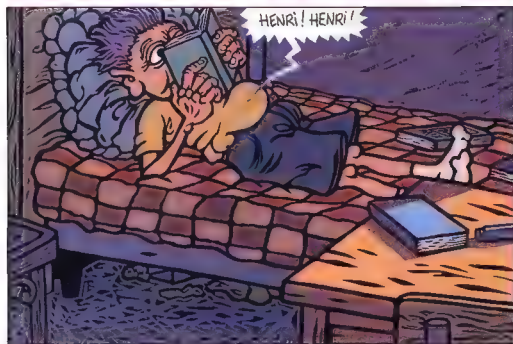
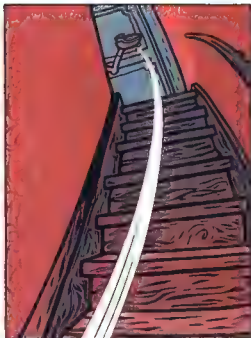
ÂLORRS ÂURRÉLIE, RRELE RÊST
RBOUNE RRTA RRRSURCETTE?!

OH OUI!

ARR MOI!







SOKAL

LE VIEIL HOMME QUI N'ÉCRIVAIT PLUS



- 4 -

LES GENS
ET LES CHOSES

L'arrivée d'Augustin Morel au village de Sainte-Geneviève ne fait pas que des heureux, et certains voient d'un mauvais œil ce retour en arrière de l'histoire. Quant au vieil écrivain, il ne lui reste que ses souvenirs, heureux ou funestes.



POUFFF!!
ALORS, LA, COMMISSAIRE, ÇA
A ÉTÉ, LE POMPON ! LE JOURNA-
LISTE, A CE QU'ON M'A DIT QUAND
IL EST RETOURNÉ AU VILLAGE, IL AVAIT
LA GUEULE EN BANG ET UNE
DENTEN MOINS.

ET LUI, LE BOUGRE, IL
A CONTINUÉ À DÉVASSER
COMME SI DE RIEN N'ÉTAIT !



MARIANNE

A la fin du mois de juillet, une chaleur étouffante était
tombée brutalement dans la vallée et semblait ne plus
vouloir la quitter. Le temps, la guerre, les gens et les choses
"embraient s'être figés dans l'attente de jours plus cléments.

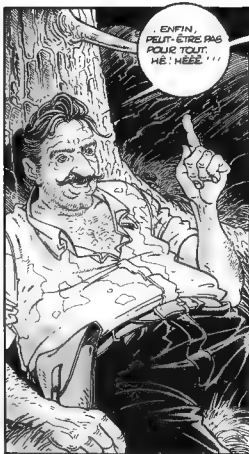


POURQUOI NE FAIT-
ON RIEN, MISEU
CORDIER ?

QUE VEUX-TU QU'ON FAISSE,
MON GARCÇON ? ON NOUS A DIT
DE NOUS TENIR TRANQUILLE
ALORS, MA FOI, ON OBEÏT
AUX ORDRES, VOILÀ
TOUT



TU VAS ME
DIRE QU'À PARIS
C'ÉTAIT MEILLEUX



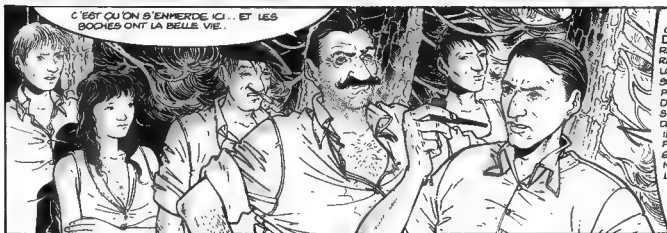


.. BALLIT CORDIER !
DITES DONC, QUELLE
CHALEUR ! CE N'EST PAS
RIEN DE MONTER JUS-
QUE CHEZ VOUS !



.. ALORS ?

SURTOUT, ON
NE BOUGE PAS.
CORDIER, PAS
D'INITIATIVE, MAL-
HEUREUSE.



C'EST QU'ON S'ENMERDE ICI... ET LES
BOCHES ONT LA BELLE VIE.

C'EST TROP TÔT, CORDIER.
IL FAUT ÊTRE
RAISONNABLE. LES AMÉ-
RICAINS SONT ENCORE
LOIN ET LES ALLEMANDS
SONT À CRAN. ILS S'EN
PRENDRAIENT AUX GENS
DE SAINTE-GENEVIÈVE.
SI VOUS LEUR RAUTES
DES MISÈRES... ET PLUS
ILS ONT BEUQUÉ LE REN-
FORT DE LA MILICE.
SI IL VA DU GRABUGE,
NOUS NE FERONS PAS
LE POND, JE LE CRAINS.



.. À LA VILLE, VOUS N'ÊTES
QU'UNE BANDE DE
PÊTOCHARDS, VOILA CE
QUE J'PENSE !

.. MAIS, BON SANG,
REFLECHISSEZ DONC,
CORDIER. SI VOUS
BOUGEZ, TOUT LE MON-
DE EN FERA LES FRANS.
MAIS, BOYEZ-EN SUR.
LE MOMENT VENU, ON
VOUS FERA SIGNÉ...



.. PARLEZ-MOI UN PEU
DE CE FAMEUX CORDIER,
MONSIEUR COSTA..

HEM. C'EST SÛR,
DANS TOUTE LA
RÉGION, IL PASSE
POUR UN HÉROS.
UNE FIGURE MYTHI-
QUE DE LA RÉSISTANCE.
EN FAIT, C'ÉTAIT UNE
VRAIE TÊTE DE CO-
CHON. UN ÉLÉMENT
PARFAITEMENT
INCONTRÔLABLE.



..ET MOREL ?

MM. BIEN SÛR
" MOREL

..UN GAMIN TOTALE-
MENT SOUS L'EMPRISE
DE CORDIER



TIENS, VOUS AVEZ UNE NOU-
VELLE RECRUE, CORDIER ?

C'EST LE FILS DE MOREL... CELUI
QUI VENAIT PÊCHER LA RIVIÈRE
PENDANT LES VACANCES D'AVANT
GUERRE.



IL EST CEZ
NOLIS À CAUSE
DU S.T.Q.

..IL EST SÛR ?
VOUS RÉPONDEZ DE
LUI, N'EST-CE PAS,
CORDIER ?



MONSIEUR COSTA,
AU MAQUIS DE
SAINTE-GENEVIÈVE,
IL N'Y A QUE DES
VRAIS PATRIOTES !!!
PAS DES FLANQUÉS
QUI SE REMPLISSENT
LES POCHES AVEC
LES PARACHUTAGES
AMÉRICAINS COM-
ME DANS CERTAINS
RESEAUX DE LA
VILLE !!!

...DÉCIDÉMENT, VOUS
ÊTES INROGABLE, MON
VIEUX !!! JE PRÉFÈ-
RE M'EN ALLER QUE
D'ENTENDRE ÇA !!!



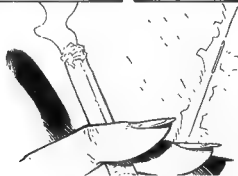
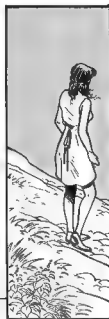
DANS CE SAC, IL
YA DES VICTUAILES
ET AUSSI UN PEU
D'ARGENT POUR
VOS FAMILLES.
VOUS VOYEZ: ON
PENSE À VOUS

TROP
AMABLE !

..MAIS LES MUNITIONS,
LES RIFLES, LES GRE-
NATES ?



..HEM !
..VOUS POURRIEZ ÊTRE
TENTÉ D'EN FAIRE USAGE
PRÉMATUREMENT. UNE
AUTRE FOIS, PEUT-ÊTRE



MARIANNE

Je l'avais blessée et c'était la première fois. Je voulais courir la rejoindre: la prendre dans mes bras; lui dire que, si j'étais revenu, ce n'était que pour elle... Et pourtant, parce qu'il y avait les autres, ces hommes braves dont je voulais être aussi, je restais là, figé d'orgueil et les bras ballants, la regardant s'éloigner vers le fond de la vallée.



AAH, 'MARIANNE.'
'J'L'AI LU, MOI
AUSSI!'



J'DEVAIS AVOIR VOTRE
ÂGE... OU PLUS JEUNE, J'SAIS
PLUS BIEN... C'EST LOIN

?



QU'EST-CE QUE C'ÉTAIT
BEAU! QU'EST-CE QUE
J'AI EU BEURRÉ!!! SUR-
TOUT À LA FIN, QUAND
ELLE MELURT DANS SES
BRAS...



AH, C'EST MARRANT! VOUS RESSEM-
BLEZ À UNE CHANTEUSE... OU UNE
ACTRICE. JE NE SAIS PLUS...

QUI, ON ME
LE DIT SOUVENT.



...SAINTE-GENEVIÈVE!
SAINTE-GENEVIÈVE!
DEUX MINUTES
D'ARRÊT!

AH!
EXCLUSEZ-MOI,
C'EST ICI QUE
JE DESCEND
BONNE JOUR-
NÉE, MACA-
ME.



... BON VOYAGE, NELLY ?

...TROP BREF. JE N'AI PAS
TERMINÉ LE LIVRE...



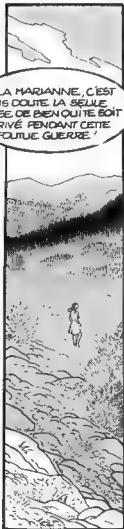
... J'EN SUIS ARRIVÉ, AU MOMENT OU
MARIANNE, BÉN VA FACHÉE, PARCE
QU'ALGUSTIN PENSAIT PLUS À L'HÉ-
ROÏSME QU'À L'AMOUR...

HUM! APRÈS, LE DRAME
ÉCLATE...



...TANT QUE LE
DRAME REBITE
DANS LE BOUQUIN!







ÇA M'A PRIS COMME ÇA...
QUAND J'AI VU LES BOCHES
ARRIVER DANS LA VALLEE...



...MAIS MOI, J'AI FAIT MA
JEUNESSE... ET J'PEUX DI-
RE QUE J'ENAI PROFITÉ...
DES FILLES... ET PUIS DE
TOUT LE RESTE...



ET SI UN MATIN, J'DOIS
PRENDRE UNE BALLE DANS
LA PEAU, J'AIMERAIS BIEN
PARTIR, AVEC L'IDÉE QU'IL
YA, LÀ-BAS, AU BORD
DE LA RIVIÈRE, UN GARS
ET UNE FILLE QUI OUBIENT
CETTE BALOPHERIE DE
GUERRE ET QUI ONT LE
CŒUR QUI BAT ET QUI SE
RANQUENT POUR PAS
QU'ON LES VOIT S'AIMER...

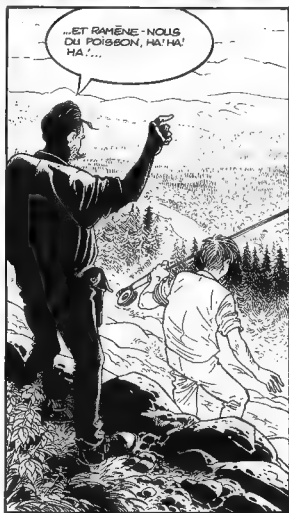


PARCE QUE, LA VRAIE VIE,
C'EST LES BRAS D'UNE
FILLE QUI T'AME... ET PUIS
C'EST PAS AUTRE CHOSE,
MON GARS...



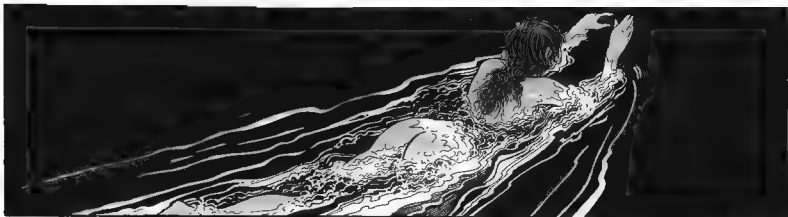
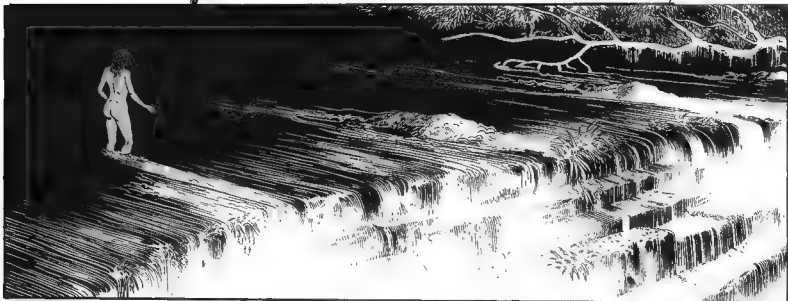
ELLE DOIT ÊTRE ALLÉE PRÈS DU
BARRAGE... ELLE AIME BIEN CET
ENDROIT...

ALLEZ! VA VITE LA RETROUVER, AU-
GUOTIN! ELLE DOIT T'ATTENDRE.
ET JE N'AIME PAS LA SAVOIR SEULE,
SI PRÈS DU VILLAGE...



...ET RAMÈNE-NOUS
DU POISSON, HA'HA!
HA'...

Marianne était descendue très loin dans la vallée. A cet endroit, la rivière s'élargit et se creuse avant de dévaler en cascade d'un haut mur de pierres qui jadis avait servi à accélérer l'eau pour les besoins d'un moulin dont il ne restait que des ruines. L'eau profonde et calme, en amont du barrage, se prêtait à la baignade et souvent nous nous étions retrouvés à cet endroit pour échapper à l'énorme chaleur de cet été-là.



De loin, j'ai aperçu sa silhouette blanche au milieu de la rivière; mais, au lieu de la rejoindre, je me suis dissimulé dans les roseaux du bord et je l'ai regardée, étrange et merveilleuse, glisser, nue, dans l'eau silencieuse. Ni elle, ni moi n'avons entendu venir le cavalier allemand.





...LÂSSEZ-MOI!
ALLEZ-VOUSEN!



TERRORIST !!



... IL EST TARD, COMMISSAIRE.
VOUS COMPTIEZ ME GARDER
ENCORE LONGTEMPS ?



PARLEZ-MOI UN PEU DE CE
CAVALIER ALLEMAND, MONSIEUR
COSTA

C'ÉTAIT UN OFFICIER
DE LA KOMMANDANTUR
DE SAINTE-GENEVIÈVE :
UN ARISTOCRATE,
VIEILLE FAMILLE, ALÉ-
MANDE, CHAMPION DE
CONCOURS HIPPIQUE
AVANT LA GUERRE...



MANIFESTATION
L'ADMINISTRATION DU
CANTON. CE N'ÉTAIT
PAS SÂTASSÉ DE THÉ
MAIS UN ÉCLAT D'OBUS
PENDANT LA CAMPAGNE
DE RUSSIE. AVAIT MIS
FIN À SES RÊVES DE
GIRORE, SUR LES
CHAMPS DE BATAILLE...
ALORS, POUR TROMPER
SON ENNUI, IL ENTRE-
PRENAIT DE LONGUES
CHEVAUCHÉES SOUTAI-
RÉS AUX ALENTOURS DE
SAINTE-GENEVIÈVE.



IL MÉPRISAIT SUPÉ-
RIEUREMENT LES ÉVENTUELS
DANGERS D'UNE REN-
CONTRE AVEC LA RE-
SISTANCE. J'AVOUE, QU'À CETTE
ÉPOQUE, NOUS PRÉ-
FÉRIONS AVOIR AFFAIRE
À CE GENRE DE
PERSONNAGE. PLUTÔT
QU'À QUELQUE GESTA-
PISTE IRRATIONNEL.

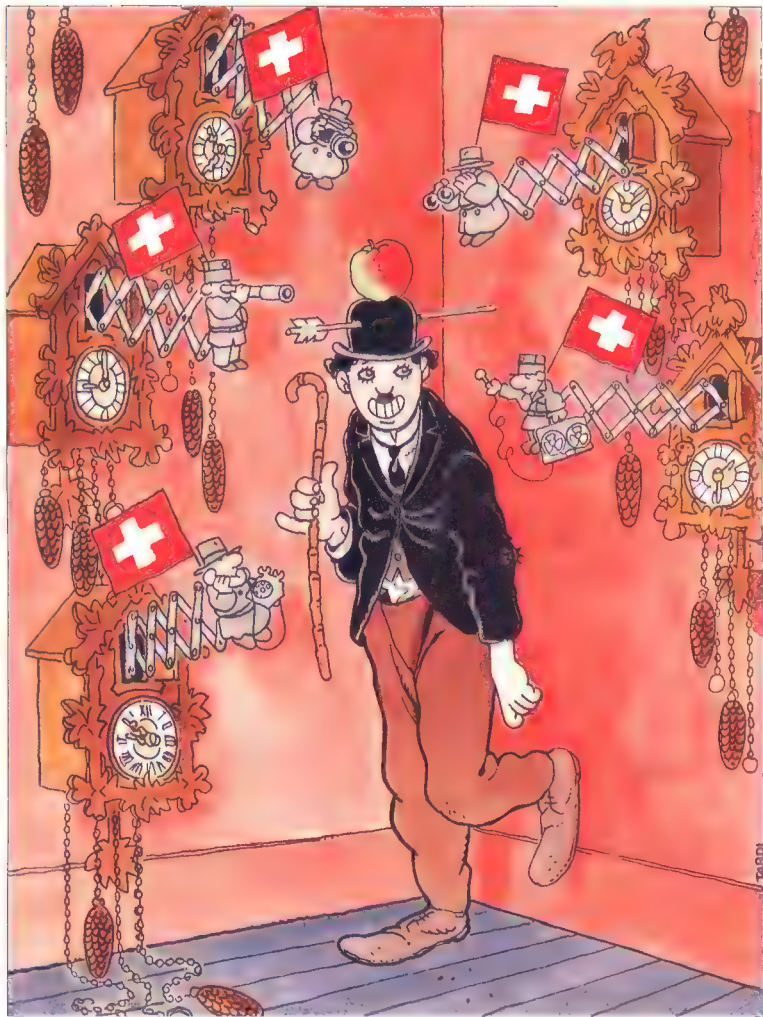


POURANT, DANS LE
LIVRE...



DANS LE LIVRE,
C'EST LA VERSION DE
MOREL, COMMISSAIRE,
PAS CELLE DES
GENS DU PAYS...

(A SUIVRE)



CHARLOT FICHÉ

Fuyant les persécutions du FBI et la nouvelle inquisition des chasseurs de sorcières mac-carthystes, Chaplin avait cru trouver la tranquillité en Suisse, ne se doutant pas qu'il faisait l'objet d'une surveillance policière rapprochée. Il pensait, le naïf, qu'on allait lui y ficher la paix. Mais c'était pour mieux le ficher tout court !

Pour les "cinéphiles" en ciré gris de la police fédérale suisse de Berne, Charlie Chaplin fut le dossier C. 87090. Oui, la propre Helvétie, blanchisseuse d'argent sale, espionna son hôte le plus illustre, les vingt-cinq dernières années de sa vie durant, de 1953 à 1977, l'année de sa mort. C'est ce que nous révèle – au milieu de notations sur l'existence quotidienne du patriarcat et de sa famille nombreuse, au manoir de Ban à Corsier, au-dessus du lac Léman – le livre d'un chercheur tenace et rigoureux, *Chaplin après Charlot*, de Pierre Smolik. Charlot fiché, Charlot épié, Charlot écouté... Quel danger pouvait-il donc représenter aux yeux des autorités ? Les quelque trente-cinq fiches de police réunies par Pierre Smolik (sur un ensemble qui a été manifestement expurgé avant communication au public) ne répondent pas à la question. La plupart ont été rédigées par un obscur inspecteur Meyer du ministère public qui mettra beaucoup d'obstination dans ses investigations. Groupie du vagabond Charlot, trouvant là matière à mieux connaître son idole ? Ou tout simplement psychopathe de l'anticommunisme alpin ? C'est qu'on soupçonnait Chaplin de sympathies vaguement communistes, lui qui recevait souvent au Manoir des hôtes soviétiques célèbres de passage en Suisse. Le 26 mai 54, par exemple, il s'inquiète, le brave Meyer, du voyage à Vevey de Grigorij Alexandrov, "expert soviétique du cinéma accompagné de sa



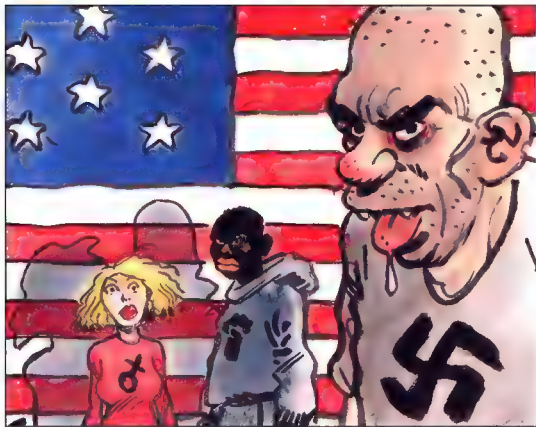
soi-disant épouse", venant demander au cinéaste une copie de *Limelight*. Quatre mois plus tard, selon une note du même, basée sur des écoutes téléphoniques, l'ambassadeur d'URSS à Berne souhaite transmettre à Chaplin "une communication du ministre Molotov"... Mais un événement a fait particulièrement s'agiter et cogiter les fonctionnaires : la remise, en 1954, du Prix de la Paix à Chaplin, dont, pour aggraver son cas, il remettra le montant (14 000 dollars !) à l'Abbé Pierre, en lui déclarant : "Je vous devais ces millions, je ne vous les donne pas, je vous les rends. Ils appartiennent au vagabond que j'ai été et que j'ai incarné. Travailler pour les malheureux, c'est travailler pour la paix!"...

Un autre épisode montre Chaplin au bord de la crise de nerfs à cause d'un stand de tir (le sport national suisse)

juste en-dessous de chez lui. Il se plaint, pétitionne, se fait conciliant, tempête, rien n'y fait. Un compromis sera enfin adopté, limitant les exercices à certaines heures. Un des édiles lui fera remarquer : "En vous opposant aux tirs, vous touchez un point sensible du citoyen suisse qu'incarne notre valeureux Guillaume Tell !" – "Je ne vois aucun inconvénient à ce que vous tiriez à l'arbalète, bien au contraire !", lui lâchera du tac au tac un Chaplin redevenu *Charlot soldat*...

Chaplin après Charlot, de Pierre Smolik (Ed. Champion). *Charlot entre les rires et les larmes*, de David Robinson (Ed. Gallimard/Découvertes).

CINEMA (A SUIVRE)



FIEVRE

A COLOMBUS UNIVERSITY

Une dénonciation violente de la société ségrégationniste blanche américaine. Un étudiant devient un psychotique néo-nazi, une étudiante blanche se fait violer et découvre son homosexualité, un étudiant noir perd sa fiancée tuée par le néo-nazi. Devant un tel déferlement de discriminations, on ne peut qu'adhérer. **ROCHETTE**

Réalisation : John Singleton ; Durée : 2 h 07 ; Avec : Jennifer Connelly, Ice Cube, Omar Epps.

LA REINE DES BANDITS

Relatant au plus près, sans épanchements spectaculaires, la destinée singulière de Phoolan Devi, ce film incite, une fois de plus, à constater l'injustice du système des castes, conflictuelle et inextricable réalité de l'Inde. **DUBOIS**

Réalisation : Sherkhar Kapur ; Durée : 119 mn ; Avec : Seema Biswas, Nirmal Pandey, Rajesh Vivek, Raghuvar Yadav.



CINEMA (A SUIVRE)

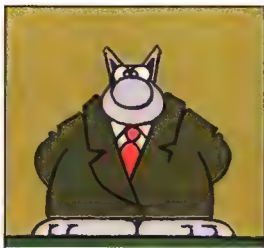
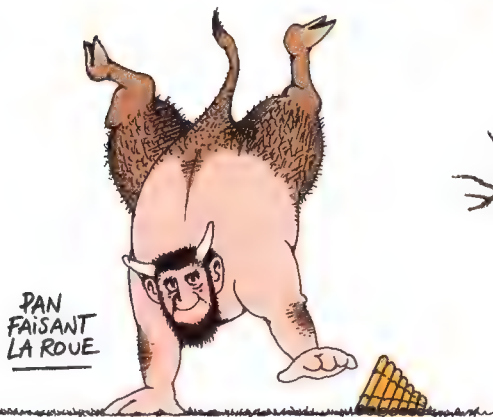
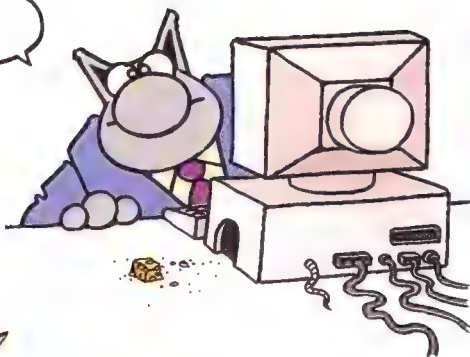
USUAL SUSPECTS

Il ne suffit pas de savoir filmer des scènes de violence pour réaliser un bon film policier. Bryan Singer en a pleinement conscience. S'il fait parler la poudre aussi bien qu'un autre, il n'oublie pas que le moteur d'une bonne histoire n'est pas seulement à explosion. Tout l'art de Singer consiste ici à démêler peu à peu les fils d'une manipulation diabolique dont sont victimes les personnages et par la même occasion les spectateurs. Difficile de parler de ce scénario sans trop en dire. Paradoxalement, c'est la touche impressionniste et le ressort psychologique sur lequel le film est bâti qui font d'*Usual Suspect* un vrai film d'action haletant jusqu'à la dernière minute. **JEAN-C. DENIS**

Réalisation : Bryan Singer ; Durée : 1 h48 ; Avec : Stephen Baldwin, Gabriel Byrne, Chazz Paminteri, Kevin Pollak, Pete Postlethwaite, Kevin Spacey.

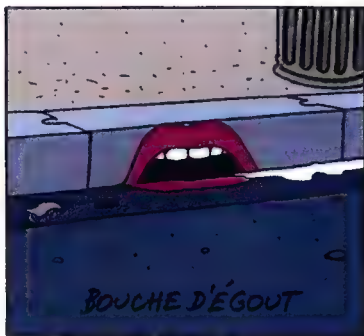


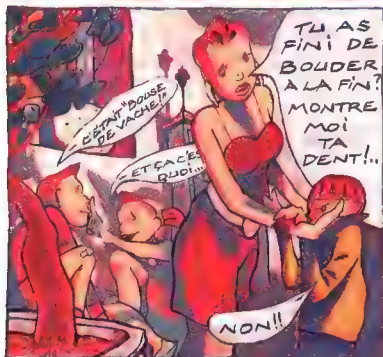
le chat le chat
le chat le chat
le chat le chat
le chat le chat
le chat le chat
le chat le chat
le chat le chat
le chat le chat

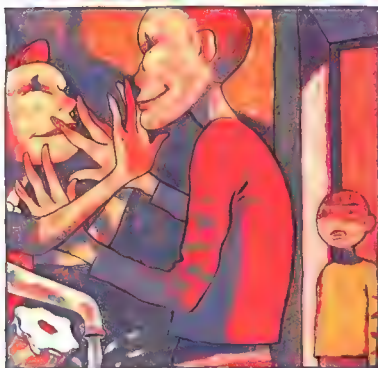


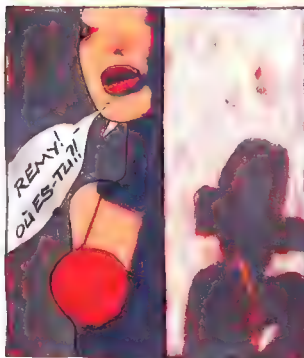


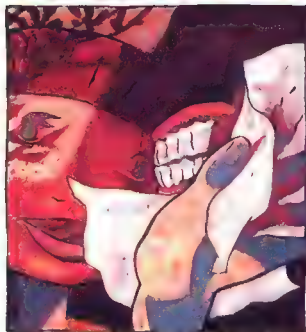
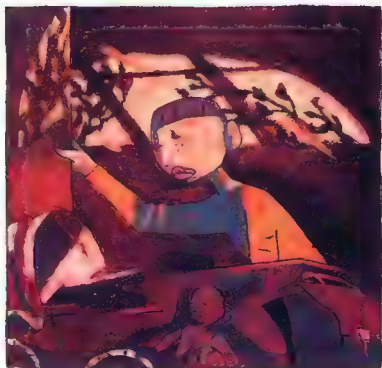
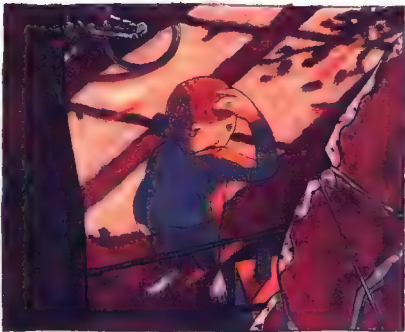
LA BELLE ET LA BÊTE

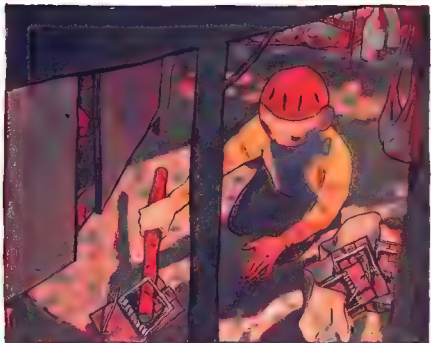
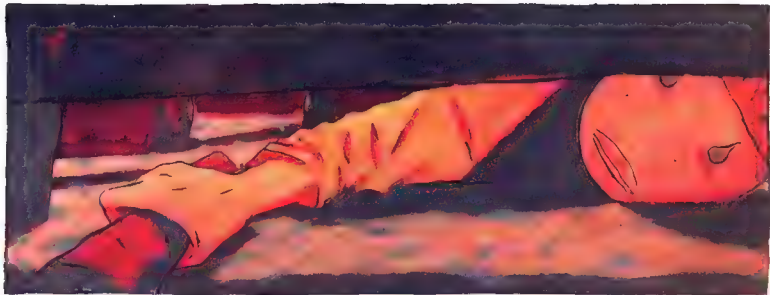


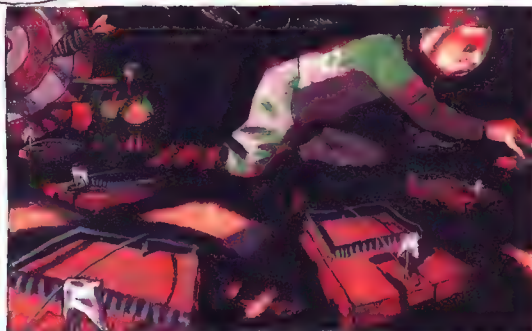
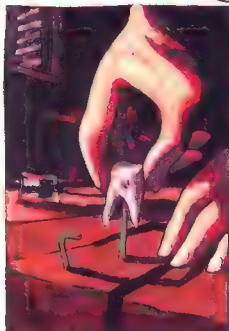


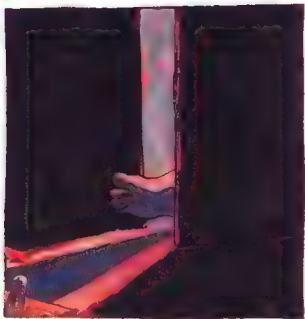
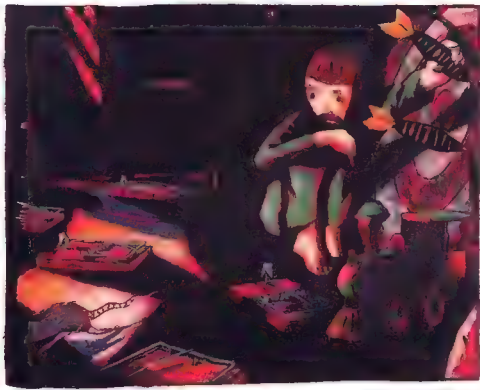
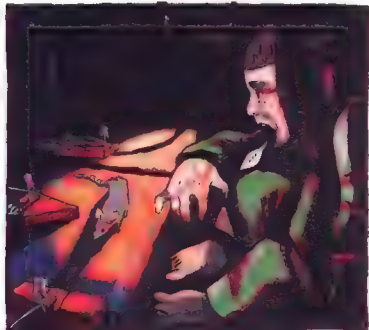
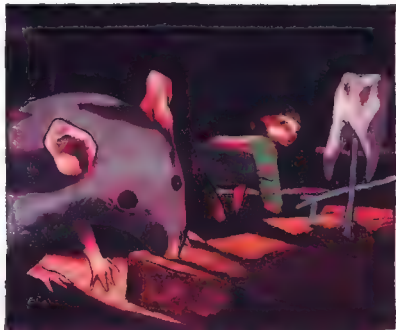


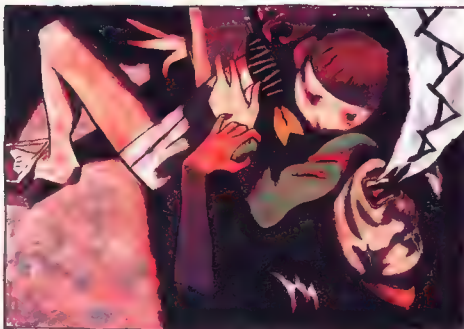








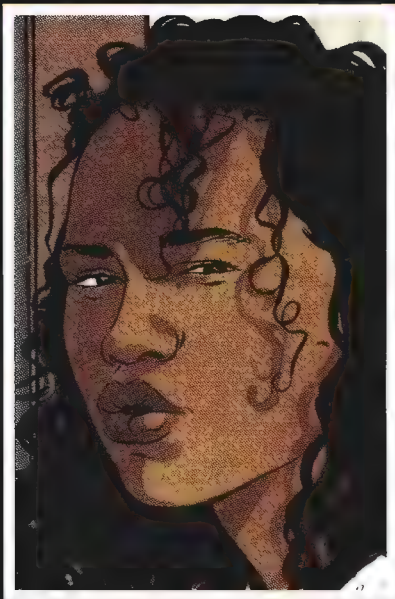






WARNAUTS/RAIVES

LES LETTRES D'OUTREMER



- 6 -

PARIS OU
POINTE-A-PITRE ?

Jean fait enfin la connaissance du dernier amant de Claire, un psychanalyste qui travaille en métropole et que la jeune femme consultait régulièrement. Mais son entrevue ne lui apporte pas la réponse aux questions qu'il se posait. Maussade, dépité, il apprend qu'il doit rentrer à Paris pour montrer son travail à la revue qui l'emploie. Il va devoir maintenant décider de ce que sera sa vie.

POTAIN DE MERDE !
 NE JOUE PAS AU DIRECTEUR DE
 RÉDACTION DÉSDIS J'ÉTE CONNAIS
 DEPUIS PLUS DE DIX-ANS, DEPUIS CETTE
 ÉPOQUE OÙ TU ARPENDAIS LES COULOIRS
 D'UN IMMEUBLE CASSÉ DE NEUILLY
 ACCOMPAGNÉ D'UN HUSKY ET D'UNE
 POGNÉE DE GROUPES HÂTERIQUES.
 TU FAISAIS DANS LA BD, C'ÉTAIT
 MOINS... ET TU FUMAIS DÉJÀ
 CES SAUVÉRIES DE CIGARES.

**T'ES COMPLÈTEMENT
 PARANO !**



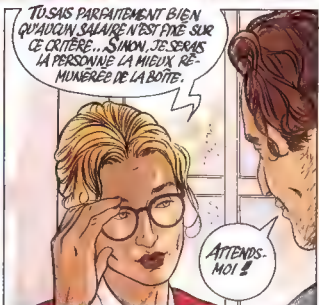
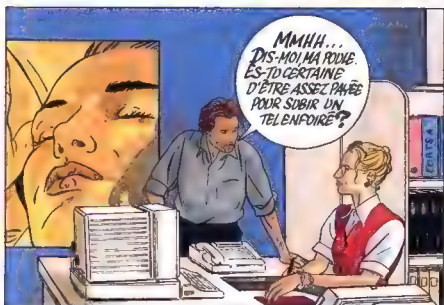
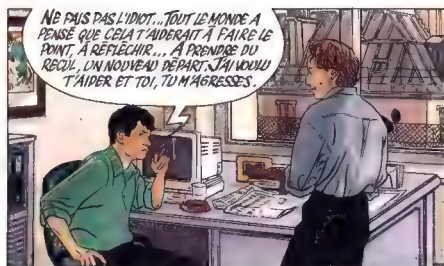
**TU AS TOUT À FAIT ÉVOLUÉ LE CON-
 CEPT DU REPORTAGE QUE J'AI RÉALISÉ.
 ÇA NE PARLE PLUS QUE DE PLAGES DE SABLE
 CLAIR, DE MÉRITUROUOISE, DE COCTAILERS ET
 DE COCKTAILS AU RHUM... SI C'EST CE GEN-
 RE DE PAPIER QUE TU DESIRAIS, TU POUR-
 RAIS ENVOYER QUELQU'UN D'AUTRE.**

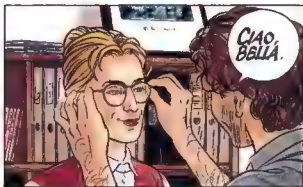
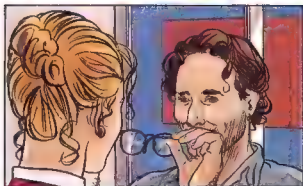
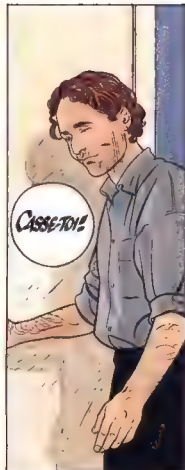
**JE SUIS JOURNALISTE.
 JE NE TRAVAILLE PAS
 POUR UNE AGENCE
 DE VOYAGES...**

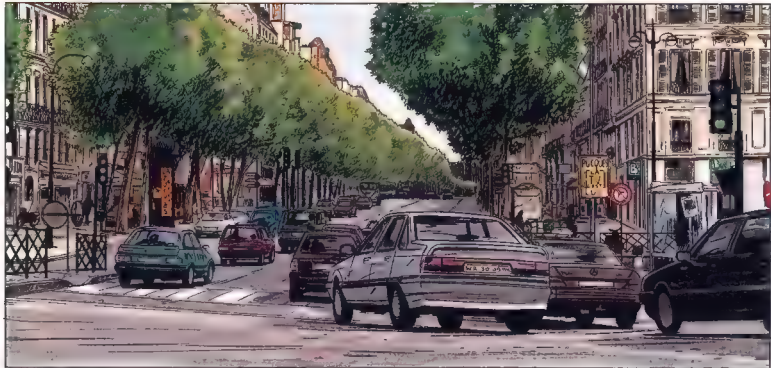


**TU SAIS TRÈS
 BIEN POURQUOI
 ON T'A ENVOYÉ
 LÀ-BAS...**

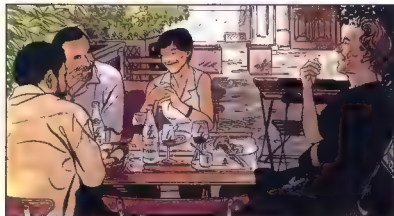
QUOI ?





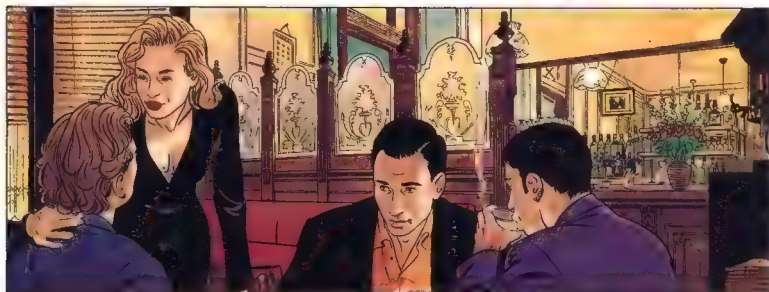
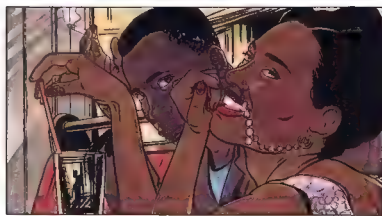




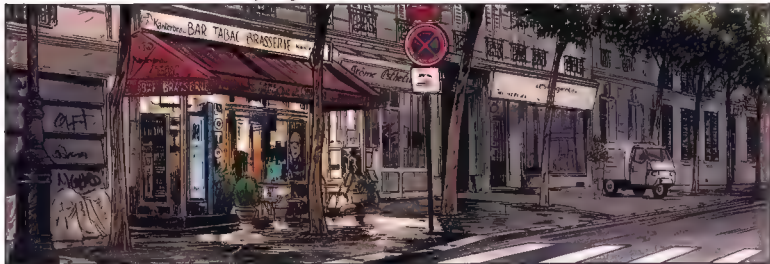


Le rése de Pavane dispute l'espace au bleu indigo. la nuit couvre la ville, semblant changer la configuration même des choses, leur donnant une réalité moins évidente, plus impressionniste.

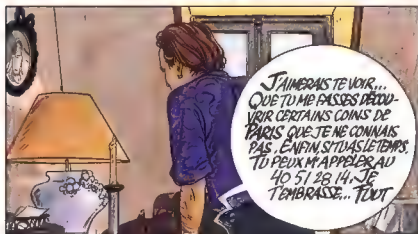




Dans le jour naissant, une brume d'été nimbe les grands boulevards; la Seine coule comme du lait et Paris ressemble plus que jamais à un rêve de croissants chauds...



TOUT... BONSOIR, C'EST ELISA FLORE. JE SUIS À PARIS POUR QUELQUES JOURS... J'AI CONVAINCU PAPA DE M'EMMENER AVEC LUI. J'AI PRÉTEXTÉ L'ABSOLUE NECESSITÉ DE ME RENSEIGNER SÉRIEUSEMENT SUR LES ALTERNATIVES QUI ME SONT PROPOSÉES EN CE QUI CONCERNE LA POURSUITE DE MES ÉTUDES... TU VOIS LE GÉNRE...



J'AIMERAIS TE VOIR... QUE TU ME FASSES REVOIR CERTAINS COINS DE PARIS QUE JE NE CONNAIS PAS... ENFIN, SI TU AS LE TEMPS, TU PEUX M'APPELER AU 40 51 28 14... JE T'EMBARASSE... TOUT





QU'EST-CE QUI
SE PASSE ?

NIENTE ! CA
NE TE REGARDE
PAS ! !

TOUT CE QUI
TOUCHE ARTURO
ME REGARDE !



TUSAVIS ?



POUR ARTURO
ET CLAIRE ? OUI,
ÉVIDEMMENT, ARTURO
NE ME CACHÉ RIEN.



TU NE PEUX PAS
COMPRENDRE LA NATURE
NI LA FORCE DES LIENS QUI
NOUS UNISSENT... POURTANT
IL FAUT QUE J'ARRIVE À
TE CONVAINCRE D'UNE
CHOSE : C'EST QU'IL
AIMAIT CLAIRE.



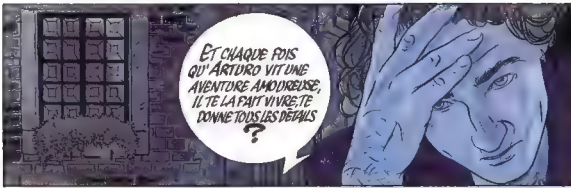
CE N'ÉTAIT PAS
UN JEU, TU COMPRENS.
CLAIRE EST LA SEULE
FEMME QU'IL AIT
REELLEMENT AIMÉE...
LA SEULE AVEC MOI.



IL N'Y A JAMAIS
RIEN EU ENTRE NOUS.
JE VEUX DIRE... RIEN
DE SEXUEL. ARTURO
M'AIMAIT POUR
UN FRÈRE...

ET TES
PARENTS ?

ILS NOUS VOIENT
ENCORE COMME DEUX
BAMBINI ESPIÈGLES
QUI AIMENT S'AMUSER
ENSEMBLE. NON, EUX
J'IGNORENT TOUT.

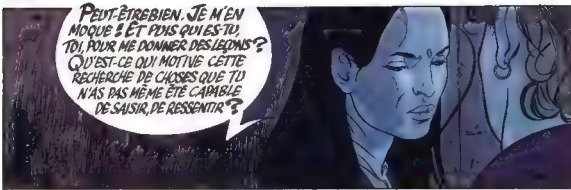


ET CHAQUE FOIS
QU'ARTURO VIT UNE
AVENTURE AMOUREUSE,
IL TE LA FAIT VIVRE; TE
DONNE TOUS LES DÉTAILS
?

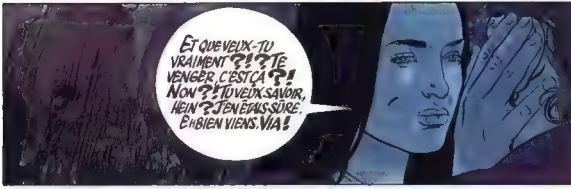


C'EST SA FAÇON
DE TOUCHER AU
SEXE AVEC MOI,

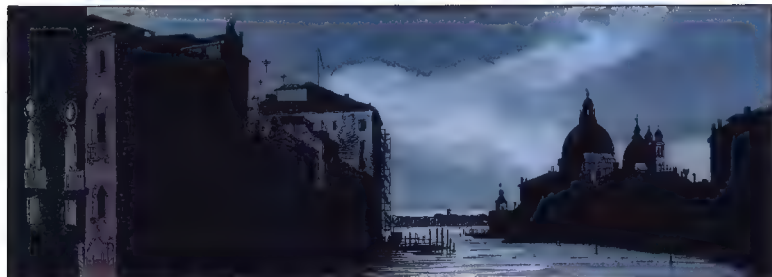
C'EST COMPLÈ-
TEMENT PERVERS.

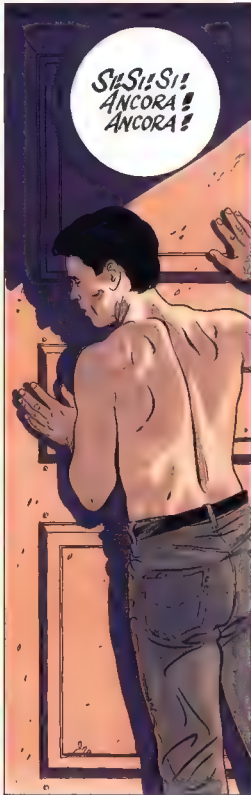
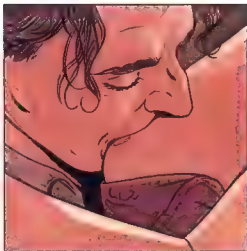
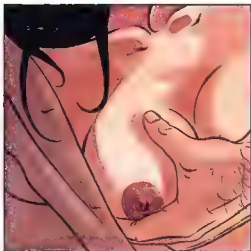


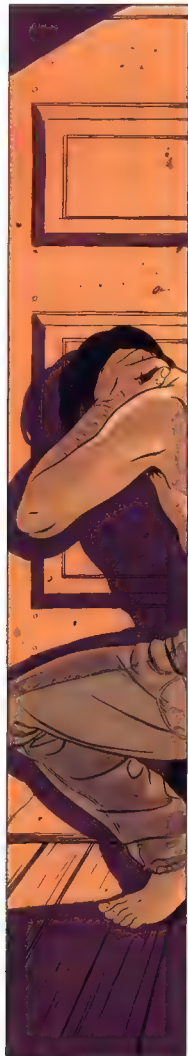
PEUT-ÊTRE BIEN. JE M'EN
MOQUE ! ET PUIS QUI ES-TU,
TOI, POUR ME DONNER DES LEÇONS ?
QU'EST-CE QUI MOTIVE CETTE
RECHERCHE DE CHOSSES QUE TU
N'AS PAS MÊME ÊTE CAPABLE
DE SAISIR, DE RESSENTIR ?



ET QUE VEUX-TU
VRAIMENT ? ? ? TE
VENGER, C'EST ÇA ? ?
NON ? ? TU VEUX SAVOIR,
HEIN ? ? J'EN ÉTAIS SÛRE.
Eh BIEN VIENS, VIA !

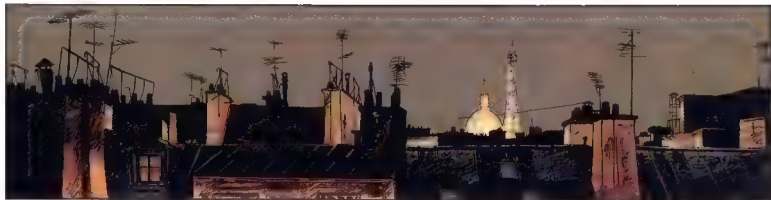




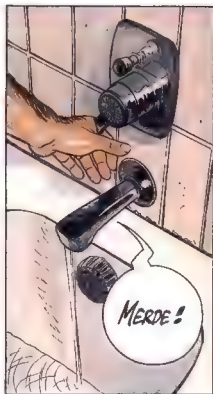


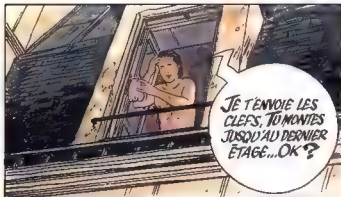
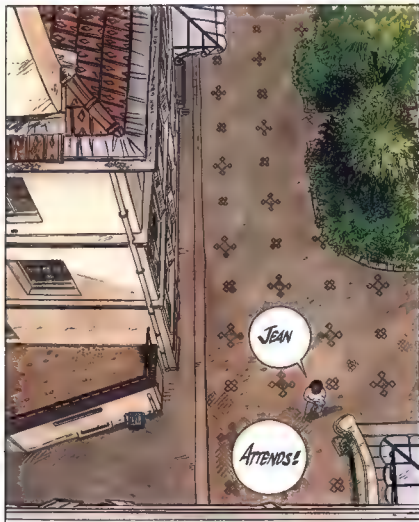
HAN HAN
VIENI, GIANNI.
VIENI !
ADESSO !



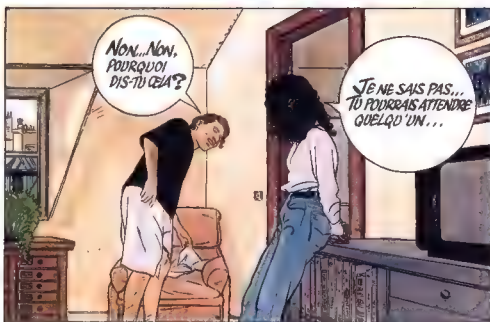
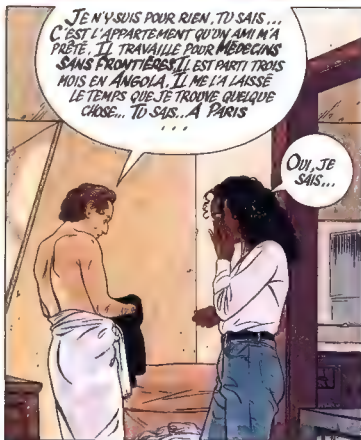


JEAN
JEAN





Dans cet espace inconnu où elle se trouve seule avec Jean, Elisa-flore semble soudain embarrassée. Elle se lance dans un inventaire admiratif des lieux, une façon de cacher le trouble qui l'a saisie.



JE NE T'AURAIS PAS DIT DE VENIR. CES DERNIERS TEMPS, JE SUIS PLUTÔT DU GÉNÈRE CHIEN ÉCRANT.



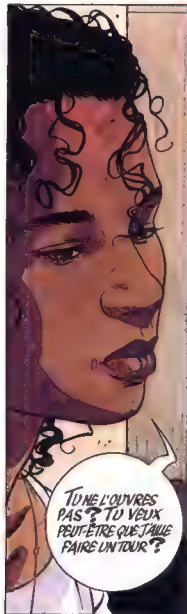
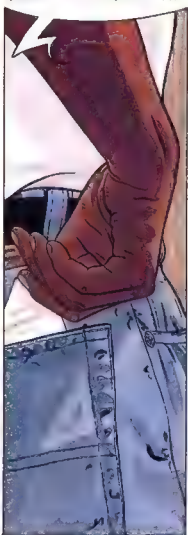


AH...ALORS...
TU REÇOIS PEU
DE GENS ICI ?



PERSONNE
... TU FAIS
EXCEPTION...

AH, OUI... JE DOIS TE DONNER
CECI DE LA PART DE SOUANA...
ELLE A INSISTÉ POUR QUE JE TE LA
REMETTE EN MAIN PROPRE. VOILÀ
QUI EST FAIT... TIENS ...



TU NE L'OUVRES
PAS ? TU VEUX
PEUT-ÊTRE QUE J'aille
FAIRE UN TOUR ?



TU M'AS L'AIR
BIEN NERVEUSE,
PETITE FILLE !



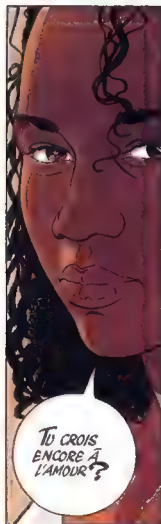
TU AS BEAU ÊTRE PLUS INTELLIGENTE
QUE LA PLUPART DES FILLES DE TON ÂGE,
TU N'EN DEMEURES PAS MOINS UNE
GAMINE TERRIBLEMENT PROTÉGÉE
QUI CROIT ENCORE EN UN TAS
DE CHÔSES ABSTRAITES...



JE NE SUIS
PLUS UNE PETITE
FILLE !

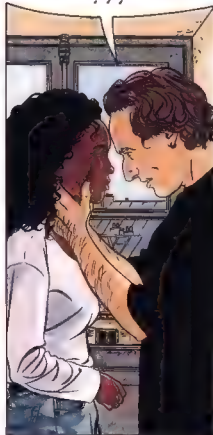


JE NE PEUX RIEN
POUR TOI, C'EST DÉJÀ
BIEN ASSEZ DIFFICILE
AVEC MA PROPRE VIE.



TU CROIS
ENCORE À
L'AMOUR ?

JE CROIS QUE LORSQUE DEUX ÊTRES
SE RENJOignent, C'EST PARCEQU'ILS
PENSENT RECONNAÎTRE EN L'AUTRE
UNE PARTIE DU MONDE À LAQUELLE
ILS N'ONT PAS ACCÈS, QUI LES FASCINE
...



JE NE SUIS PAS
CERTAIN QUE CE SOIT
UNE RÉPONSE...

MON PÈRE N'A
RIEN À VOIR DANS
TOUT ÇA, HEIN ? CE
N'EST PAS À CAUSE
DE LUI ? ! ?



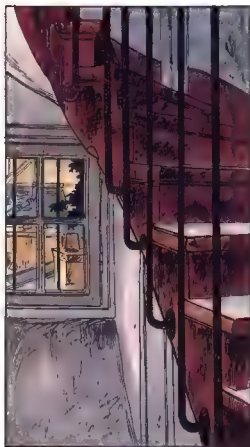
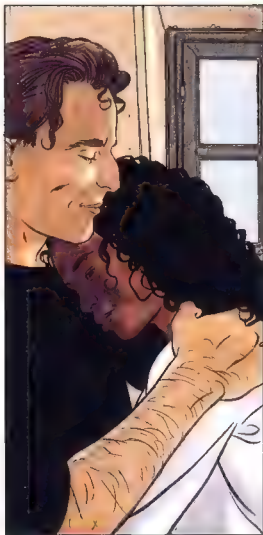
NON... CE
N'EST PAS À
CAUSE DE
LUI...

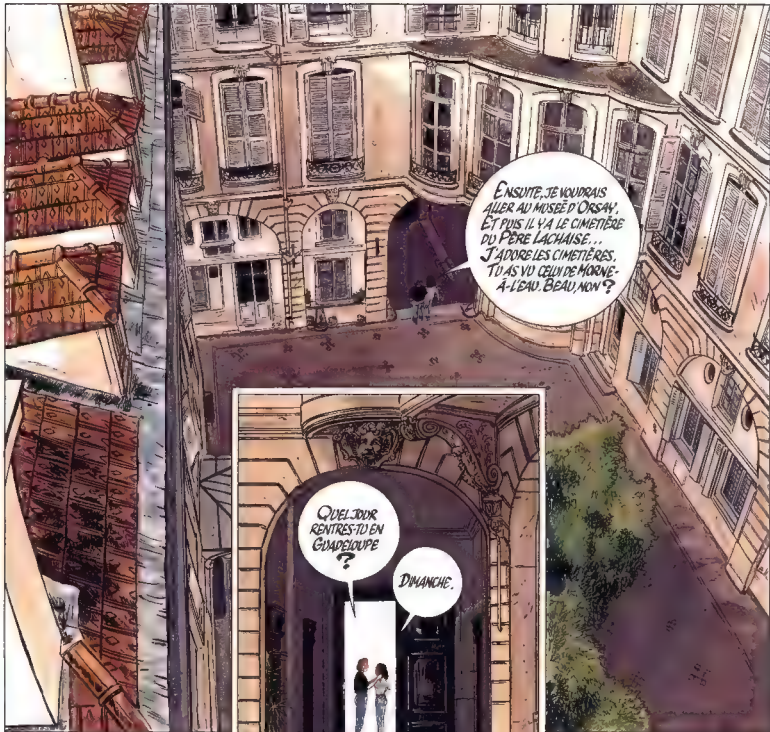


BON... J'AI ESSAYÉ...
JE PENSE QU'IL FAUT TOUJOURS
SUIVRE SES IMPULSIONS, NON ?

J'ESPÈRE JUSTE NE PAS
T'AVOIR DÉÇU... SINON
EXCUSE-MOI...

C'CHHOUTT !
TOI ET MOI, NOUS
SERONS TOUJOURS
AMIS QUOI QUE TU
PUISSES FAIRE...





ENSUITE, JE VOUDRAIS
ALLER AU MUSÉE D'ORSAY,
ET PUIS IL Y A LE CIMETIÈRE
DU PÈRE LACHAISE...
J'ADORE LES CIMETIÈRES.
TU AS VU CELUI DE MORME-
A L'EAU. BEAU, NON ?



QUEL JOUR
RENTRES-TU EN
GUADELOUPE
?

DIMANCHE.

C'EST UN BEAU JOUR
POUR PRENDRE L'AVION...
J'AI UN AMI QUI BOSSE
À AIR FRANCE...
IL DEVRAIT POUVOIR
ARRANGER CELA.

SUPER... J'AI
HORREUR DE VOYAGER
SEULE... C'EST D'UN
SINISTRE... TU SAIS...
COMME LES MUSÉES.

JE TE PRÉVIENS
QUE J'ARRÊTE PAS DE
PARLER ET DE DONNER
MON AVIS... QUAND
J'AIME, J'AIME... MAIS
LORSQUE JE DÉTESTE,
ALORS LÀ ...

La nuit a recouvert Paris. Sur une courte stèle du Père Lachaise, une douzaine de bougies disposées en arc de cercle se consomment, créant à l'équilibre entre l'ombre et la lumière qui laissent apparaître par instants un prénom anémié, brulant...



Pointe-à-Pitre, Basse-Terre, Venise et Viège.

fin 1993

Novembre 1994

WARNAUT

Raives

FIN

INFOS (A SUIVRE)

ARLES, RÉVEILLE-TOI

Les Rencontres Internationales de la Photographie commencent à ronronner ferme. Pour redonner un peu de sang neuf, 95 redistribue les cartes : ni hommage ni rétrospective ; cette année, on opte résolument pour le présent, pour l'actualité ; en guise d'électrochoc, on arrête le reportage et la photo "créative" pour leur préférer une injection de vidéo et de nouvelles technologies, et tout un monde de photographes jusqu'ici négligé par le Festival : photo industrielle, publicitaire ou scientifique, et aux antipodes, photographie utilisée par les artistes. Moins d'expositions, mais des interventions dans la ville. Et des soirées films et vidéos. Voilà qui devrait relancer un peu la machine et renouveler les publics d'une des manifestations majeures de la photographie dans notre beau pays.

LES EXPOSITIONS

Jusqu'au 15 août

Aujourd'hui la vidéo

Des interventions d'artistes utilisant la vidéo : l'une des plus belles est signée Ange Leccia, réflexion sur la guerre mais aussi sur la lumière. Parmi les vidéastes, Bertrand Lavier, Violetta Liagatcheff...

● Abbaye de Montmajour

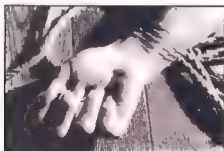


Violetta Liagatcheff

Magnifique, la luxure

Les Japonais ont toujours fait montre d'un penchant pour un érotisme sophistiqué et peu porté à la douceur. Akio Fujii, Yamato Noda, Masaaki Toyoura sont ici les héros de cérémonies secrètes où se mêlent l'obscurité, le latex et les chaînes. Roman Sclocombe y va d'un "art médical" qui enveloppe les dames de bandes velpeau et leur serre le cou dans des minervex...

● Salle Pablo Neruda



Akio Fujii

Platteland

Roger Ballen est américain et vit à Johannesburg. Il est économiste mais aussi photographe. Ses soixante portraits de blancs de l'apartheid sont féroces, incendiaires. La voilà donc, la race des seigneurs ! Alcoolisme, idiotie, dégénérescence, visages hébétés, bedaines molles. Une somme extraordinaire, et l'une des révélations du festival.

● Abbaye de Montmajour



Robert Ballen

Nouvelles technologies

Maitre absolu de ses créations sur écran, le photographe entre en poésie. Catherine Ikam, Cheng-Chi-Cheng...

Démons et merveilles

Les anges ont-ils des ailes ? Et les fantômes des chaînes aux pieds ? Voici un ensemble de photographies sur le thème de l'apparition (!) : esprits des êtres morts, spectres... documents provenant des recherches de spécialistes ou de "témoins" de ces étranges phénomènes. L'intérêt n'est pas dans la preuve, évidemment, mais dans la façon dont la photographie interroge l'immatériel et l'invisible dans le visible.

● Salle Pablo Neruda

Installation de Fleischer

Dans l'espace ouvert du Méjan, des miroirs qui dévient des projecteurs, qui les multiplient. Une façon d'investir en beauté un espace difficile, en magnifiant la photographie et son pouvoir ensorceleur. A voir absolument.

● Chapelle du Méjan

Planètes invisibles

Des photographies de France Bourély, passionnée par « la biologie contemplative ». Des détails de dentelle d'un ventre d'insecte, la beauté de colonne grecque d'un fil de toile d'araignée, ou la magie du regard marie au microscope électronique. Étonnant !

● Espace Van Gogh



France Bourély

Gilbert and George

Connus pour leurs grandes fresques photographiques colorées et grotesques, peuplées de chômeurs, de délinquants et de fleurettes, Gilbert and George entendent être compris au premier degré. Prônant un art pour tous accessible et direct, ils usent de la photo parce qu'elle parle à la moyenne des gens. Deux artistes qui revendiquent un statut "normal" d'êtres normalement ordinaires.

● Chapelle du Méjan

Vu d'en bas

Le regard en liberté de photographes amateurs de trois à six ans. Le monde à hauteur d'enfance.

● Salle Henri Comte



Elion, 3 ans et demi

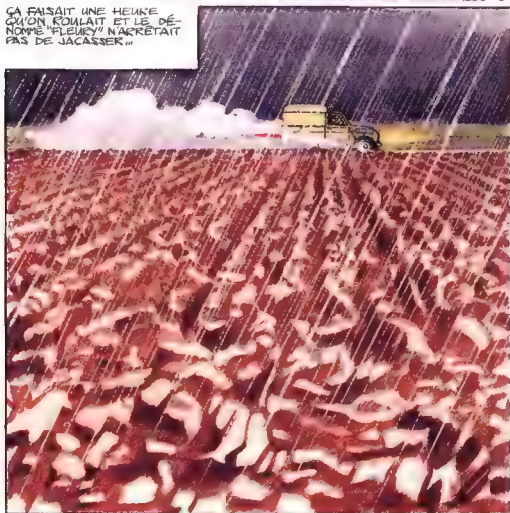
Self Service

Au milieu de la salle, une cabine pour photos d'identité. Entrez, appuyez sur le bouton, souriez (ou pas). Puis décidez (ou pas) de vous exposer.

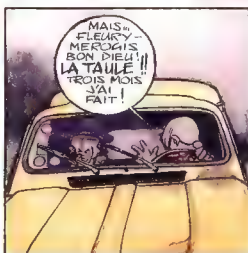
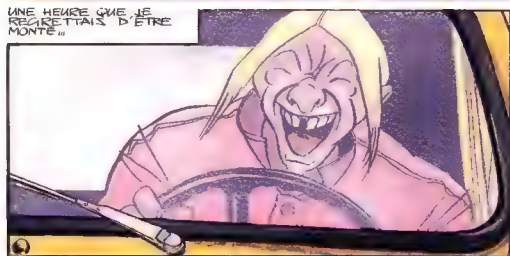
● Salle de l'Ancienne Poste

BARU SUR LA ROUTE ENCORE AU RENDEZ-VOUS DES AMIS

ÇA FAISAIT UNE HEURE
QU'ON ROULAIT ET LE DÉ-
NOMME "FLEURY" N'ARRÊTAIT
PAS DE JACASSER."



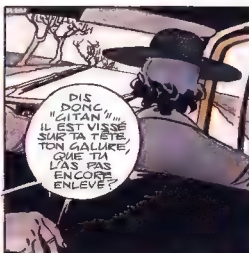
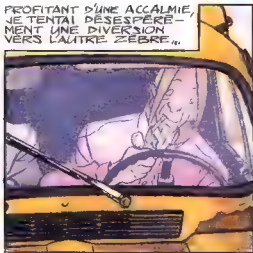
UNE HEURE QUE JE
REGRETTAIS D'ÊTRE
MONTE"



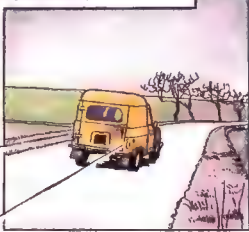
ET JE NE SAVAIS TOUJOURS
PAS OÙ ILS M'EMMENAIENT."



PROFITANT D'UNE ACCALMIE,
JE TENTAI DÉSESPÉRÉ-
MENT UNE DIVERSION
VERS L'AUTRE ZÈBRE...



MERDE ! J'AVAIS DIT UNE
CONNERIE...



SOUDAIN, SA MAIN JAILLIT
DE DERRIÈRE SON
SIÈGE...



HAGARD, JE CHERCHAI
DANS MON POING LE RASOIR
QUI ALLAIT ME TRANCHER
LA GORGE...



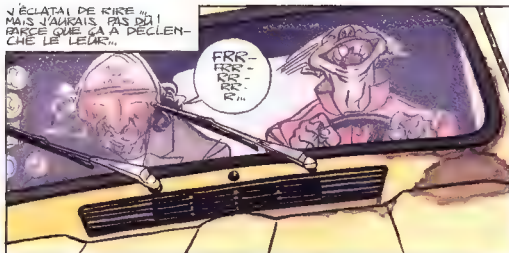
MAIS IL NE FIT QU'ENLEVER
DOUCEMENT SON CHAPEAU...



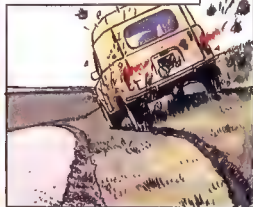
POUR ME MONTRER LE
TATOUAGE QU'IL AVAIT
SUR LE FRONT...



J'ÉCLATAI DE RIRE...
MAIS J'AURAIS PAS DU
PARCE QUE ÇA A DÉCLEN-
CHÉ LE LEUR...



ET QUE LEUR LIL FOURRIÈRE
ESCALADA FRANCHEMENT
LE TALUS...



UNE DEMI-HEURE PLUS TARD,
ON ÉTAIT TOUJOURS PAS
ARRIVÉS MAIS J'ÉTAIS
CERTAIN D'UNE CHOSE : ILS
M'EMMENAIENT DANS LE
TROU DU CUL DU MONDE...

LA DÉCOUVERTE DES DEUX
BICYCLETTE'S ABANDONNÉES
DANS LE ROSSE FIT L'EFFET
D'UNE BOMBE...



MAIS C'EST UNE "AMBI" À PEINE
PLANQUÉE DERRIÈRE UNE
HAÏE QUI ACHEVA DE LES
METTRE EN TRANSE.



ILS SE RUÈRENT HORS DE
LA VOITURE EN M'ENTRAÏ-
NANT,



JE NE COMPRENAIS RIEN!



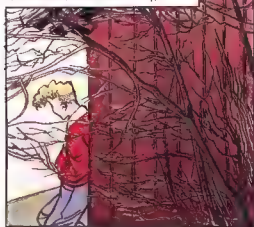
RIEN À LEURS SÏMAGRÈES!



RIEN À L'ENDROIT OÙ ILS
M'EMMENAIENT!



ET CELLE-LÀ, QU'EST-CE
QU'ELLE RÔTÀIT LÀ !!?



BRUSQUEMENT, L'AMIG ET
LES DEUX BICYCLETTES S'EM-
BOÏTÈRENT DANS MA TÊTE...



ET JE NE ME FIS PLUS D'ILLU-
SIONS SUR LA NATURE DU
SPECTACLE QUI SE DONNAIT
LA-DERANS.



C'EST
LE GRAND
JACQUES...
LA PLUS
GROSSE BITE
DE TOUT LE
CANTON!

EN MERDE!... ILlico, JE
DÉCIDAI DE LES LARQUER...



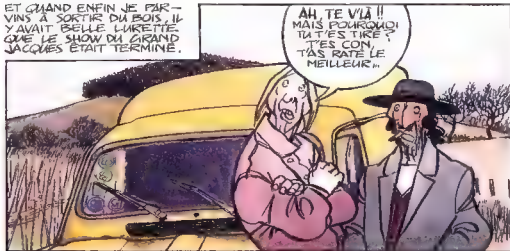
MAIS UN QUART D'HEURE ET
GUELOMES GLISSADES PLUS
TARD, J'ÉTAIS PERDU...



JE ME SÏGAIS MIS DES
CLAUQUES...



ET QUAND ENFIN JE PAR-
VINS À SORTIR DU BOIS, IL
Y AVAIT BELLE LUNETTE
QUE LE SHOW DU GRAND
JACQUES ÉTAIT TERMINÉ.



AH, TE V'IA !!
MAIS POURQUOI
T'AS TIRÉ ?
T'ES CON,
T'AS RATE LE
MEILLEUR !!

LÂCHEMENT, JE M'ARMONNAI
UNE VAGUE HISTOIRE DE
GROS BESOINS SUÉTS !!



FKK-
FKK-
FKK-
K !!

QUI, EN DEHORS DU RÉCIT
DU MEILLEUR - QUE - J'AVAIS -
RATE - T'ES - CON !!



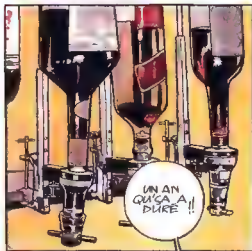
LES FIT BIEN RIGOLER LE
RESTE DU TRAIJET.



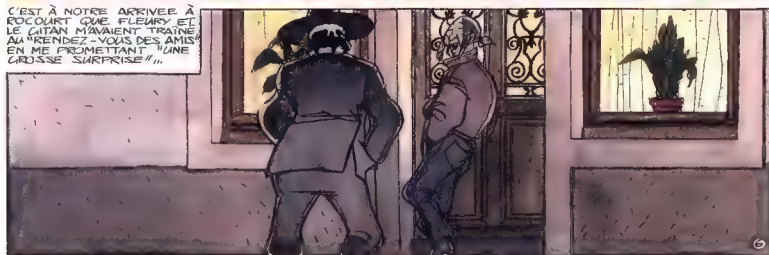
20 HEURES...
LE CAFÉ ÉTAIT MAINTENANT
DÉSERT ET "LE PARISIEN"
THAÏT LE TEMPS EN ME
RACONTANT SA VIE !!!

Meteor
La bière du village

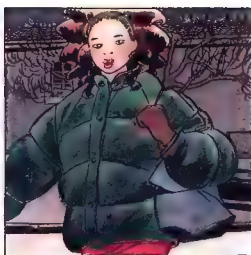
de Hochfelden
ALSACE
**RENDEZ-VOUS
DES AMIS**



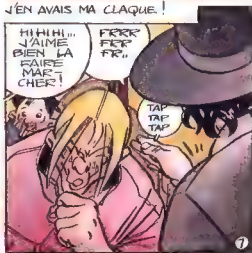
C'EST À NOTRE ARRIVÉE À
ROQUART QUE FLEURY ET
LE GITAN M'AVAIENT TRAINÉ
AU "RENDEZ-VOUS DES AMIS"
EN ME PROMETTANT "UNE
GROSSE SURPRISE" !!!



ELLE DÉBOYLA SUR LES
COUPS DE SIX HEURES...



QUAND LA FILLE DE LA
CASANE EST ENTRÉE...



ET J'ALLAIS FOUTRE LE CAMP...



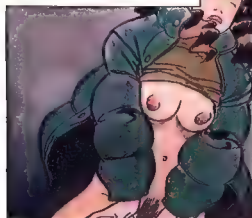
QUAND LE DÉNOMMÉ
"BÉBERT" VINT SE JOINDRE
À NOUS LE TEMPS D'AVALER
DEUX-TOIS DEMIS...



AUSSÎTÔT, FLEURY SAUTA
SUR L'OCCASION, MALGRÉ
MES SUPPLICATIONS...



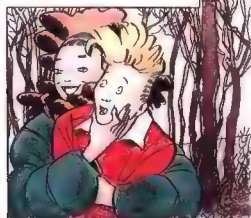
POUR S'OFFRIR UNE NOU-
VELLE TRANCHE DU PORNÔ
DE L'APRÈS-MIDI...



AVEC UNE VARIANTE, TOUTE-
FOIS : IL INSISTA, LOURDE-
MENT, SUR LA MANIÈRE DONT
LE GRAND JACQUES ET LA
FILLE DU PARISIEN...



S'Y ÉTAIENT PRIS POUR
OBLIGER LA BOUCHE DE
LA COPINE...



À SUBIR L'EFFRACTION DE
LA PLUS GROSSE BITE DE
TOUT LE CANTON...



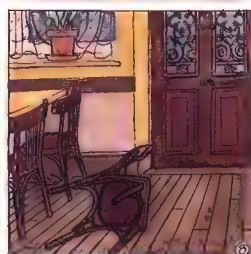
BÉBERT ÉTAIT LIVIDE !



ET JE CRIS D'ABORD QU'IL
NE SUPPORTAIT PAS LA
BIÈRE...



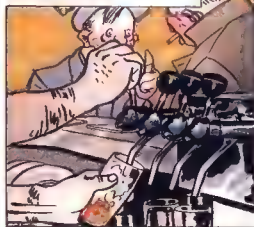
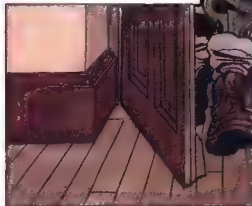
AVANT DE COMPRENDRE QU'IL
EN FINGAIT, GENRE BÉBERT
TRANSI, POUR LA FILLE DU
GARAGISTE.



21 HEURES ...

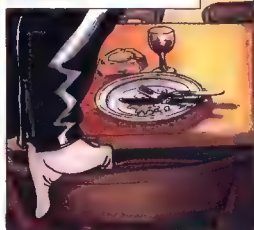
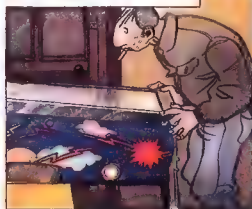
AVEC LE RETOUR DES HABITUÉS, LE PARISIEN AVAIT TAKI LE FLOT DE SES CONFIDENCES...

ET S'AFFAIRAIT DERRIÈRE SON COMPTOIR :

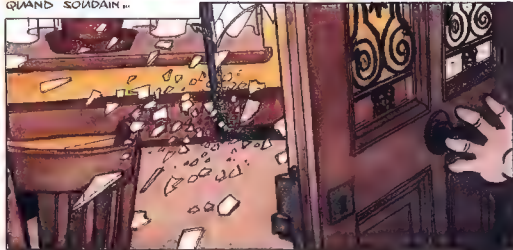


J'ÉTAIS CREVÉ... ET L'ÉVENTUALITÉ DU RETOUR DE MES DEUX LASCARS ÀCHEVA DE M'ASSOMER...

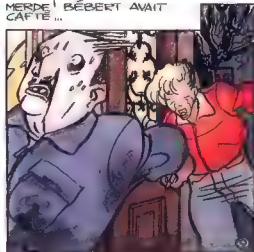
JE DÉCIDA D'ALLER ME COUCHER



QUAND SOUDAIN ...



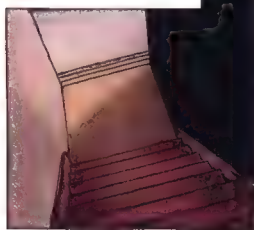
MERDE ! BÉBERT AVAIT CAFTE ...



AUX PREMIERS CRIS JE
MONTAI DANS MA CHAMBRE...



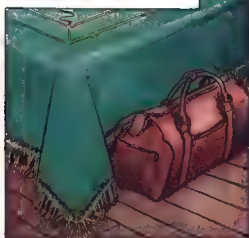
ET SORTIS EN ÉVITANT LE
CAFÉ.



LES DEUX COUPS DE FEU
CLAQUÈRENT QUAND J'AR-
RIVAI EN HAUT DE LA CÔTE.



RAMASSAI MON SAC



SUR LA PLACE, JE RECON-
NUS L'AMIG DU GRAND
JACQUES...



LAISSAI LA CLEF SUR LA
PORTE



IL ENTRAIT DANS LE CAFÉ



A L'HORIZON, LE CIEL ÉTAIT
D'UN NOIR D'ENCRE...



IL ALLAIT ENCORE FLOTER,

DUMONTHEUIL

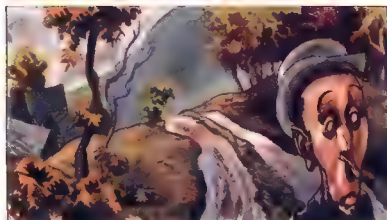
QUI A TUÉ L'IDIOT?



- 5 -

IRENE,
JE VOUS AIME

En voulant rendre service à un mourant qui n'a jamais vu la mer, et qui en la voyant – la mer – tombe des rochers et se tue prématurément, Lucien Lurette se retrouve dans la mouise. Il est accusé d'assassinat, et qui plus est d'un triple assassinat. Mais, en pleine parodie de procès, le concierge prend sa défense et obtient de justesse son acquittement.



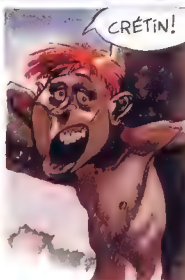
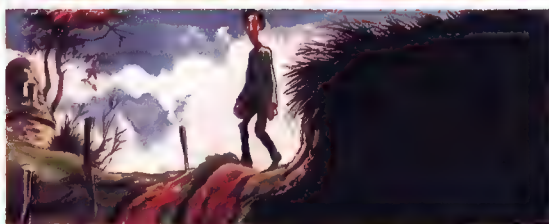
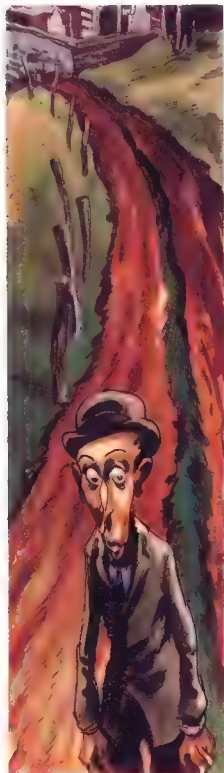
HO! HA BEN! R'GARDEZ DONC!
HOHO! IL FÎLE UN MAUVAIS
COTON!



C'EST UN
ABRUTI!! S'IL
M'AVAIT ÉCOUTÉ,
IL N'EN SERAIT
PAS LÀ! ...

ET
SURTOUT
...

... SURTOUT, VOUS
N'AURIEZ PLUS À
CRÉUSER!



CRÉTIN!

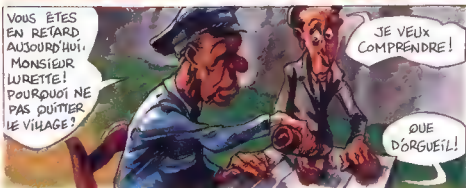




ÇA VA PLUS!
ÇA VA PLUS
DU TOUT!



VOUS ÊTES
EN RETARD
AUJOURD'HUI.
MONSIEUR
LURETTE!
POURQUOI NE
PAS QUITTER
LE VILAGE?



JE VEUX
COMPRENDRE!

QUE
D'ORGUEIL!

LA PIÈCE N'EST PAS
FINIE! TOUS LES
RÔLES N'ONT PAS
ÉTÉ DISTRIBUÉS!
IL Y EN A UN POUR
MOI! DANS CET
HABIT-LÀ, JE
SERAI LE
MEILLEUR!



VOUS AVEZ ÉTÉ UN TRÈS
MAUVAIS MEURTIER... VOUS
NE SEREZ PAS MEILLEUR
IDIOT!...



C'EST PAS UN RÔLE D'ÊTRE IDIOT!
C'EST UNE VOCATION.

J'AI PAS DIT
QUE J'VOULAIS
REMPLACER
L'IDIOT!!!

CE
SERAIT
VAIN!



L'ESSENTIEL N'EST-IL PAS QUE CET
ASSASSIN EXISTE? ET QU'IL FASSE CE
QU'IL A À FAIRE?

VOUS
L'APPROUVEZ!?

JE SUIS
RÉALISTE.
IL Y A DES
BONS CÔTÉS!

DEPUIS CES MEURIRES, LES GENS SONT UNIS
AUTOUR DE LA MÊME PEUR... ON SE SENT
VIVRE! CHACUN SAIT CE QU'IL A À FAIRE!
COMME EN TEMPS DE GUERRE! VOUS
N'AVEZ PAS CONNU LA GUERRE
JEUNE HOMME?

EUH... ET JE
N'Y TIENS
PAS!

VOUS
AVEZ TORT!
VOUS NE SAVEZ
PAS DE QUOI
VOUS PARLEZ!

ON NE DISCUTE PAS
LES CHÔSES COMME
LA GUERRE!... SANS
CET ASSASSIN, LA VIE
N'AURAIT AUCUNE
SAVEUR! ON AGIRAIT
SANS PASSION... ET
ALORS! FOUTREDIEU!
IL N'ARRIVERAIT RIEN
DE BON! ON POURRAIT
MÊME S'ATTENDRE
AU PIRE!

L'ASSASSIN
EN PERSONNE
NE PARLERAIT PAS
AUTREMENT!

VOUS
AVEZ
PEUR?

PEUR
DE QUOI?

MÊME
EN CADAVRE,
JE NE SERAIS
PAS CRÉDIBLE!

NE VOUS
PLAIGNEZ
PAS! VOUS
AVEZ DE
L'HUMOUR!

IL Y A PEU DE TEMPS,
J'AI COMPRIS
CERTAINES
CHÔSES...

BRAVO!
DE TOUT
CŒUR AVEC
VOUS!

CET
ASSASSIN,
PAR EXEMPLE,
JE SAIS
QU'IL C'EST!

quoi?!

JE VOUS
DIRAI RIEN,
VOUS FERIEZ
DES BÊTES!

MAIS
CE... C'EST
MONSTRUEUX!
VOUS VOUS FAITES
COMPLICE !

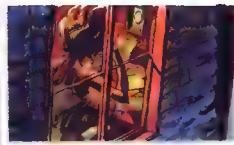
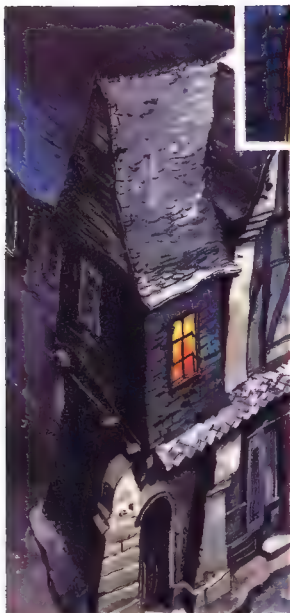
JE VOUS DIRAI
SEULEMENT CECI:
L'ASSASSIN LUI-MÊME
IGNORE QU'IL EST
L'ASSASSIN!

ALORS!
ÇA VOUS EN
BOUCHE UN COÛN!

VOUS AVEZ PAS
BONNE MÎNE!
VOUS BUVEZ PAS
ASSEZ !

JE... CE...
C'EST IDIOT!
VOUS VOUS
MOQUEZ! OU
PIRE: VOUS
MENTEZ!

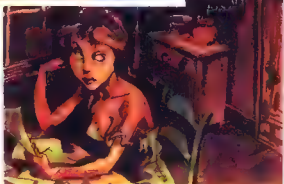
BAH! PENSEZ-Y! IL POURRAIT
ÊTRE FOU... AMNÉSIQUE...
HYPNOTISÉ... VOIRE... IDIOT!



Toc!
Toc!



QU'EST-CE
QUE VOUS
VOULEZ?



JE... J'AI DE QUOI
PAYER...

NE SOYEZ
PAS BÊTE! VOUS
N'AVEZ RIEN À
M'APPRENDRE!



... JE VOUS
AIME!

C'EST BIEN
CE QUE JE
DISAIS!



JE... JE SAIS QUI EST
L'ASSASSIN!

AH
OUI?



OUI! ...ET
L'ASSASSIN
LUI-MÊME NE
SAIT PAS QU'IL
EST L'ASSASSIN!
C'EST... C'EST
UN FOU!



UN MALADE! UN PSYCHOPATHE!
C'EST... C'EST L'IDIOT! HA OUI!
L'IDIOT! IL N'EST PAS MORT!
L'IDIOT! NON! IL SE
CACHE QUELQUE PART
ET TOUT LE MONDE LE
SAIT! VOUS VOUS ÊTES
BIEN FOUTU DE
MA GUEULE!

ÇA
SUFFIT!
VOUS ÊTES
SAOUL!
SORTEZ!



?

!



Pof!

Aïléé!



HOHO! OUI
VOILÀ! YA DU
MAL?



IRENE! UNE
BOUTEILLE
D'ARGNAC!



L'ARGNAC REND FOU!
BELOTE!



VOUS M'EN VOULEZ TOUJOURS,
N'EST-CE PAS? POUR ME FAIRE
PARDONNER: TENEZ! JE VAIS
VOUS RACONTER UNE
HISTOIRE!

J'M'EN
FOUS!



VOUS AVEZ TORT! C'EST
L'HISTOIRE... D'UN
idiot!

J'M'EN
FOUS! J'M'EN
FOUS!



ÇA SE PASSE
AU MOYEN-ÂGE!
DANS CE MÊME
VILLAGE!...
FIGUREZ-VOUS
QU'IL Y VIVAIT,
DÉJÀ, UN **idiot!**



QU'EST-CE QUE VOUS
VOULEZ QUE ÇA ME
FOUTE!

CET
IDIOT-LÀ
AVAIT BIEN
DE LA CHANCE!
ET BIEN DES
TALENTS!...



IL ÉTAIT
RESPECTÉ...
CONSIDÉRÉ...
PLUS
ENCORE:
VÉNÉRÉ!!
MÊME PAR
LE CURÉ!

... IL INCARNAIT L'INNOCECE, LA PURETÉ... L'ACCOMPAGNAIT
TOUS LES RITUELS RELIGIEUX TELEMENT LE CURÉ ÉTAIT CONQUANT...



À L'ÉPOQUE, DANS CES
VILLAGES RECLÉS,
L'ÉGLISE S'ACCOMODAIT
VOLONTIERS
DE CERTAINS CULTES
PAÏENS ANCESTRAUX...
À LA VÉRITÉ,
LE CURÉ
N'AVAIT PAS
LE CHOIX...



...
IL TOLÉRAIT
DES OFFRANDES
FAITES À L'IDIOT ET
MÊME DE JOYEUSES
CONFIDENCES QUI
ATTEIGNAIENT RAREMENT
SON CONFESSIONNAL



SEUL
LE SEIGNEUR ET
COMTE DU VILLAGE,
DONT L'AUTORITÉ ÉTAIT
AMOINDRIE NE VOYAIT PAS
CELA D'UN BON ŒIL...
L'INQUISITION EUT VENT
DE LA CHOSE...



... L'IDIOT FUT BRÛLÉ VIF, À L'ENDROIT MÊME
OÙ SE DRESSE AUJOURD'HUI LE VIEUX MOULIN...

...ON RACONTE QUE, (COMME
POUR LA PUCELLE), DES POULETS
S'ENVOIERENT DU BÔCHER...

DES POULETS?

C'ÉTAIT
UN
IDIOT!

POURQUOI ME RACONTEZ-VOUS
TOUT CELA?

MAIS ALORS... VOUS
VOULEZ DIRE QUE...
L'ASSASSIN...?!
L'ASSASSIN
SERAIT...

NE DIT-ON
PAS QUE
L'HISTOIRE
SE RÉPÈTE?

J'EN AI RAS-LE-BOL
DE CETTE HISTOIRE!
TOUT LE MONDE
EST FOU ICI!

MOI-MÊME,
JE ME DEMANDE
SI JE SUIS SI BIEN
QUE ÇA!

ON VOIT OÙ ÇA NOUS
MÈNE TES RAISONNEMENTS
FOIREUX! ON DIRAIT QUE
ÇA TE SUFFIT PAS!

J'AI UNE
IDÉE!

SI L'ON VEUT
MÉTRE UN TERME
À TOUT ÇA, IL NOUS
RESTE UNE CHANCE!
IL FAUT... SACRIFIER
QUELQU'UN!
QUELQU'UN...
D'INUTILE!

TOUT
EST CLAIR!

BRAVO! DÉCIDE
TOUT SEUL! TU N'AS
QU'À CHOISIR
L'ACTEUR! ET
PASSE-MOI LA
BOUTEILLE!

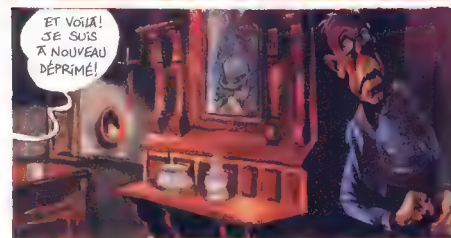
C'EST RAPÉ POUR
L'ACTEUR! MÊME EN
CADAVRE, IL NE SERAIT
PAS CRÉDIBLE!

GLOU!

NON! J'AI UNE
MEILLEURE
IDÉE!...

UNE BIEN
MEILLEURE
IDÉE!

HEIN!





Ô CONCIERGE! SANS TOI, LE VILLAGE
NE SERAIT PAS CE QU'IL EST
AUJOURD'HUI! ET... C'EST AVEC UN
FRISSON RÉTROSPECTIF QUE NOUS
SONGEONS AUX MOMENTS DÉLICIEUX
PASSÉS EN TA COMPAGNIE!

QU'ESSAYAIS-TU
DE NOUS DIRE PAR
CES ASSASSINATS
'INCESSANTS'?

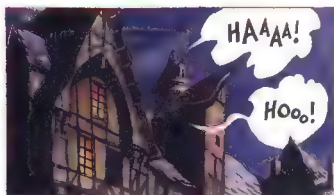
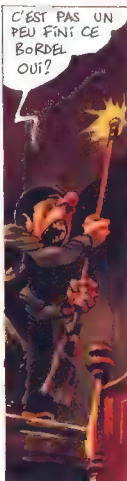
NOUS N'AVONS PAS
SU T'ENTENDRE
... LAS!...

...SANS PITIE POUR NOS
ÂMES, TU NOUS DOUTES
DÉJÀ, EMPORTANT TES
SECRETS...!



... LA PAIX S'INSTAURE
AUJOURD'HUI, AVEC LA MÊME
AUTORITÉ ET SANS MODE
D'EMPLOI! GAGÉONS QU'AVEC
L'AIDE DE DIEU...





CETTE
DERNIÈRE
LETTRE... C'EST
LA MÊME
ÉCRITURE! SEUL
LE PREMIER
POÈME N'EST
PAS DE LA
MÊME MAIN!



QU'EST-CE
QUE TU
EN DIS?

LE MEURTRE
DE L'IDIOT!
C'EST
ÉVIDENT!



TOI, TU
NE ME
DIS PAS
TOUT!...



QU'EST-CE
QUE TU
MANIGANCES?

UN
ÉVÉNEMENT!...



UN GENRE DE
FESTIVITÉS
CAPABLES DE
RASSEMBLER
TOUT LE
MONDE!



MAIS ALORS...
QUELQUE CHOSE
DE BIEN, HEIN!!
QUELQUE CHOSE
DE PRÉPARÉ!
DIGNE DU CURÉ
DANS SES
MEILLEURS
JOURS!
HAHA!

HA OUI! HAHA!
UN ÉVÉNEMENT
DONT TU SERAS
LA REINE!
HAHA
HAHA!
HAHA!



(A SUIVRE)

MULTIMEDIA (A SUIVRE)

SEUL DANS LES TÉNÉBRES

Edward Carnby poursuit sa quête de justice avec un second et un troisième volet de ce jeu-culte qui vous feront passer maintes nuits blanches!

Edward Carnby n'a pas du tout aimé qu'on bute un de ses vieux copains détective, qui enquêtait sur un rapt d'enfant. Armé de son P 38, il va s'aventurer seul jusqu'à Hell's Kitchen, cette inquiétante maison qui surplombe une falaise déserte. Et se colleter avec une bande d'affreux armés jusqu'aux dents, dont le chef n'est autre que One Eye Jack, le contrebandier recherché par toutes les polices...

Ambiance résolument thriller, donc, pour ce second volet des aventures d'Edward Carnby, alors que le premier épisode de la trilogie baignait dans une atmosphère à la Lovecraft et que le troisième a pour cadre une ville fantôme du Far West. L'animation en trois dimension, bien que technologiquement un peu vieillotte (on est loin d'*Under A Killing Moon*, véritable film interactif avec des acteurs en chair et en os) vaut quand même le détour : le héros-détective prodigue généreusement coups de boule, coups de poings, coups de couteaux et rafales de mitraillette Thomson. Ce qui ne l'empêche pas de faire fonctionner ses cellules grises pour accumuler des indices et résoudre des énigmes plutôt pointues. Désormais disponible sur Macintosh (dans une version optimisée pour les petits chanceux équipés d'un Power PC), ce jeu-culte, souvent difficile, devrait vous faire passer plus d'une nuit blanche. A signaler une BD tirée des aventures du détective interactif (éditions Vent d'Ouest, distribué par Hachette, 69 F.).

A. M

ALONE IN THE DARK

Intérêt : ****

Pour PC, Macintosh

Editeur : Infogrames

Prix public : 400 Francs.



BD SUR INTERNET

Des extraits de *Blake et Mortimer*, *Philémon*, *Yoko Tsuno* sont sur l'Internet. Non du fait de leurs auteurs ou éditeurs, mais grâce à deux étudiants de l'Ecole des Mines de Saint-Etienne, Jean-Luc Mailhot et Thomas Baston. Outre la bio de quatorze auteurs, dont Jacobs et Torres, ces passionnés de BD proposent, pour une vingtaine d'albums, une sélection de dessins reliés entre eux par de courts textes qui résument l'intrigue. Loin de concurrencer les albums, ces versions réduites sont donc plutôt des planches d'appel vers ces derniers, d'autant que plusieurs minutes sont nécessaires à l'affichage d'une page complète. Il faut en effet compter beaucoup plus de temps pour charger les images que les textes, par les lignes téléphoniques.

L. M



Intérêt : ***

Adresse :

<http://mars.emse.fr/%7Email%20101/HTML/PERSONA/F/BD/collections.>

MULTIMEDIA (A SUIVRE)

ON BULLE SUR NET

Les aventures de monsieur Jean et miss Julie, première bande dessinée française sur l'Internet, aligne bravement 7 cases en noir et blanc – scénario de Jean Léturgie, qui œuvre sur *Lucky Luke* pour Morris, dessins de son fils, Slet. Un peu minimaliste (sur l'Internet, il faut faire court), mais rigolo et bien fait. Peut-être ces 7 cases seront-elles considérées comme des pièces de musée d'ici quelques décennies : en effet, ce "slapstick" va prochainement devenir interactif. Quelques clics de souris renverront vers d'autres sites sur l'Internet. A lire sur *la Baguette virtuelle*, un sympathique serveur tout en français et plein de gags dont la consultation est évidemment fortement recommandée.

A. M

Intéret : **
Adresse :
<http://www.mmania.com/>



FICHE TECHNIQUE

RÉALITÉ VIRTUELLE

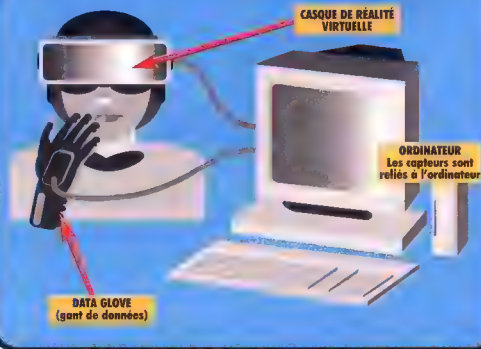
06

DÉFINITION. La réalité virtuelle est un environnement créé par ordinateur qui donne l'impression à l'utilisateur de vivre une situation réelle. L'utilisateur s'immerge, se déplace et agit dans cet univers immatériel, visualisé sous la forme d'images de synthèse stockées dans la mémoire de l'ordinateur. La réalité virtuelle vise à rendre l'artificiel aussi réaliste que le réel.

APPLICATIONS. La simulation de vol est l'application la plus ancienne, mais elle reste la plus sophistiquée. Utilisée pour former des pilotes, elle leur permet de s'entraîner à faire face à des types de situation improbables dans le monde réel ou qui leur feraient courir un risque.

QUALITÉ. Les systèmes de réalité virtuelle ne sont pas encore à la portée du grand public. Pour donner une illusion parfaite, ils doivent offrir à la fois des temps de réponse très faibles et une haute résolution dans les images. Des équipements de qualité convenable devraient être mis sur le marché dans les prochaines années. Des applications à destination du grand public sont d'ores et déjà en préparation : jeux de combat, visite de musées virtuels.

ÉQUIPEMENT. L'équipement typique est un casque fermé par des lunettes, relié à un ordinateur puissant. L'image change instantanément lorsque l'utilisateur bouge la tête. L'utilisateur peut aussi être équipé de gants spéciaux (appelés datagloves ou gants de données), également reliés à l'ordinateur, qui lui permettent de saisir des objets. L'équipement a un double objectif : couper l'utilisateur du monde qui l'entoure et le plonger dans le monde virtuel.

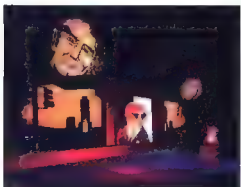


LES CD DU MOIS

Puppet Motel

**Laurie Anderson
et Hsien-Chien Huang**
Éditeur : **Voyager**
CD-ROM MAC en anglais.

Après son septième album sorti en mars 1995 et une tournée européenne, *The Nerve Bible Tour*, l'égérie de l'underground américain nous gratifie d'un CD-ROM à la hauteur de son imagination délirante. Les décors imaginés pour le CD par le graphiste Hsien-Chien Huang glissent et se dissolvent autour de vous, vous offrant la possibilité de rejoindre Laurie Anderson, de modifier ses expériences et d'enregistrer les vôtres. Vous pourrez visualiser les vidéos d'un mannequin ventriloque interprétant *Puppet Motel*, le hit du sixième album de Laurie Anderson, *Bright Red*. Le programme vous permettra de tester l'instrument de prédilection de Laurie : le violon électrique. Enfin, plus d'une heure d'extraits musicaux feront danser vos souris au rythme d'accords lancinants.



I Photograph to Remember

Pedro Meyer
Éditeur : **Voyager**
CD-ROM MAC ou CD-ROM Windows
En anglais et en espagnol.

Pedro Meyer, photographe mexicain reconnu internationalement, dont l'œuvre fut récompensée par la fondation Guggenheim nous présente au travers de plus de cent photographies en noir et blanc les deux dernières années de la vie de ses parents combattant la maladie. Utilisant l'ordinateur et les technologies multimédia de pointe, Pedro Meyer, mélangeant photos, musique et narration nous livre ici plus qu'un documentaire. C'est la complicité et la tendresse qui unissent Liesel, Ernesto Meyer et leur fils Pedro qui sont mises en valeur. Une leçon de courage face à la mort inévitable.



Take Five

Dina Silver
Éditeur : **Voyager**
CD-ROM hybride MAC-Windows
En anglais.

L'écran de votre ordinateur irrite vos yeux, votre clavier rend vos articulations douloureuses. Faites-vous plaisir, quittez votre traitement de texte pour entrer dans le monde de *Take Five*, ce programme qui vous aidera à relaxer vos muscles raidis, réduira votre stress et augmentera votre concentration. 45 séquences Quick Time vous présentent les exercices qui ramèneront l'énergie en vous, apporteront souplesse et vitalité à votre corps. Un expert praticien vous montrera comment utiliser votre imagination pour améliorer votre créativité, résoudre des problèmes et équilibrer votre vie quotidienne. Une dizaine de séquences musicales très variées, couplées à la douce luminosité de reproductions de la sphère céleste créeront un environnement idéal à la méditation.



BON DE COMMANDE

à retourner à (A SUIVRE), 66, RUE BONAPARTE, 75006 PARIS

NOM _____

PRÉNOM _____

ADRESSE _____

CODE POSTAL _____

VILLE _____

PAYS _____

TÉLÉPHONE _____

SIGNATURE _____

RÈGLEMENT PAR CHÈQUE BANCAIRE OU POSTAL
À L'ORDRE DE CASTERMAN VIREMENT CCP N° 2156908 W PARIS

TITRE	FF	FB	QUANTITÉ	MONTANT
PUPPET MOTEL	240	1455		
1 PHOTOGRAPHIE TO REMEMBER VERSION MAC	240	1455		
1 PHOTOGRAPHIE TO REMEMBER VERSION PC	240	1455		
TAKE FIVE	180	1095		
+ participation aux frais d'envoi				
normal 20 FF 150 FB				
recommandé 30 FF 225 FB				
TOTAL				

LIEU
INCONNU
DATE
INCONNUE

*Jamais je ne me suis
sentie aussi bien*





C'est drôle. Je croyais être attirée par un autre monde.



*Peut-être que plus rien n'existe,
qu'il ne reste plus que nous.
Peut-être que même le temps
s'est arrêté.*



*Tu ne dis rien, Augustin..
À quoi tu penses ?*

A toi. A ton portrait que je n'ai pas pu finir. Maintenant je suis sûr que je le réussirais.



Je pourrais redessiner tous les traits de mémoire.



A quoi bon des images



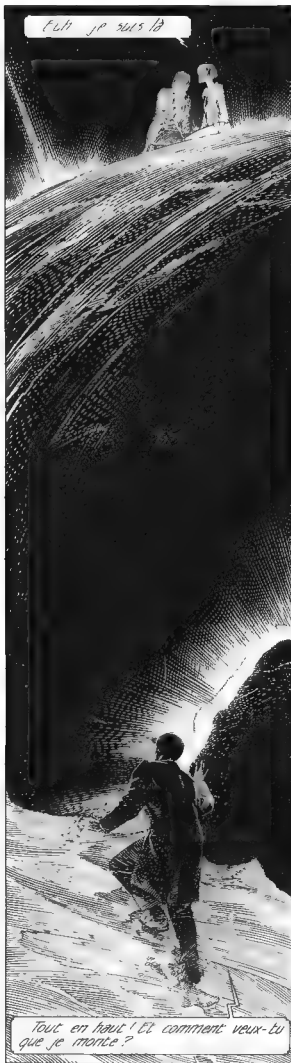
Pardonne-moi !

Mais c'est pas grave,
t'en fais pas !

?



MARY! MARY!



Euh... je suis là

Tout en haut ! Et comment veux-tu que je monte ?



Qui c'est ? C'est ton père ?

C'est Wappendorf... un savant... je l'avais complètement oublié



Ça glisse... Y'a pas moyen d'avancer là dessus.



Qui'est-ce qui m'a brus d'emmener cette petite ?
fallait-il que je sois cretun !..



Ah, j'en ai déjà fait des âneries, mais cette fois y'a pas à dire, c'est le clou!!!

Alors, Mary... qu'est-ce que c'est que cette histoire ?
Tu disparaîs comme ça, sans crier gare

Mais pas du tout, je vous
avais dit que...

Y'a pas de mais !... Et vous, Monsieur
que je n'ai pas l'honneur de connaître...

Je me nomme Desombres,
Augustin Desombres.

Ah, c'est vous le peintre !... Bon...
Et bien, Mary, je pense que tu vas
faire tes adieux à ce monsieur.
Vous devez vous dépêcher de rentrer

Allons, allons, c'est ridicule...
Vous vous connaissez à peine.

C'est peut-être
ridicule, mais c'est
comme ça. C'est avec
lui que je veux vivre

Personne ne peut vivre ici.
Il faut que tout rentre dans
l'ordre, que les choses reprennent
leur cours normal.

Je ne veux pas rentrer. Je veux
rester ici avec Augustin. C'est la
première fois que je me sens bien.

Qu'est-ce que ça veut dire
"normal" ? Ma mère est normale,
mon frère est normal. J'ai aucune
envie d'être comme eux !

Quand je suis devenue
penchée, j'ai pas compris
tout de suite la chance
que c'était. Je me sentais
malheureuse, exclue...
Mais maintenant, j'ai
découvert tout ce que
ça m'a apporté

Écoute, Mary, le fait
que tu sois penchée
partout sauf ici est une
énigme que la science
finira bien par résoudre...

Une énigme!? Vous,
Monsieur Wappendorf,
vous voyez des énigmes
partout, mais vous ne voyez
jamais rien!

Comment rien? Et
! Ohus celeste, ce n'était
rien sans doute? Et le
Vausseau du désert, ce
n'était rien non plus!



Les machines, vous ne
connaissiez que ça! Mais
la vie, vous ne savez pas
ce que c'est!



Aimer... Vous avez déjà
aimé quelqu'un?

Comme tu as changé,
ma petite Mary, je ne te
reconnais plus...



Venez, Monsieur Desombres,
nous avons à parler
sérieusement...

N'y va pas, Augustin,
ne l'écoute pas!



Cette petite est bouleversée, incapable d'entendre mes explications. Mais la situation est grave, Monsieur Desombres, vous devez me croire...



Il y a quelques heures, j'ai rencontré un natif de votre monde, Monsieur Verne.

Verne?... Jules Verne?



Oui, c'est ça. Monsieur Verne m'a parlé d'un de vos tableaux par un mécanisme qui nous échappe. Il est probable que vos peintures soient la cause de tout ce qui est arrivé.

Je ne comprends pas. D'où venez-vous?



De très loin... Nous, il nous a fallu accomplir le passage sur un plan physique, par la méthode lourde si j'ose dire. Pour vous, tout a été mental. C'est votre art, vos tableaux qui vous ont permis de passer...



Vous êtes un visionnaire, Monsieur Desombres, un visionnaire au pouvoir redoutable. Nos vies sont affectées par ce que vous avez peint... Vous pouvez provoquer des cataclysmes!



C'est effrayant. Mais je vous assure que...

Je sais, vous ignorez tout de votre pouvoir. Mais maintenant, vous savez... Il faut mettre fin aux communications entre les deux mondes. Vous devez rentrer chez vous.

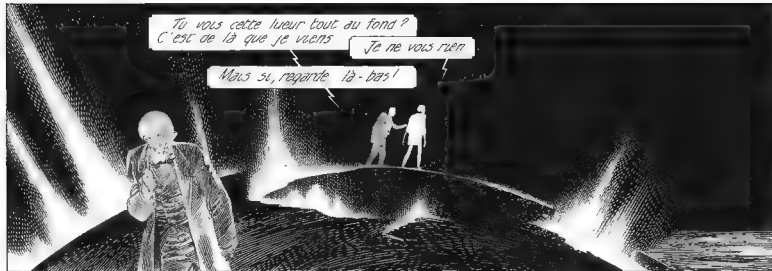


Une chose me paraît claire. Si c'est votre peinture qui est à l'origine de ce qui s'est passé, c'est elle et elle seule qui peut résoudre le problème dans lequel nous nous débattons.

Je comprends, je crois savoir ce qu'il faut faire.

Où est-ce qu'il t'a dit?







(A SUIVRE)

INFOS (A SUIVRE)

Sierre nous sied !

Le jury du 12^e Festival international de la bande dessinée de Sierre, réuni du 12 au 14 juin, fut fin connaisseur. Présidé par Patrick Ferla, journaliste à Radio suisse romande, il a eu le bon goût de décerner le Prix spécial du jury au *Cahier bleu* d'André Juillard et le Grand Prix de la Ville de Sierre (meilleur album de l'année) à *Léon la Came* de Nicolas de Crécy et Sylvain Chomet parus l'un et l'autre, comme vous ne l'ignorez pas, aux éditions Casterman. Le Prix de la Découverte est allé à *Horologlome* (tome 1), *L'Homme sans clef*, de Fabrice Lebeault, aux éditions Delcourt. La Maîtrise d'honneur (décernée à un auteur pour l'ensemble de son œuvre), à Jean-Claude Mézières. Le Prix du meilleur album d'humour, à *Kémi, le rat de brousse*, de Jano, aux éditions Albin Michel.



Baxter is beautiful

Un dessin d'apparence un peu *old-fashion*, deux ou trois personnages campés d'un simple trait gris – explorateurs en casque colonial, étudiants en blazer, buveurs de thé et autres boys-scouts –, voilà le monde ultra-simple (en apparence) de Glen Baxter. Qui ne connaît les dessins légendés de cet anglais délirant-décalé, fils naturel de Groucho Marx et Marcel Duchamp ? C'est ce *british* aux personnages impassibles face aux situations les plus surréalistes et extravagantes que présentent cet été l'Artothèque de Caen et le Centre d'art contemporain de Basse-Normandie, avec un nombre intéressant de dessins inédits en France et un ensemble d'objets insolites extraits de l'univers familier de l'artiste.

● Galerie d'Exposition de l'Artothèque, Hôtel d'Escoville, Place Saint-Pierre, 14000 Caen. Tél. : 31 85 69 73. Jusqu'au 3 septembre.



LES DEUX HOMMES ÉTAIENT D'ACCORD, IL S'AGISSAIT D'UNE ŒUVRE TOUT À FAIT MÉRITOIRE



Solliès-Ville, 7^e

Plein de beau monde pour le 7^e festival de Solliès-Ville, fin août, dans le Var : Bouquet, Juillard, Cabanes, Jean-Claude Denis, Mézières, Cestac, Ptiluc, etc. L'affiche, méridionale en diable, est signée Margerin, et la sérigraphie de l'année André Juillard.

● 7^e Festival BD de Solliès-Ville (83210), les 25, 26 et 27 août.

Au revoir, vieux brigand

Charlie Boibien s'en est allé, lassé. François Bourgeon lui dit salut et bon vent.

Le jour le plus long de l'année a semblé trop long à Charly. En choisissant de nous quitter pour tenter de lancer la mode d'un ne sait trop quelle sorte de fantôme velu, Charly Boibien a signé son plus mauvais gag. Figure emblématique de la revue *Frilouze*, compagnon fidèle du festival de Saint-Malo et de toute la Bretagne dessinante, Charly nous laisse un rien désemparés. Avec tous ceux dont l'œuf grince, nous partageons ce désarroi. Bon voyage, vieux brigand ! Mais ne te crois pas quitte !... On a beau faire semblant de ne pas t'en vouloir, ne t'y fie qu'à moitié !... Si l'au-delà existe, protège tes arrières !... Et dans le cas inverse, c'est pire !... Tu n'auras rien pour te cacher.

F. B.



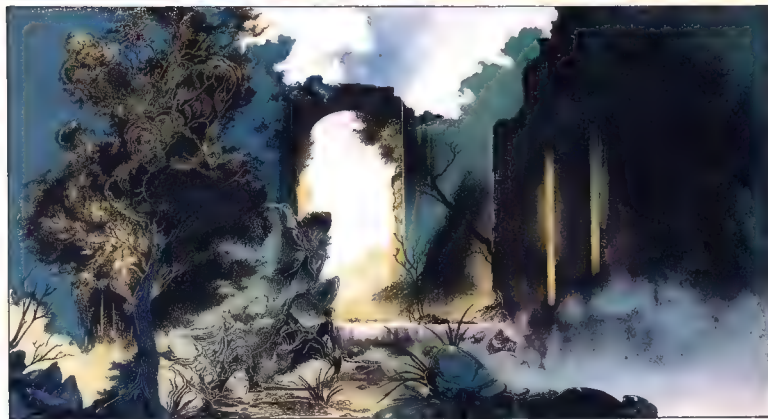
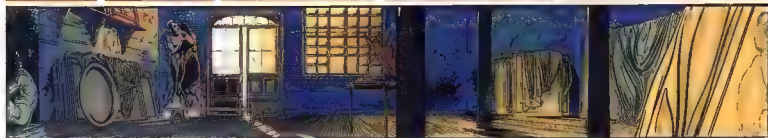
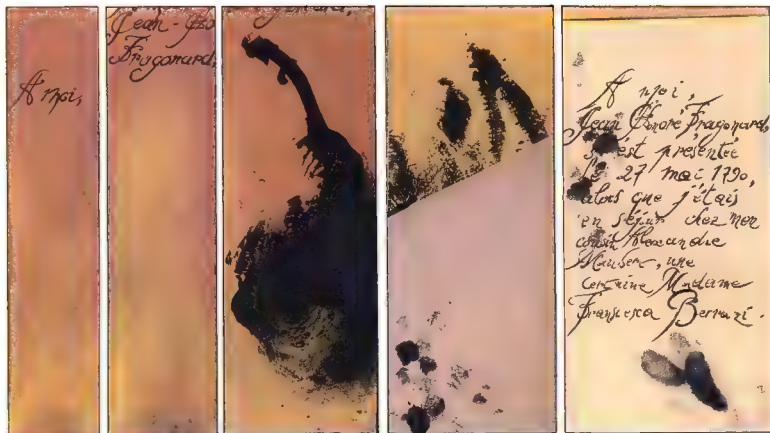
BD for the bambins

Ca s'appelle *Morotouché* et tout l'esprit est dans le titre. Le dessin est signé Virginie Broquet. C'est l'un des titres de la nouvelle collection BD éditée par Seuil Jeunesse, conçue pour les lecteurs à partir de 8 ans. Qualité et humour au menu de chaque titre : *Monsieur Fruit*, de Nicolas de Crécy, *Boucherie, charcuterie, même combat*, de Bruno Heitz, *La Mouche de Lewis Trondheim*... Les parents n'ont pas fini de piquer dans les bibliothèques enfantines.

● Collection BD, Editions Seuil Jeunesse, à partir de 8 ans. Le format est de 13,5 cm x 21 cm pour 59 F.



Bruno Heitz



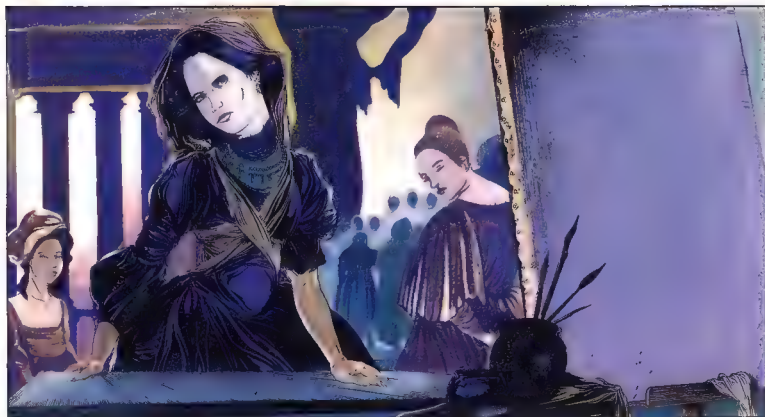
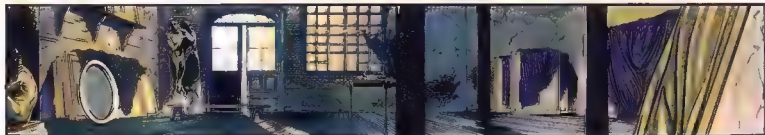
Avant en
un échec
appréciable
et
engageant
de mon
travail

La vilâ
devant moi,
ne passent
commande
pour un dernier
portrait.

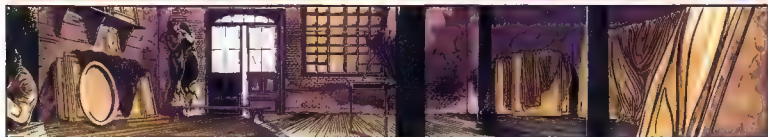
Elle ne dit
son temps maintenant
compte.

Trouvant la
personne encore
jeune

Je n'y en étape.



Afin de faciliter mes efforts dans cette tâche qui n'attend,
 elle croit devoir me gratifier de sa confiance.
 Elle me confesse avoir eu la tête tranchée à Paris, le
 19 avril 1790, comme toute personne méritant son fusil
 à ce moment un quelconque soupçon.



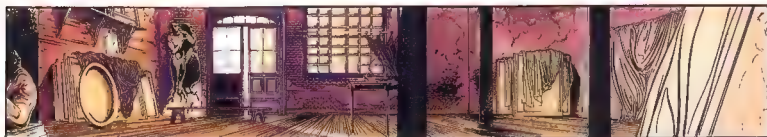
C'est-à-dire
 est-elle
 folle mais
 a somme
 qu'elle veut
 ne verser, elle,
 ne s'élève de
 ma part aucune
 suspicion.



Elle est
 conséquente.

Elle ne vint pas poser qu'une seule fois,
 accompagnée par son premier enfant.
 La femme est enceinte et essaye de le
 dissimuler. Pour tout soldes de compte, je
 reçois à Grasse la somme de cinq mille quatre
 cents livres, après un acompte de mille livres
 versé

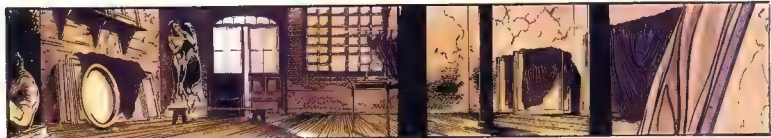
le 27 mai.



La séance est serene. M'empert capricieuse malgré un
embarrasement timide qui ne semble toucher qu'elle.
Elle pose sans fard ni artifices et, tout séparée, qu'elle n'en
expose, la tête du corps.

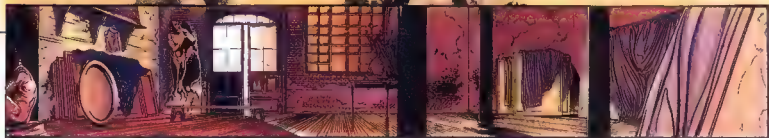
La pâleur de son visage qui ne garde aucune trace, dès le
soir pourrait nous gratifier dans cette partie de la France,
construite avec le reste du corps, représentée par les couleurs
méditerranéennes de ses avant-bras.

Son enfant est assis à côté d'elle. Il reste sage
et malgré moi, j'ôte son regard car je sais qu'il va
revenir à mon souvenir le visage de ma pauvre Rosalie.

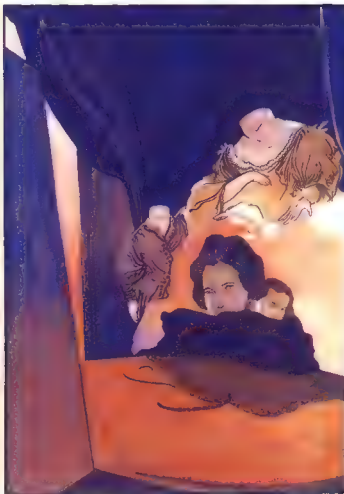


Même pas une verre de patience et les voilà
sur le départ. Moi voyant encore peu ou pas assez avancé
sur la table, malgré ma spontanéité à peindre, elle me
propose de me laisser sa tête, nous allons élégamment dîner en
détôt, pour quelques jours, ici, chez mon cousin.

Elle joint le geste à ses dires et demande à sa fille de
s'exécuter. Les voilà devant moi, elle à côté du cheval et elle, l'enfant, ayant
déposé sa face à côté de mes pinceaux.



Je comprends la
vie, ni la future
même ni
en, une n'ont
réussi à élever.



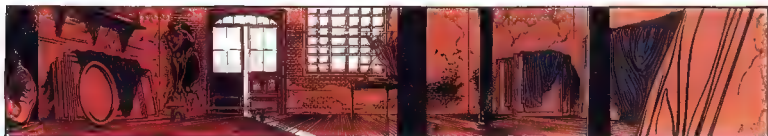
Le Directeur
et la résolution.

J'ai rié, basculé. cherchant une issue, une voie dans
-a-nelle m'engager pour m'y réfugier et y disparaître.
Je n'avais dans ma tête, je me sentais maintenant l'air
enveloppé à deux mains pour m'assurer qu'ils ne me l'avaient
pas volée, que l'idée d'échapper à mes "stoches" et
spectacle plus qu'insolite



Muric Ange, son frère, m'a rapporté
un chair pétrolisé sur la terrasse, inconsolant.

Le 7 juin, après ces tourterons et beaucoup de stress,
je me réveille enfin.

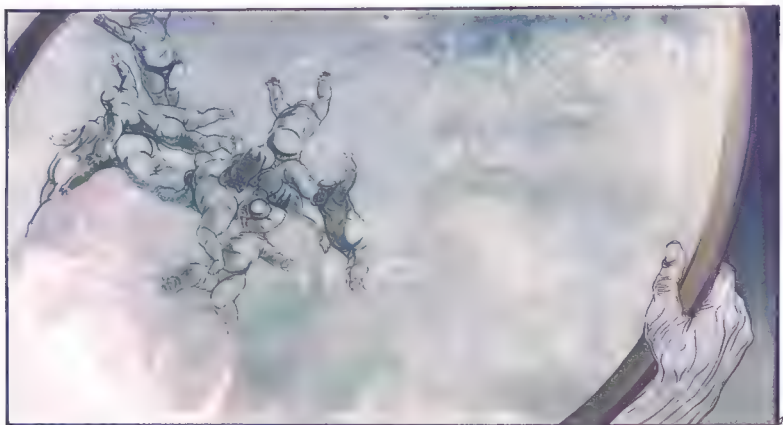


J'aurais pu pas avoir l'ordre cette commande, fût
malgré l'absence, espère et l'assemblée, qui n'a pas
parais réclame. J'ai guité Grasse, l'ont été, et
contre au fin. Une menace.

Enfin, pour ce, que même une longue distance n'y pouvait
pas, et que le mal était fait, briser ma mémoire de thalimar.
ou l'air.

Après lui, dans mon appartement de Louisa, pendant cette
vie, qui me mènera au et n'importe, se répéter, comme au même
moment, tous les mois, entre, accable d'un, de deux,
de trois, d'une multitude d'enfants.





PELLEJERO/ZENTNER

LE SILENCE DE MALKA



- 3 -

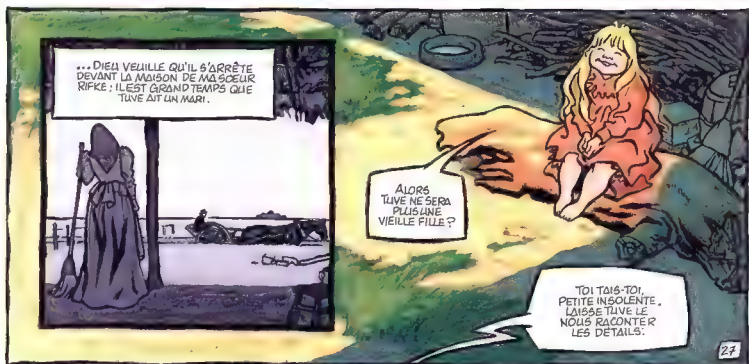
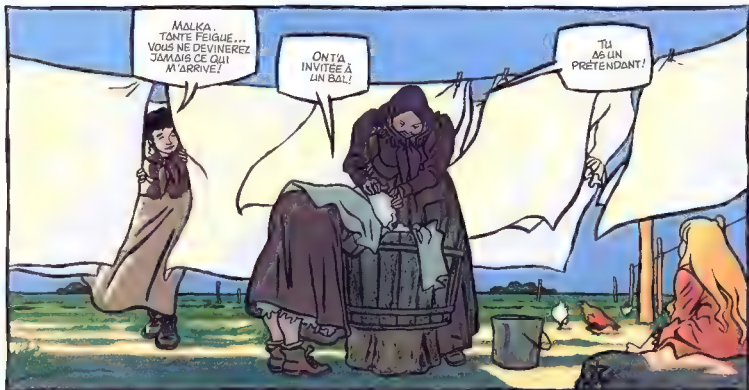
PACHAMAMA

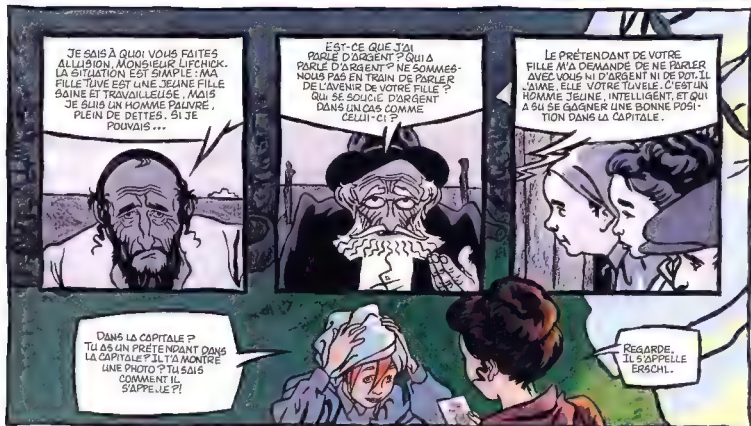
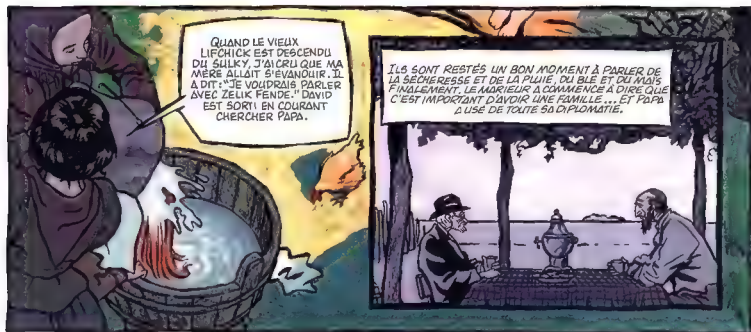
Malka, sa famille et leurs amis sont maintenant installés en Argentine. Mais il est difficile quand on n'est pas paysan de travailler la terre, et entre la sécheresse de la première année et l'invasion des sauterelles la seconde, ils se retrouvent tous plus pauvres qu'à leur arrivée dans ce nouveau pays. Si bien qu'Elias le prophète décide de s'en mêler et confie à Zelik la tâche de créer un golem à partir de la terre, afin qu'il puisse les aider à cultiver.

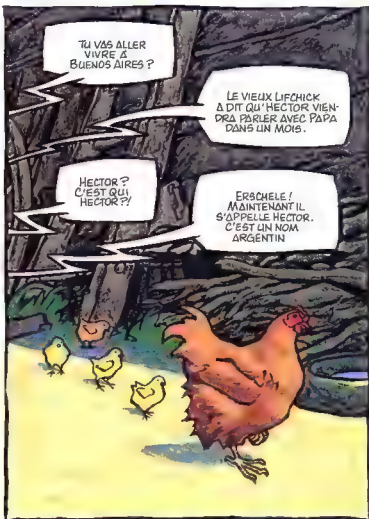


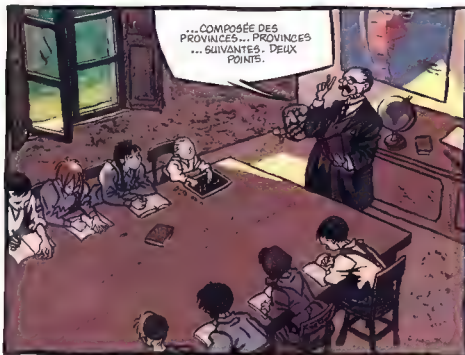
Traduction : Anne-Marie Ruiz

Lettrage : Pomme Verte



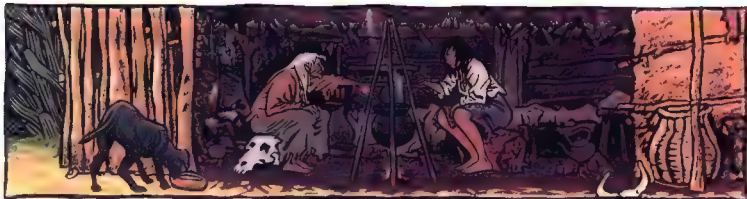
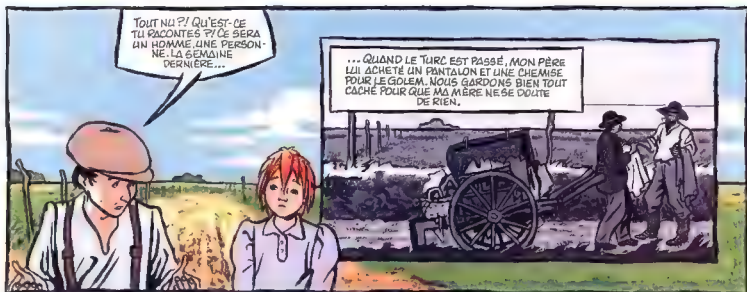


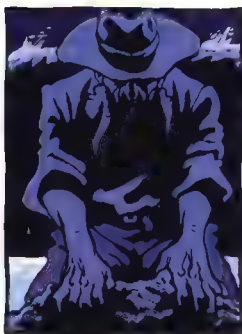
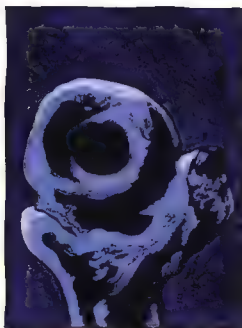
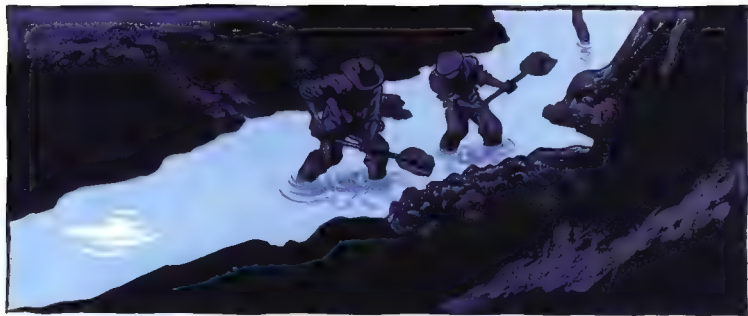


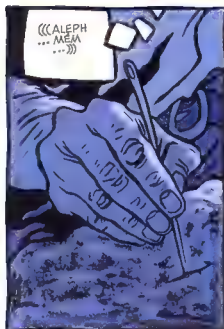


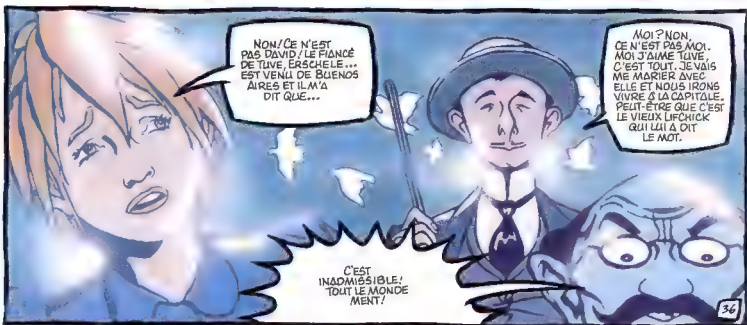
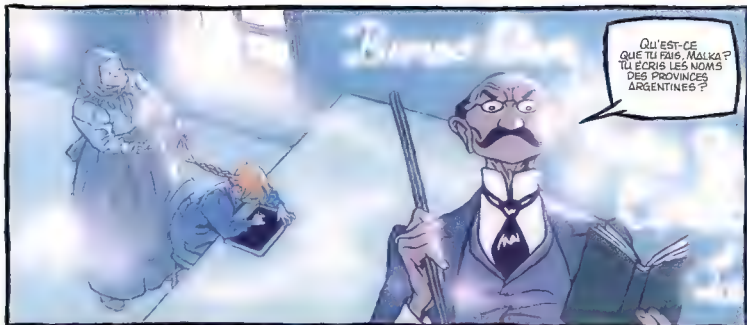


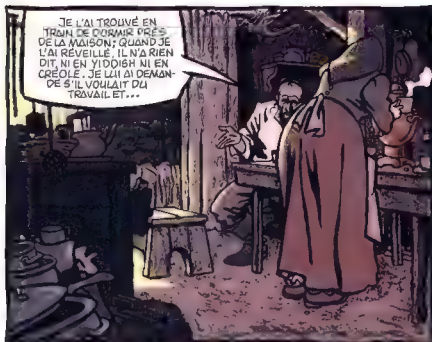
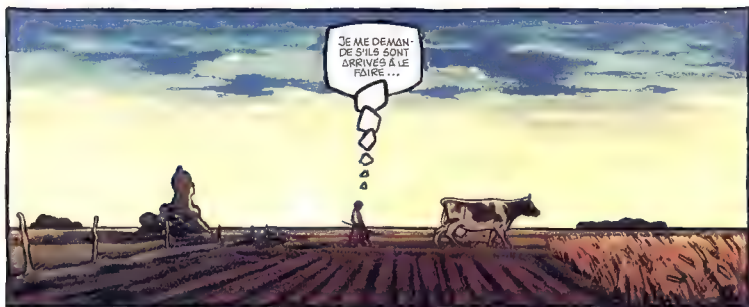


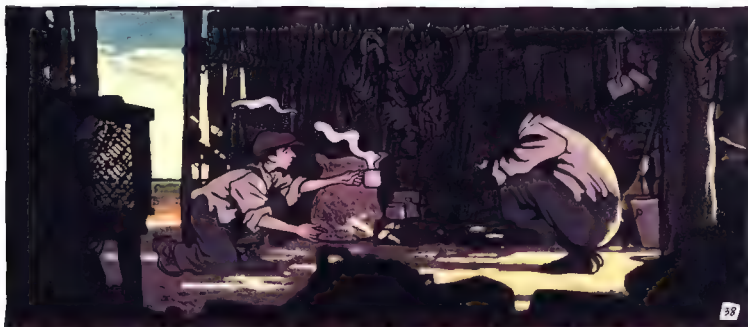
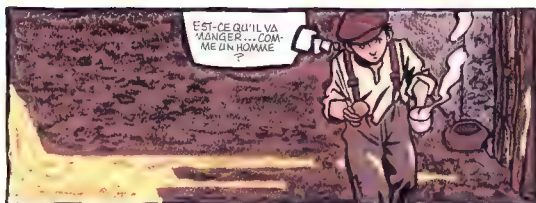












LIVRES (A SUIVRE)



CHARLES M. JONES
Chuck Jones
Ed. Dreamland
272 P. - 120 F.

Chuck Jones, ça ne vous dit rien ? Si je précise Leon Schlesinger Production, je commence à voir une lueur poindre dans votre regard. Et si je vous dis "Bip, bip!", bon ça y est, vous l'avez reconnu. Voici donc l'autobiographie débridée du père de "Bip-Bip", et de toute une ménagerie que le petit écran, pour une fois, a su vous rendre familière, après avoir joyeusement animé les premières parties des séances du temps où l'on faisait encore du cinéma un spectacle. Il se nomme donc civilement Charles M. Jones, est né dans l'Etat de Washington en 1912, a fait son apprentissage chez Ub Iwerks, comme simple laveur de cellulose, pour devenir soudain, aux côtés de Friz Freleng et de Tex Avery, ses deux maîtres, l'un des grands du cinéma d'animation. Si je vous dis maintenant Daffy Duck, Elmer Fud, Porky Pig, et surtout Bugs Bunny, ça y est, vous avez définitivement racroché les wagons. Ce qui frappe le plus dans ces mémoires, c'est son étonnante modestie, comme si Chuck Jones s'employait à disparaître derrière ses collaborateurs. Vous y apprendrez également que si ses personnages doivent au départ à Mark Twain, ils empruntent avant tout, quand il les dote de la parole humaine, aux frères Marx.

J.-P. M



MARC ANTOINE MATTHIEU
Le début de la fin -
La fin du début
Ed. Delcourt
48 P. - 68 F.

C'est l'ennui, avec les belles idées : dès lors qu'elles ont séduit une fois, elles sont irrémédiablement poussées, pour rééditer l'exploit, à l'escalade, la surenchère. Depuis qu'il a débarqué sans crier gare dans le paysage de la bande dessinée il y a quelques années, avec le premier volume (*l'Origine*) des aventures bureaucratiques et kafkaïennes de Julius Corentin Acquefacques, Marc-Antoine Matthieu a habité ses lecteurs à un style extrêmement personnel, tout un édifice scénaristique dont l'attrait et l'originalité, indéniables, reposent non pas sur l'affect ou l'identification mais sur l'audace et l'inventivité des constructions. Quelque chose comme l'épure d'un brillant architecte :

ce qu'on se prend à apprécier, finalement, n'est pas tant les matériaux, la couleur ou l'aménagement d'un bâtiment que la beauté ou l'élégance de sa structure. Succès et grand élan d'admiration, donc, pour la performance formelle de Matthieu, reconduite ensuite à deux reprises avec un sens de la trouvaille au meilleur de sa forme. Alors ? Alors c'est le quatrième round et, quoique doué, le champion, hélas condamné par son option initiale à trouver sans cesse plus fort et plus étonnant, commence à montrer des signes de fatigue. Certes, le présent volume ne démerite pas et propose une nouvelle astuce (deux lignes de narration composées tête-bêche, qui se rejoignent et se confondent en milieu de volume) qui après tout vaut bien ses devancières. On se dit simplement, à demi convaincu, que le procédé a peut-être rencontré là ses propres limites, et qu'à trop vouloir enfoncer le clou...

N.F



VUILLEMIN
Le monde merveilleux
Ed. L'Echo des Savanes
Ed. Albin Michel
74 P. - 79 F.

Comme il le suggère lui-même, on pourrait intituler son album, composé de planches livrées au fil des sens et au hasard des faits divers, on pourrait donc l'intituler "Point de vue - Images du (tiers, quart, ou moins encore si vous voulez) monde". Ou encore l'Histoire, vue du côté des poubelles, dont nous avons déjà entretenu un certain Karl Marx. C'est à une sacrée foire que l'exclusion, le chômage, la pollution, les nouvelles guerres nous donnent d'assister : oui, ça foire, au sens propre, et même sale, de partout. Même les grandes utopies salvatrices semblent avoir rendu l'âme. Et on ose encore vous demander de faire la fête, de continuer de rêver à Venise, de jouer au golf pendant la guerre du Golfe, et coetera. La solidarité, s'il en reste une, c'est une solidarité dans la misère, pour ne pas dire dans la mal... N'allez donc pas reprocher à Vuillemin d'avoir une vision par trop scato - et eschatologique de l'Histoire, et de pratiquer par suite, justement et à juste titre, de perpétuels glissements de sens : il ne fait autre chose que de nous offrir un miroir, et non vraiment, "ça sent pas bon".

J.-P. M

LIVRES (A SUIVRE)

SEYMOUR SHUBIN
Comme vous et moi
Ed. Gallimard
Série Noire n° 2387
430 P.- 60 F.

Voici le petit polar qui vous manquait, la Série Noire idéale, tirée au cordeau, comme on n'en fait plus, et dont on s'étonne qu'elle soit inédite à ce jour en France, alors qu'elle a été écrite en 1953 par un pote de Goodis, rédacteur-chef de la revue *True Detective*. Dès les dix premières lignes on est dans le bain, on a mordu à l'hameçon, et on va suivre sans décrocher jusqu'à la dernière ligne. C'est juste l'histoire du type qui met le doigt dans l'engrenage, là où il ne faut pas, à savoir, bien sûr, sur la peau douce et parfumée d'une vénéneuse. Et le type, écrivain qui croyait que les meurtriers, criminels et autres assassins étaient une sale engence naturellement mauvaise, commence à réfléchir sur les circonstances exténuantes et les comportements qui font que des gens comme vous et moi peuvent passer tout à coup de l'autre côté du miroir, sur le côté sombre de la rue. Voyez ce que je veux dire ?

N. P

STALNER
Fabien M.
La reine morte
Ed. Dargaud
58 P.- 78 F.

L'imagerie carcérale de la Guyane du temps jadis fournit un cadre privilégié aux conteurs d'histoires. Rien d'étonnant donc à ce que l'on retrouve Fabien M., pour le quatrième volume de ses aventures tourmentées, dans ce décor de drame prêt-à-l'emploi. En ce tout début de XX^e siècle, on y croupit et on y meurt beaucoup, les Indiens y ont à peine le statut de bêtes de somme et les géoliers, comme il se doit, sont d'infâmes crapules uniquement mues par le sadisme et le goût du sang. Bref, tous les ingrédients classiques propices à l'élaboration d'un récit convaincant. Le lecteur fraîchement débarqué dans la série éprouvera sans doute quelques difficultés à démêler son schéma d'ensemble ; sans la clé des épisodes précédents, l'historique des démêlés du héros avec les criminels de l'Echiquier s'avère quelque peu délicat à décoder. Reste la dynamique propre à ce volet guyanais ; efficace et abouti, mais souffrant malheureusement peut-être d'avoir eu de trop nombreux précédents. C'est le désavantage des décors éprouvés : un certain parfum de déjà vu.

N. F

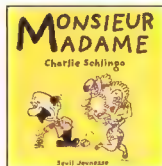
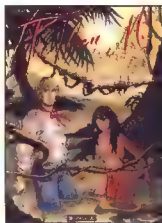
CHARLIE SCHLINGO
Monsieur Madame
Ed. Seuil Jeunesse
37 P.- 59 F.

Un type qui signe Charlie Schlingo et dont les héros s'appellent Désiré Goggeneau, Josette de Rechange ou Onulf le Marin ne peut pas être tout à fait étranger au monde des enfants. *Monsieur Madame* possède a priori toutes les qualités requises pour faire un carton auprès des gosses, quel que soit d'ailleurs l'âge réel de leurs artères. On se détecte des pérégrinations de ce pauvre monsieur Madame, très malheureux à cause des quolibets que lui vaut son nom de famille : franchement, s'appeler Madame quand on est un monsieur, quel calvaire ! Heureusement, il y a quelque part une madame Monsieur, très triste elle aussi, auprès de qui le héros de cette histoire trouvera finalement à se consoler. Ils auront beaucoup d'enfants, et tout sera pour le mieux dans le plus schlingesque des mondes possibles.

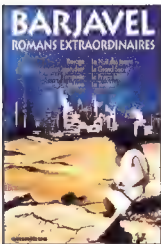
N. F

STAN ET VINCE
Putain de télé !
Ed. L'Écho des Savanes
Albin Michel
51 P.- 78 F.

Il ne s'agit pas tant ici de donner à voir la télévision pour ce qu'elle est que de jouer, en toute innocence, avec les icônes qu'elle sème dans l'imaginaire collectif depuis des années. Une sorte de version papier des *Enfants de la Télé*, si l'on veut, le karaoké en moins et l'irrévérence en plus, le propos objectif demeurant fondamentalement le même : mener à bien un exercice de style autour de la figure imposée de la nostalgie télévisuelle. Sur le même schéma qu'un film à sketches et compte tenu du registre habituel de l'éditeur (la similitude provoque à la sauce libidineuse), *Putain de télé !* s'empare donc tour à tour des figures de Donald Duck, Superman, Walt Disney ou Casimir, le temps de nous apprendre que le premier est cocu, le second monté comme un âne, le troisième dangereux pour la jeunesse (ça...) et le quatrième d'origine extraterrestre. Au passage, de cadrages-vertige en vignettes rentre-dedans, Stan et Vince s'efforcent aussi de se poser auprès de leurs lecteurs en dignes héritiers de Libérateur et du graphisme hypertrophié. Finalement, en dépit de la sympathie suscitée par cet album potache, c'est peut-être là que la démonstration pêche le plus... **N. F**



LIVRES (A SUIVRE)



CLAVE
Crime d'art
Ed. Vents d'Ouest
48 P. - 72 F.

De la scène à la coulisse, l'opéra tel qu'en lui-même. Pas d'une originalité folle, mais tellement tentant : que ce soit pour ses décors, ses personnages ou sa charge émotionnelle, voilà sans doute l'une des plus belles machines à fantasmes qui se puissent imaginer. Plusieurs générations de conteurs d'histoires s'y sont allégrement consacrés, sans parvenir à épuiser le sujet. Clavé (un ancien du *Pilote* milésime 70) ajoute à son tour son nom à la liste, avec une énigme policière sur fond de répétition d'orchestre. Classique, l'énigme : huis-clos de rigueur, tandis qu'un flic et son assistant enquêtent pour débusquer, au sein de la troupe qui se prépare pour la première, le corbeau qui menace de mort les uns et les autres. On ne demanderait pas mieux que de mordre à l'hameçon, mais à aucun moment, hélas, l'intrigue ne quitte les rails du prévisible. La révélation de l'identité du malfaisant, si elle n'était pas exécutée avec un sérieux si manifeste, pourrait même faire croire à un gag. Reste la visite guidée des coins et recoins inattendus de l'opéra, et quelques pittoresques portraits d'artistes lyriques qui constituent la véritable ossature du récit. Cela valait-il un album ? **N. F**

BARJAVEL
Romans extraordinaires
Ed. Presses de la Cité
1180 P. - 145 F.

L'intégrale des romans de Barjavel paraît, en deux volumes, à l'occasion du dixième anniversaire de la mort de l'auteur. Le premier volume inclut sept des huit romans de science-fiction publiés par l'auteur, ainsi que ses nouvelles. On retrouvera non seulement les célébrités *Ravage* (désintégration du tissu social suite à la disparition mystérieuse de l'électricité) et *le Voyageur imprudent* (pauvre Saint-Menoux, condamné à "être et ne pas être" par le paradoxe temporel qu'il a lui-même provoqué), mais aussi les poétiques *le Diable l'emporte* et *Colomb de la lune*, Colomb que Barjavel appelait son "demi-frère" ("C'est un peu moi que j'ai enfermé dans l'œuf en voyage vers la Lune. Cet œuf, c'est également, bien sûr, le souvenir mélancolique de l'enfance, la nostalgie de la pré-naissance, du monde tiède, à l'abri, mer-

veilleux, du ventre maternel dont nous avons brisé la coquille pour venir au monde."). On retrouvera surtout *le Grand secret* (sur le thème de l'immortalité et des amants séparés par le vieillissement) et ce chef d'œuvre d'émotion qu'est *la Nuit des temps* (on peut survivre à son monde détruit, mais pas à la mort de l'être aimé). *La Tempête*, qui clôt le recueil, est encore une fin du monde, mais moins pessimiste puisque le sacrifice des amants permet la survie des hommes. Comme le dit Jacques Goimard, à la fin de son éclairante préface, Barjavel est bien "le romancier de la survie".

J. W

SÉRA
Impasse et rouge
Ed. Rackham Productions
128 P. - 89 F.

Raconter la guerre... Si bon nombre d'auteurs s'y sont essayés, peu l'ont fait à partir de l'expérience réelle d'un conflit. D'où la dimension très particulière du présent album : Séra fait partie de cette poignée de dessinateurs dont le projet éditorial tient tout autant du travail de fiction que du témoignage personnel, sculpté à même la mémoire. Effort d'autant plus singulier que "sa" guerre ne fait pas *a priori* partie de l'imaginaire français : Séra a quitté sa ville natale, Phnom-Penh, en mai 1975, lors de l'un des points culminants de la guerre du Cambodge (la prise de la capitale par les Khmers rouges), cette "guerre des pauvres" qui resta pendant des années occultée, aux yeux du monde, par le conflit vietnamien. Réfugié en France avec une partie de sa famille, l'adolescent devenu adulte entreprend, avec *Impair et Rouge*, de revenir sur ces journées terribles au cours desquelles le monde qu'il avait toujours connu s'est irrémédiablement englouti.

Emblème de son récit : Snoul, jeune soldat sans grade d'une compagnie sans chef et sans nom, sentinelle absurde et sanguinaire, plongé jusqu'à la folie dans la folie des armes. Images cruelles de corps déchirés, de paysages dévastés, de combats et de tueries qui n'ont plus d'autre sens que celui de leur propre réplique. Ça n'est évidemment pas le premier livre sur la guerre. Ça ne sera pas le dernier non plus. Mais on sait bien pourquoi chacun d'eux, parcelle de mémoire vive, nous est si précieux : il porte en lui l'espoir de son inutilité future.

N. F

LIVRES (A SUIVRE)

PIERRE BORDAGE
La citadelle Hyponéros
Ed. L'Atalante
720 P. - 149 F.

On l'attendait avec impatience et curiosité.

Après avoir

électrisé la SF française (guère coutumière du *space opera* d'envergure) avec *les Guerriers du silence*, après avoir suscité de nombreuses questions et quelques réserves avec *Terra Mater*, Pierre Bordage allait-il réussir à boucler le troisième et dernier volet de son cycle d'une façon satisfaisante ? Aucun doute, *la Citadelle Hyponéros* tient les promesses des deux premiers romans. Bordage donne une vraie dimension aux personnages quand ils étaient surtout jusque-là des vecteurs de l'action et, de ce fait, il suscite l'émotion. Son récit gagnerait à être allégé ici et là de quelques longueurs, clichés, afféteries ou scènes inutilement *gore*, mais il n'en confirme pas moins l'auteur dans son talent de conteur capable de tenir le lecteur en haleine. Mondes, images, personnages étonnants sont mis au service d'une intrigue dont les fils sont enfin dénoués. On apprend comment est né l'Hyponéros et ce que sont les Scaythes, et comment, en effaçant l'esprit de l'homme, ils effacent le monde. Les Vedas, le Tao, les textes sacrés de la Bible, la mythologie du Graal apparaissent en filigrane pour nourrir le postulat de l'auteur : "Que l'homme perde son identité divine, sa souveraineté individuelle, et il perd également son éden, son écrin." (Interview *La Nef Hallucinée*, 1994). Cet arrière-fond mi-philosophique, mi-religieux donne une dimension singulière à ce cycle hors-normes dans la SF française. **J. W**

PLESSIX/DIETER
Julien Boisvert - 4 Charles
Ed. Delcourt
64 P. - 72 F.

Julien Boisvert possède une caractéristique assez rare chez les héros de bande dessinée : d'album en album,

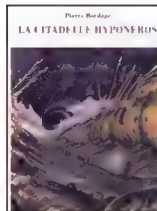
il illustre. Profil atypique qui joue incontestablement en faveur de la crédibilité de la série : comment ne pas accepter la connivence à laquelle invite son principal personnage quand lui-même arbore jusque dans son physique, comme tout un chacun, les stigmates visibles du passage du temps ? Plus que jamais, c'est dans ce registre de l'authenticité, où la fiction est en quelque sorte rattrapée par le réel et par l'Histoire, que s'inscrit ce nouvel épisode

de ses aventures. Réalisme graphique, d'abord : excepté quelques détails visuels comme le nez proéminent du héros, Plessix ne laisse pratiquement rien subsister des rémanences *cartoon* de ses débuts, au profit d'un trait qui gagne sans cesse en énergie et en rigueur. Réalisme psychologique et narratif, ensuite : même si l'on sent bien que les deux auteurs n'avaient pas prévu d'emblée les actuels prolongements de leur entreprise, ils aménagent peu à peu l'environnement biographique et affectif de leur personnage, consolidant ici, modifiant là, bâtissant ainsi, étape par étape, un récit plausible à l'échelle d'une vie d'homme. Rendez-vous est pris, cette fois, avec le père de Boisvert disparu quelque part au cœur de l'Amérique profonde (le "Charles" du titre, c'est lui), sur fond de mémoire des camps de la mort et de lutte de l'ombre contre l'activisme d'extrême-droite. Autant d'éléments qui, combinés à l'observation amusée des démêlés domestiques de Julien, ancrent un peu plus la trajectoire du personnage dans cette humanité sensible et maladroitement qui nous le rend attachant. **N. F**

EDITH/YANN
Zanzibar
Une aventure de Basil et Victoria
Ed. Les Humanoïdes Associés
52 P. - 68 F.

Troisième reprise pour Basil et Victoria, pittoresques figures juvéniles de la horde des gueux et des traîne-savates qui hantent les docks de

Londres à la fin du siècle dernier. Pourtant, ce n'est pas dans le décor londonien qui leur est familier que se déroule cet album, mais à Zanzibar, en Afrique. Là, ils vont découvrir pêle-mêle la chaleur, la corruption, le trafic d'esclaves et quelques autres joyeusetés de la même eau, au sein desquelles ils sèmeront bien évidemment une salubre pagaille. En dépit d'une efficacité certaine, il n'est pas sûr que la série gagne beaucoup à cette escapade exotique hors de ses "frontières" naturelles. Ce qui faisait sa saveur jusqu'à présent tenait pour beaucoup à son "paysage social", si l'on peut dire, et au commentaire ironique, parfois joyeusement immoral, dont il faisait l'objet par l'entremise des deux personnages principaux. Transplantés hors de la matrice qui les a fait naître, Basil et Victoria se banalisent, pour devenir de "simples" protagonistes d'un bon récit d'aventure. On s'était habitués à mieux. **N. F**



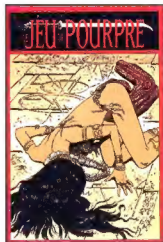
LIVRES (A SUIVRE)



GREGORIO MANZUR
Piqué sur la rouge
Ed. Gallimard
Série Noire n° 2386
325 P.- 45 F.

La vie, l'amour, la mort, et puis deux blanches, la rouge, les queues des joueurs : c'est le billard argentin, comme un tango, c'est-à-dire un poème tragique et populaire, sans l'exubérance sud-américaine. Un dépouillement bienvenu, une simplicité d'âmes primitives, payannes, avec les désirs de meurtre, l'amitié, mais la jalousie malade, déraisonnable, passionnelle. Cette histoire de femme et de couteau, dans un patelin, Cayupangui, au pied de la Cordillère des Andes, est celle d'un conteur qui a un bandonéon dans le cœur.

H. P



MAKYO ET ROCCO
Le jeu de pourpre - 2
Le corps dispersé
Ed. Glénat
48 P.- 62 F.

Pourquoi vouloir faire en plusieurs épisodes ce qui aurait pu faire l'objet d'un unique volume ? Bon, la mode de la série continue, mais si le commerce y gagne, il n'est pas sûr qu'elle soit d'un grand bénéfice pour les dessinateurs et scénaristes, qui du coup ne savent plus resserrer leur propos. Il ne se passe donc pas grand-chose dans ce *Corps dispersé*, dès que l'on vous a expliqué que l'Inde est régie par un système de castes et que les trans-fuges risquent de le payer de leur tête. On vous brode bien une petite histoire, mais justement une histoire bien petite, du style "signe de piste", qui casse déjà tout l'exotisme dont elle aurait pu se nourrir. Angha, fils de paysan, est lié d'amitié avec Haraksan, fils de guerrier – une amitié qui contrevient donc à l'ordre social – et réunissent leurs forces pour percer le mystère des Nimesha, lignée des femmes qui assurent la transmission et la continuité du pouvoir, grâce justement à un pouvoir qui n'est autre que celui traditionnellement attribué aux Gorgones. Pourquoi maintenant ce palais est-il déjà en ruines ? Le dessinateur aurait-il voulu se mesurer à Piranèse ? En consacrant l'essentiel de son énergie au décor, il rate en tout cas bien des scènes, comme par exemple la danse où il a sans doute voulu évoquer Salomé, ou sa scène fantasmagique du Graal (?), et c'est du même coup la magie qui fout le camp. Magie sur laquelle tout de même cette histoire est censée reposer.

J.-P. M



MAE WEST
La vertu
n'est pas mon fort
Ed. G. Rondeau/Distrique
122 P.- 125 F.

Dites, vous souvient-il d'un vraiment superbe article de Jean-Louis Bory, consacré, il faudrait même dire dédié à la reine, l'impératrice, la superwoman du sexe, Mae West, c'était en 1976, Mae West elle-même était encore de ce monde (elle ne décèdera qu'en 1980, à l'âge confortable de 87 ans). Jean-Louis Bory avait à peine eu besoin de forcer son inspiration, et pour la venger de toutes les tracasseries dont, sa vie durant, elle avait pu être l'objet, n'hésitait pas à mettre ainsi les points sur les i : "Est-ce à dire que Mae West exagère ? Non, elle exalte. Elle magnifie jusqu'à l'hyperbole. Pour mieux signifier. La sinuosité essentielle de sa silhouette, de sa démarche le clame sans ambage : "S" comme Sexe et comme Symbole. Sex-symbol. Elle est le fascinant serpent du sex-appeal. Elle en est le signe. En elle et par elle, le sexe appelle... Mae West élève la sensualité à l'état de concept." On n'avait pas lu telle prose, et telle prose enflammée depuis Dali, qui n'a lui-même jamais caché sa fascination pour les "prêtresses du sexe" et n'a bien sûr pas manqué d'inscrire Mae West dans son olympus. Voici aujourd'hui, enfin en langue française, l'"envers du décor", un envers qui n'est en fait pas autre que son endroit, son autobiographie (originellement publiée aux Etats-Unis en 1959 !). Où l'on découvre une comédienne que messieurs d'aucuns auraient aimé voir confinée au "boulevard", mais qui devait de façon fulgurante "percer" les planches comme l'écran, consciente de son rôle, et on pourrait même dire de sa mission, combative, très tôt et jusqu'au bout déterminée à se battre contre l'exploitation, l'hypocrisie, n'hésitant pas à risquer sa carrière pour secouer une Amérique par trop tranquille. Il n'est que de lire sa lettre au triste monsieur Kinsey pour voir quel poids elle mettait à vouloir mettre fin à la "guerre des sexes". Et sans doute est-ce la première à avoir aussi clairement exprimé : ce n'est pas le sexe, c'est la guerre qui est obscène.

J.P. M



LIVRES (A SUIVRE)

MIKE RESNICK
L'Infernale comédie
Ed. Denoël
958 P.- 147 F.

En trois romans publiés sous couvert, *Paradis, Purgatoire* et *Enfer*, Mike Resnick explore tous les maux de la colonisation. On se souviendra que l'Afrique et ses mythes, découverts avec émerveillement par l'auteur, étaient la source d'*Ivoire*. Cette fois-ci, Resnick transpose directement l'histoire des colonisations du Kenya, du Zimbabwe et de l'Ouganda. Au début de *Paradis*, un étudiant, Matthew Breen, recueille les témoignages d'anciens colons partis de la planète Peponi après la proclamation de son indépendance. La juxtaposition des récits dessine très habilement le portrait de la planète avec ses animaux géants exterminés à cause de la valeur marchande de leurs yeux/pierres précieuses, avec sa faune et sa flore importés qui détruisent les sols, avec les besoins suscités chez les indigènes et les exactions commises contre eux. Devenu célèbre du fait de ses livres sur Peponi, Breen est conié sur la planète à écrire les mémoires de son dirigeant indigène. Un constat accablant et désenchanté. *Purgatoire* et *Enfer* font le même constat dans des récits plus linéaires et plus violents. Les extraterrestres différent, mais le rouleau compresseur est le même, qui lamine ceux qui croyaient pouvoir passer sans transition de l'âge de pierre à l'âge des étoiles. Et les humains n'y peuvent rien, qu'assister à la désagrégation de mondes qui, avant l'arrivée de l'Homme, étaient des paradis. **J.W**

MOYNOT/DIETER
**Qu'elle crève,
la charogne !**
Ed. Vents d'Ouest
48 P.- 72 F.

"Aux femmes des autres..." Avec pareille dédicace en guise d'entrée en matière, et compte tenu de l'identité des auteurs de l'album, impossible de ne pas prendre d'emblée la mesure du registre choisi. On voit déjà se profiler l'ombre portée du trio infernal du roman noir - la femme, son conjoint, son amant -, tout en imaginant par avance l'éventail des combinaisons possibles à partir des invariants du genre : la femme est fatale, le destin du conjoint aussi, quant à celui de l'amant, il ne perd rien pour attendre... Tout l'intérêt de cet album, pourtant, est justement d'avoir pris ses distances avec les traditions sans pour autant leur tourner le dos. Si la figure féminine est bien, comme de coutume, le pivot du récit, c'est en quelque sorte à contre-pied ; ni vamp machiavélique ni calculatrice irrésistible ici, mais au contraire une petite chose vulnérable et fragile ballottée au gré des pulsions de ses partenaires masculins, lesquels, en l'espèce, s'avéreront pour le moins typés dans la catégorie agités du bocal. Bref, un exercice de style un rien pervers, d'autant plus séduisant dans son parti-pris d'inversion qu'un graphisme chargé et une manière très "poisseuse" de revisiter les décors parisiens lui fournissent un très efficace contrepoint. Bienvenue en enfer. Mais l'enfer des femmes des autres, bien évidemment. **N.F**



PUBLICITÉ

LA LIBRAIRIE
de Bande Dessinée sur Minitel

3615 BDFIL*

Consultez, Commandez,
Offrez toute la BD

3615 code BDFil*

(A SUIVRE) change, changez de reliures !

Archivez vos (A SUIVRE) dans des boîtes tollées sable pouvant contenir six numéros et vendues à l'unité.

Je désire recevoir ☐ reliure(s) (A SUIVRE) 6 numéros :
60 F l'une, 100 F les deux, port et emballage compris.

A compléter et à retourner à : (A SUIVRE) 66, rue Bonaparte 75006 Paris.

Nom : _____
Prénom : _____
Adresse : _____
Code postal : _____
Ville : _____
Pays : _____
Tél : _____



A large, stylized illustration of Anita Bomba II. She is a character with a large, dark, spiky headpiece, wearing a patterned tunic and a skirt. She is holding a large, cylindrical object, possibly a weapon or a piece of machinery, which has a circular opening at the end. The background is a dramatic, fiery red sky with dark clouds. The text "C'est pas parce qu'elle est pauvre qu'elle va se priver !" is written in a bold, white, sans-serif font on the right side of the image.

**C'est pas
parce
qu'elle
est pauvre
qu'elle va
se priver !**



ANITA BOMBA II

**C'est pas parce que je suis pauvre...
48 P. - 50. F**

casterman

JE N'AURAIS JAMAIS PU RÊVER
QUE CE SERAIT AUSSI BEAU!...



LA VACHE
PI = 3,141

AH, LA VACHE ! DEUX NOUVEAUX ALBUMS DE PI !

casterman

DE MOOR/DESBERG
MÊME LES OISEAUX PUENT
48 R. - 30 F.

DE MOOR/DESBERG
PEaux DE VACHE
48 R. - 30 F.